

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



UNIVERSITE ABOU BEKR BELKAID -TLEM CEN-

Faculté des lettres et des langues

Département de français



Thème :

**L'usage du français dans un contexte familial bilingue :
cas d'une famille à Remchi entre changement et mélange du code**

Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de master

Option : science du langage

Présenté par :

Nasrine BEDIA

Sous la direction de :

Mr.Sidi Mohammed MOUSSAOUI

Membres du jury :

Président :

Rapporteur : Mr. Sidi Mohammed MOUSSAOUI

Examineur : Mme DALI YUCEF

Année universitaire : 2014/2015

Remerciement

À partir de cette recherche nous tenons à remercier

notre,

directeur de recherche Mr Sidi Mohammed

MUSSI AOUF;

et à tous ceux qui ont participé à la réalisation de

l'enquête.

Dédicace

Ce modeste travail est dédié,

à mes parents;

à mes frères et sœurs;

à mes amis;

et à tous ceux qui nous sont très chers.

Convention de transcription établie par Robert Vion¹ :

/	Rupture dans l'énoncé sans qu'il y ait réellement de pause
\	Interruption d'un énoncé par l'intervention d'un interlocuteur
+, ++, +++	Pause très brève, brève, moyenne
(p.15s.)	Pause de 15 secondes
&	Enchaînement rapide de paroles
' ↑	Intonation montante après ce signe
''	Intonation montante après ce signe avec changement de registre
, ↓	Intonation descendante après changement de registre
!	Intonation implicative
SOLITUDE, BRavo	Accentuation d'un mot, d'une syllabe
Oui :euh ::	Allongement de la syllabe ou du phonème qui précède
Senti :::r	Le nombre des deux points correspond à la dimension de l'allongement
(rire)	Rire, ou énoncé produit en riant les signes *c'est ce que je voulais vous dire* sont utilisés pour délimiter l'énoncé produit en riant
<hésitation>	Commentaire ou interprétation du transcripateur
<vitro ?>	Séquence dont l'interprétation reste incertaine
<publicité/publique>	Hésitation du transcripateur à transcrire l'une ou l'autre de ces formes
<..... ?>	Séquence inaudible ou incompréhensible à cause d'un chevauchement, de la friture ou de la voix basse de l'interlocuteur
D Alger hm hm	Chevauchement de paroles
F à Alger voilà/	// // //
x, xx, xxx	Mot inaudible d'une, deux ou trois syllabes
Pa(r)ce que	() désigne une partie non prononcée
« chépa »	Représentation phonético-orthographique
[]	Transcription phonétique
=	Liaison inhabituelle : un chant=agréable (un chantagréable)
≠	Absence inhabituelle de liaison : les≠enfants (le enfants)

NB : il y a des signes que nous n'avons pas utilisés

¹ Vion, R. (2000) la communication verbale, Paris, Hachette, p.

Translittération de l'arabe dialectal² :

ق = ك	<i>k</i>
ع	<i>3</i>
ك	<i>k</i>
ش	<i>ch</i>
خ	<i>kh</i>
ث	<i>g</i>
ز	<i>z</i>
ه = ح	<i>h</i>
و	<i>w</i>
ي	<i>y</i>
ح	<i>h</i>
ط = ت	<i>t</i>
و	<i>o</i>
پ	<i>p</i>
ا	<i>i</i>
ا	<i>a</i>

NB : cette convention est adaptée selon les besoins

² Ali Bencherif (2009) L'alternance codique arabe dialectal/français dans des conversations bilingues de locuteurs algériens immigrés/non-immigrés, p.32

Sommaire

INTRODUCTION	05
CHAPITRE I (cadre général et théorique)	09
Présentation du sujet et de problématique	10
Cadre théorique	14
CHAPITRE II	33
Méthodologie	34
Description du corpus	43
CHAPITRE III	53
Aspects langagiers caractérisant les enregistrements	54
Analyse du corpus	78
CONCLUSION.....	87

Introduction

Introduction

L'Algérie est un pays qui est connu par son histoire coloniale et guerrière. Ce pays a connu plusieurs occupations étrangères et, de ce fait, il est impacté par de différentes civilisations. Ces invasions étrangères enracent et ancrent de différentes langues et des variétés linguistiques diverses comme son nom l'indique. En effet, la confrontation et le rapprochement culturel et linguistique se traduisent généralement par l'adoption, l'assimilation, et les emprunts³. D'après P. Bourdieu : « la situation sociologique et sociolinguistique de l'Algérie à la veille de l'occupation coloniale présente une opposition de plusieurs aires culturelles et linguistiques »⁴. Mais, la langue qui domine en Algérie c'est l'arabe.

En outre, l'Algérie regroupe deux variétés de l'arabe. Donc, nous distinguons l'arabe littéraire ou classique, qui est constitué comme langue officielle. L'arabe dialectal, qui est une variété orale, utilisé pour l'intercompréhension sociale. Après que la guerre franco-algérienne se déclençait, l'Algérie connut une autre culture voire autre langue qui est le français. L'impact de la langue française sur la pratique linguistique des algériens s'avère très important. Nonobstant, le contact entre les algériens dans la vie professionnelle s'effectue avec l'arabe dialectal en intégrant par emprunts tous les termes français qui sont en relation avec les secteurs d'économie.

En effet, au sein de toute famille, nous trouvons une pratique langagière propre à elle, il y en a ceux qui parlent uniquement l'arabe dialectal et ceux qui parlent le français, mais aussi ceux qui parlent le français et l'arabe dialectal en même temps. Donc, l'usage du français en Algérie n'a pas touché uniquement les lieux d'apprentissage et d'enseignement ou les lieux professionnels sinon il est devenu dans certains cas et chez certains locuteurs un usage de communication et d'échange linguistique même au sein

³ QUEFFLEC, A. et al. (2002) Le français en Algérie : lexique et dynamique des langues, Belgique, Hachette, p.14

⁴ BOURDIEU, P (1970) in, QUEFFLEC, A. et al. (2002) Le français en Algérie : lexique et dynamique des langues, Belgique, Hachette, p.15

Introduction

d'une famille arabe, et cela se fait par le biais d'alternance ou de mélange linguistique.

A cet effet, nous avons mené une recherche sociolinguistique qui accorde bien sûr la langue avec la société. De ce fait, nous avons travaillé sur l'usage du français dans un contexte familial bilingue : cas des familles tlemceniennes entre changement et mélange de code.

Ce qui a motivé notre choix, c'est qu'au sein de chaque famille, nous trouvons un parler qui est différent des autres et qu'il y a certaines particularités qui nécessitent de les étudier. Ce qui rend notre sujet original, c'est qu'il y a peu de recherches effectuées dans ce sens. Notre objectif est de vouloir connaître l'usage de l'alternance codique et le mélange des langues à l'exemple de l'arabe dialectal et le français, et de dégager la relation de chaque locuteur envers son choix linguistique. Ce qui nous amène vers la question centrale : pourquoi et dans quelles situations, une famille arabe fait recours à une autre langue lorsqu'elle entre en discussion ?

Donc, pour pouvoir saisir le rôle et les causes de cet usage linguistique au sein de cette famille, nous sommes partis de quatre hypothèses. Ces dernières envisagent que les familles tlemceniennes pourraient être mal vues si elles ne parlent pas le français. C'est pourquoi, nous avançons que le mélange entre deux codes pourrait être dû à l'ignorance du mot en arabe. En outre, nous postulons que le contexte algérien exigerait d'utiliser le français. Enfin, nous supposons que l'usage du français dans les sociétés algériennes marquerait le prestige et l'intellectualité.

Afin de bien consolider notre recherche, nous avons essayé de traiter d'autres questions à l'instar de : Comment une famille arabe intègre la langue française dans le dialecte ?, Est-ce que le choix d'une telle ou telle langue est par rapport au contexte ?, Est-ce que le changement de code est nécessaire dans le dialecte algérien ?, Quel est le but de ce mélange dans le dialecte algérien ?

Introduction

Pour ce faire, nous avons tenté d'analyser les usages alternatifs et mixés à travers des enregistrements effectués à partir de chaque conversation faites par les locuteurs. Donc, notre travail sera axé uniquement sur l'oral puisque nous avons travaillé sur le code switching et le code mixing car ces deux ne se font pas à l'écrit, seulement à l'oral. Pour répondre à ces raisonnements, nous avons jugé utile de partager notre travail en trois chapitres, et chaque chapitre comprend deux parties.

Le premier chapitre est réservé au cadre général et théorique. La première partie est consacrée pour la présentation du sujet. Nous délimiterons notre problématique, nos motivations, les objectifs, les hypothèses, l'outil de recherche, le corpus et la méthode d'enquête. Tandis que la deuxième partie est réservée pour la théorie. Nous avons tenté de définir les concepts clés en relation avec notre travail de recherche.

Le deuxième chapitre, réservé pour la méthodologie et la description du corpus. Le troisième chapitre est consacré pour la pratique. Donc, il est partagé en deux parties : aspects langagiers caractérisant les enregistrements et l'analyse du corpus.

Enfin, nous terminons ce travail par une conclusion où nous essaierons de synthétiser les résultats de notre recherche.

Chapitre 1

Chapitre I : Cadre général et théorique

I. Présentation du sujet et problématique :

Cette première partie présente va se baser sur la présentation du sujet et délimitation de la problématique.

Donc, dans ce qui suit, nous allons présenter, afin de simplifier et faciliter la tâche, la problématique, les objectifs, les motivations, les hypothèses, l'outil de recherche et le corpus.

I.1. Genèse du travail :

L'Algérie est un pays regroupant une multitude de langues. Le choix de ce sujet était basé sur plusieurs raisons qui accordent la primauté à la relation entre la langue et la société. L'Algérie est un pays arabophone colonisé par la France pendant 132 ans. Donc, à côté de l'arabe, nous avons aussi le français qui est une langue étrangère et seconde chez certains après l'arabe dialectal (langue maternelle). La société algérienne est une société qui se diffère d'une aire à une autre. Dans chaque région, nous trouvons de différentes traditions et différents coutumes, ainsi de différents parlars et dialectes qui sont l'objet de notre recherche.

L'idée des pratiques langagières et d'usage du français dans une famille a attiré notre attention parce que au sein de ma famille, il y a un parler qui diffère de l'autre et parfois un choix de langues qui se pratique. Pour être claire, nous avons remarqué que chaque sujet utilise le français et le dialecte quand il communique. D'autre part, nous avons attesté qu'il (n') y a peu ou alors pas de travaux concernant le choix des langues et la méthode d'usage du français au sein d'une famille algérienne (tlemcenienne). Donc, notre travail va se focaliser et se limiter au sein de cinq familles. Le contact oral, d'une personne à une autre, ou d'un groupe de locuteurs, va nous aider à déceler notre recherche car notre enquête s'est précédée uniquement par enregistrement.

Chapitre I : Cadre général et théorique

I.2. Problématique :

Pour aborder notre travail, nous avons préféré de commencer par le premier chapitre qui se divise à son tour en deux parties. C'est dans cette partie que nous avons discerné notre recherche.

Nous avons bien mentionné au départ que les pratiques langagières en Algérie se manifestent selon la société et les statuts des langues (supérieur/inférieur). Ainsi, nous avons parfaitement remarqué les différentes pratiques langagières existant en Algérie. Et donc, notre pensée nous a mené à une réflexion qui touche bien sûr la société mais cette fois-ci les membres d'une seule famille c'est-à-dire voire les langues utilisées en interaction et avec qui et comment se fait cet usage. Sans oublier la situation qui laisse les locuteurs choisir la langue parlée. A cet effet, nous avons bien cerné la famille bilingue algérienne, plus précisément à Tlemcen. A l'instar de la présente idée, nous essaierons de développer notre recherche à partir de la problématique suivante :

- ❖ Pourquoi et dans quelles situations, une famille arabe fait recours à une autre langue lorsqu'elle entre en discussion ?

Afin de bien renforcer ce questionnement, nous avons jugé utile de rajouter d'autres sous questions :

- ❖ Comment intègre-t-elle la langue française dans le dialecte ?
- ❖ Est-ce que le choix d'une telle ou telle langue est par rapport au contexte ?
- ❖ Est-ce que le changement de code est nécessaire dans le dialecte algérien ?
- ❖ Quel est le but de ce mélange dans le dialecte algérien ?

Chapitre I : Cadre général et théorique

I.3. Hypothèses :

Afin de bien cerner notre recherche, nous nous sommes focalisés sur quatre principales hypothèses qui nous aident à avancer notre réflexion ou questionnement qui tourne autour d'un événement qui s'est enraciné d'une façon inévitable au sein de la société algérienne. En effet, notre recherche part du raisonnement que :

- Les familles tlemceniennes pourraient être mal vues si elles ne parlent pas le français.
- Le mélange entre deux codes pourrait être dû à l'ignorance du mot en arabe.
- Le contexte algérien exigerait d'utiliser le français.
- L'usage du français dans les sociétés algériennes marquerait le prestige et l'intellectualité.

I.4. Les objectifs :

Suite à notre spécialité « science du langage », notre travail va s'inscrire sur la « sociolinguistique ». Donc, l'objet de notre recherche ou étude est de réfléchir sur la question de l'existence de l'alternance codique et de mélange codique au sein des famille tlemceniennes qui connaissent plusieurs niveaux, ainsi le fonctionnement et le rôle des deux types utilisés par les locuteurs de ces familles. À cet effet, nous voudrions observer et décrire la relation de chaque locuteur avec sa langue choisie dans une situation donnée.

I.5. L'outil de recherche :

Nous avons mené une enquête sur notre public la famille bilingue qui parlent l'arabe (l'arabe dialectal) comme langue maternelle. Une famille qui réside à Remchi par le biais d'un enregistrement de différentes conversations

Chapitre I : Cadre général et théorique

faites à partir des membres de cette famille. L'enregistrement a succédé à l'aide d'un dictaphone d'une tablette qui, cette dernière, nous a aidé à l'effectuer sans que les locuteurs se rendent compte. Comment ? C'est simple, nous avons fait semblant que nous jouons à la tablette mais en réalité nous faisons des enregistrements à ces personnes-là.

I.6. Le corpus :

Notre corpus se limite à l'oral, autrement dit, l'oral est l'objet de notre recherche et notre analyse. Donc, nous avons enregistré les membres de la famille en train de parler pour observer comment est géré l'usage du français et voir le degré d'usage du code mixing et du code switching. En plus, nous avons transcrit les enregistrements oraux pour voir comment le français est-il pratiqué dans une famille dont sa langue maternelle est le dialecte algérien.

Chapitre I : Cadre général et théorique

La langue est avant tout un moyen de communication et d'expression qui sert à établir des relations au sein d'une société quelconque.

En plus, nous pouvons la renommer un code qui est partagé et utilisé par un nombre d'individu d'une communauté, alors celui qui vit dans cette communauté doit sans se rendre compte apprendre le parler de ce nombre des citoyens (des individus).

L'Algérie, un pays qui utilise la langue arabe comme langue officielle et le dialecte comme langue maternelle, connaît aussi d'autres langues au sein de sa société. Ce pays est connu par le contact de langues et la situation de bilinguisme et de plurilinguisme qui sont toutefois présents par le biais du colonialisme français ainsi que de différentes civilisations.

Dans cette partie, nous allons présenter certaines notions et concepts qui, en général, ont une relation avec notre recherche qui est la sociolinguistique. C'est pourquoi nous commencerons par donner un bref aperçu de la sociolinguistique. Ensuite, nous définissons le contact de langues qui est la base de notre recherche, les pratiques langagières et la variation linguistique puisque chaque communauté ou chaque société parle sa propre langue. Sans oublier le code switching (alternance codique) et code mixing qui sont le pivot de notre recherche. En ajoutant, la diglossie, le bilinguisme, le plurilinguisme ainsi que le paysage linguistique en Algérie ou la diversité linguistique.

Chapitre I : Cadre général et théorique

I.2. la sociolinguistique :

I.2.1. la genèse de la sociolinguistique :

La linguistique est une science qui a pour objet l'étude de la langue. Le linguiste Ferdinand de Saussure a distingué entre trois aspects : langage, langue et parole. Donc, pour le langage, il est considéré comme une faculté de l'homme. La parole représente un acte individuel. Et la langue est une convention sociale.

Dans la dichotomie langue/parole, Saussure a dit que la langue est un système figé, donc il s'est basé sur les facteurs internes qui sont l'étude de la langue en elle-même et pour elle-même⁵ et il a mis de côté les facteurs externes (extrinsèques), donc il a négligé le langage.

Dans le courant du fonctionnalisme, on a dit qu'accorder une importance au social est une évidence. C'est pour cela qu'il considère le système comme un tout homogène. Meillet qui est le disciple de Saussure n'a pas réussi de le suivre ni à convaincre Martinet. Donc, la sociolinguistique est née de cette filiation de F.S, Meillet, A.M et Weinrich. Ce dernier qui est le disciple de Martinet a été le 1^{er} qui a fait une étude sur le contact de langues, la diversité linguistique, le plurilinguisme dans les années 50. Weinrich va se pencher sur l'étude des phénomènes sociaux, donc, c'est le 1^{er} qui a touché la langue en société. Alors, il s'intéresse à la forme et aux fonctions de la langue. Saussure n'a jamais parlé de structure, sinon après sa mort ses deux disciples ont trouvé qu'il a traité le structuralisme.

La langue est un système homogène et un phénomène social c.-à-d. la société est hétérogène donc elle bouge, change, varie d'une période à une autre.

⁵ Notion qui représente le terme de « l'immanence »

Chapitre I : Cadre général et théorique

William Labov est le disciple de Weinrich, donc il va prendre les études de son maître et Meillet, et il va inscrire ses travaux dans la même étude, celle que Weinrich.

Maintenant, la sociolinguistique est née des travaux de W.Labov en 1960 à New York. La sociolinguistique française est née à la fin des années 70. Donc, il a traité le parler des jeunes américains, les classes sociales. Il a travaillé sur le « R » roulé dans les banlieues des noirs américains « les ghettos ». Le résultat, c'était que la langue dépendait de la classe sociale (la stratification sociale). Il a étudié la corrélation entre la stratification⁶ sociale et les langues parlées.

C'est le 1^{er} qui va étudier sur le terrain les langues et la relation entre la société. Alors, il a réalisé la jonction entre changement linguistique et changement social (tu changes la société, tu changes la langue). Donc, c'est dans le travail de W.Labov qu'on a commencé de parler de la sociolinguistique. En sociolinguistique, c'est la société qui agit la langue.

I.2.2. Qu'est-ce qu'une sociolinguistique :

Si nous allons définir la sociolinguistique, nous allons dire que c'est l'étude de comportement linguistique des groupes sociaux. C'est une étude scientifique de la langue dans un contexte social. Elle consiste à répondre à la question : qui parle ? À qui ? De quoi ? Quand ? Où ? Comment ?

Plusieurs définitions ont été données à propos de cette science.

*« Le terme sociolinguistique est souvent confondu avec « sociologie du langage », mais dans sociologie du langage, il y a sociologie, et dans sociolinguistique, il y a linguistique ».*⁷

⁶ Couche, classe sociale

⁷ Labov, W. (1972) sociolinguistique, Paris, Minuit, p.9

Chapitre I : Cadre général et théorique

Donc, tout simplement, la sociolinguistique est l'étude des rapports entre le langage et la société⁸. Alors, à partir de ce que précède, nous comprenons que cette science fait partie de la linguistique ou pour mieux expliquer c'est une branche de la linguistique. Donc, cette science étudie tout type de langue en relation avec la société comme : analyse de la variation linguistique qui se relie avec la classe l'ethnie, l'âge, le sexe, etc. des locuteurs, relation entre variétés sociolinguistiques, fonction et fonctionnements symboliques du langage, pluralité des langues en contact dans un lieu identique.

Selon *Fishman*, la sociolinguistique :

*« s'efforce de déterminer qui parle quelle variété de langue, quand, à propos de quoi, et avec qui »*⁹.

De cette petite citation, nous comprenons que la sociolinguistique étudie l'individu et sa langue ainsi que l'aspect temporel et le thème choisi et avec qui nous utilisant telle ou telle langue. C'est une science qui a touché tous les côtés sociaux autrement-dit qui a étudié les attitudes, les coutumes, les traditions, les pratiques langagières...d'un individu dans sa société.

Cette discipline s'intéresse à plusieurs domaines et plusieurs tâches qui sont : la sociolinguistique variationniste¹⁰, la sociolinguistique interactionnelle, la sociolinguistique diglossique, la sociolinguistique des conflits des langues...

Dans notre recherche, nous nous basons sur les approches variationnistes et interactionnelles.

⁸ Siblot, P. et al (2001) Termes et concepts d'analyse du discours, Paris, Honoré le Champion, p.316

⁹ Fishman, cité par Siblot, P. et al. In Termes et concepts d'analyse du discours, Paris, Honoré le Champion, 2001, p.317

¹⁰ Labov, W. (1972) op.cit. p. 34

Chapitre I : Cadre général et théorique

I.2.3. Les pratiques langagières :

Cette notion est fondée par le linguiste A. Culioli dans les années 70 qui fait partie du néologisme « activité 'langagière' », expliquée dans la citation suivante d'A. Culioli :

« L'objet de la linguistique est l'étude des langues appréhendées à travers l'activité langagière »¹¹.

En effet, ce nouveau mot introduit est à éviter l'ambivalence du terme « activité linguistique » car ce dernier réfère à l'activité des locuteurs et des linguistes en même temps.

En outre, ce terme a été utilisé simultanément par Josiane Boutet (1976) comme « formation langagière » et cette affirmation, nous la retrouvons dans la citation suivante :

« Nous avançons l'idée d'une formation langagière, entendue comme un ensemble réglé de pratiques langagières, qui organise celles-ci selon des rapports de force en pratiques dominantes et pratiques dominées¹². »

Donc, la formation langagière concerne généralement le conflit des langues dominantes (supérieures) et langues dominées (inférieures).

En effet, le mot « pratique langagière » concerne les productions verbales, l'énonciation, la parole, et la performance. D'un autre côté, cette notion met le point sur la pratique car le langage regarde parfaitement aux pratiques sociales.

En Algérie, les pratiques langagières existantes sont l'indice de la prise en charge de la diversité¹³. En effet, les pratiques langagières qui circulent dans ce pays, constituent le phénomène de plurilinguisme.

¹¹ Culioli, A. (1973) cité par Charaudeau, P. et al. In dictionnaire d'analyse du discours, Seuil, Paris, 2002, p.458

¹² Notion évoquée par J. Boutet et al. qui signifie les langues dominantes et les langues dominées.

¹³ Abbaci, A. « la diversité linguistique en Algérie : entre le proclamé et le vécu » en ligne : comsol.univ-bpclermont.fr/IMG/doc/Abbaci_langues_et_diversite.doc

Chapitre I : Cadre général et théorique

I.2.4. variation linguistique :

Ce concept est considéré comme étant le phénomène central des langues car il annonce leur nature sociale.

Comment est né ce phénomène ?

A partir des forces de diversifications¹⁴ et des différenciations qui traversent toute langue, les langues vont connaître une certaine hétérogénéité que nous appelons plutôt variation. Ces forces entrent en conflit avec des forces contraires d'unification et donc là nous optons pour une homogénéité.

William Labov affirme que :

« L'existence de variations et de structures hétérogènes dans les communautés linguistiques étudiées est une réalité bien établie. C'est plutôt l'existence d'un autre type de communauté linguistique qu'il convient de mettre en doute. (...) Nous soutenons que c'est l'absence de permutations stylistiques et de systèmes de communications stratifiés qui se révélerait dysfonctionnelle »¹⁵

Alors, les variations linguistiques présentes dans un pays, ne peuvent pas être dépassées ou surmontées mais quand un échange de style et de systèmes de communications sont absents, la variation va être dans ce cas irrationnelle voire illogique.

I.2.5. variétés :

Nous entendons par variété le résultat de variation. Donc, nous distinguons plusieurs variétés : « standard, populaire, familière, soutenue, argotique et bien d'autres »¹⁶.

¹⁴ Siblot, P. op.cit, p.375

¹⁵ Labov, W. op.cit, p.283

¹⁶ Pour autant l'analyse de la langue en variétés clairement différenciées ne va pas sans poser problème : peut-on par exemple décrire une variété populaire totalement distincte de la variété familière ? Si Quand c'est-y qu'il vient ? Est un tour interrogatif populaire, il vient quand ? Est à la

Chapitre I : Cadre général et théorique

Les variétés qui sont déterminées comme dévalorisées, sont celles utilisées par les classes sociales inférieures ou alors prolétaires. Tandis que les variétés considérées comme valorisées, sont utilisées généralement par ce que nous appelons les couches supérieures.

En outre, l'hétérogénéité de la langue revient à l'hétérogénéité du groupe social qui l'utilise. À cet effet, plusieurs facteurs se créent de cette variation :

- l'appartenance régionale : parfois la prononciation d'une même langue se diffère selon la région, et selon les classes sociales. Donc, c'est une variation diatopique ou dialectale.
- L'appartenance sociale : il est évident qu'une classe inférieure ne parle pas comme une classe supérieure. Par exemple : un homme intellectuel ne parle pas comme un ouvrier. Donc, c'est une variation sociolectale.
- L'appartenance à une classe d'âge et à un sexe : c'est le cas du langage des jeunes par exemple.
- L'appartenance ethnique : là nous référons à une variation ethnolectale. C'est aussi une variation diastratique.
- La variation interactionnelle : elle se met en relation avec l'interaction verbale car un locuteur n'utilise pas la même variété avec plusieurs personnes sinon il change de code ou de variété pour pouvoir communiquer. C'est une variation diaphasique.

fois populaire et familier. D'autre part, si la variété standard peut être explicitée aux différents plans phonétiques, morphosyntaxiques, existe-t-il une morphosyntaxe spécifique de l'argot ? Les variétés, si l'on continue à user de ce terme, doivent donc être considérées non comme des entités clairement séparées les unes des autres, mais comme des pôles en interaction, plus ou moins spécifiés selon les plans d'organisation.

Chapitre I : Cadre général et théorique

I.2.6. contact de langues :

Le contact de langues est le fruit résultant d'échange, de guerres et des différentes civilisations passant dans un pays. Si nous allons étudier le paysage linguistique de l'Algérie, nous allons trouver que ce pays conçoit différentes langues voire dialectes.

Dubois considère en définir le contact des langues comme :

« L'événement concret qui provoque le bilinguisme ou en pose les problèmes. Le contact de langues peut avoir des raisons géographiques : aux limites de deux communautés linguistiques, les individus peuvent être amenés à circuler et à employer ainsi leur langue maternelle, tantôt celle de la communauté voisine. C'est là, notamment, le contact de langues des pays frontaliers... Mais il y a aussi contact de langues quand un individu, se déplaçant, par exemple, pour des raisons professionnelles, est amené à utiliser à certains moments une autre langue que la sienne. D'une manière générale, les difficultés nées de la coexistence dans une région donnée (ou chez un individu) de deux ou plusieurs langues se résolvent par la commutation ou usage alterné, la substitution ou utilisation exclusive de l'une des langues après élimination de l'autre ou par amalgame, c'est-à-dire l'introduction dans des langues de traits appartenant à l'autre... »¹⁷

A cet effet, le contact de langues est considéré comme un fait qui est le produit des déplacements et de mobilité des individus et donc ils doivent utiliser une autre langue pour pouvoir communiquer. Aussi les individus d'une communauté linguistique peuvent faire passer leurs langues qui les partagent entre eux (à titre d'exemple le dialecte) à l'autre communauté et cela va susciter un contact de langues, donc ce phénomène n'est pas uniquement le rapprochement d'une langue étrangère avec une langue maternelle, c'est aussi la relation entre le parler d'une communauté d'un pays avec le parler d'une autre communauté du même pays.

¹⁷ Dubois, J et al. (1994). Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage, Paris, p.115

Chapitre I : Cadre général et théorique

En effet, le phénomène du contact de langues dans un pays occasionne d'autres produits résultants de ce dernier, comme : le bilinguisme, le plurilinguisme, le bi-plurilinguisme, la diglossie, le code mixing et le code switching...

I.2.7. la diversité linguistique en Algérie :

La diversité linguistique est définie comme :

« Tant par le nombre absolu des langues que par le nombre de personnes qui parlent une langue. »¹⁸

Cette définition explique que la diversité linguistique ou des langues prennent en considération la présence et l'existence de plusieurs langues dans un pays. Donc, nous nous intéressons au nombre des langues maîtrisées sans prendre en compte les locuteurs qui utilisent telle et telle langue.

Selon **Robinson**, le concept de diversité linguistique est affirmé comme suit :

« Le degré de diversité linguistique ne doit pas être calculé à partir du nombre absolu des langues parlées dans un pays mais plutôt à partir du pourcentage de la population parlant une seule langue. Ainsi, le pays à considérer comme le plus diversifié sur le plan linguistique est celui où le groupe linguistique le plus important représente le plus faible pourcentage de la population, les autres groupes linguistiques représentant des pourcentages encore plus faibles. »¹⁹

A cet effet, Robinson voit ce concept d'une autre manière, il affirme que le degré de locuteurs maîtrisant une seule langue aide à établir la diversité des langues dans un pays et non plus l'existence de plusieurs langues. Alors, si

¹⁸ Tove Skuttnab, K. (2002) Pourquoi préserver et favoriser la diversité linguistique en Europe ?, Strasbourg, Conseil de l'Europe, p.6

¹⁹ Robinson cité par Tove Skuttnab, K. (2002) op.cit, p.9

Chapitre I : Cadre général et théorique

nous allons comparer sa vision avec celle de *Tove skuttnab*, nous remarquons que les deux voient les choses différemment.

En Algérie, plusieurs langues qui coexistent et cohabitent entre elles qui sont les langues nationales : arabe classique, berbère et l'arabe dialectal. Et nous trouvons aussi la présence des langues étrangères comme le français et l'espagnol, comme l'indique Certeau :

« la langue française est donc le véhicule qui permet l'accession aux emplois de l'administration, l'outil qui établit la discrimination sociale. »²⁰

Donc, la situation linguistique en Algérie est très complexe. Mais, il demeure cependant que la diversité linguistique et culturelle du pays a enfin été reconnue politiquement comme une richesse collective²¹.

Selon *khaoula Taleb Ibrahim* :

« Les locuteurs algériens vivent et évoluent dans une société multilingue où les langues parlées, écrites, utilisées, en l'occurrence l'arabe dialectal, le berbère, l'arabe standard et le français, vivent une cohabitation difficile marquée par le rapport de compétition et de conflit qui lie les deux normes dominantes (l'une par la constitutionnalité de son statut de langue officielle, l'autre étrangère mais légitimée par sa prééminence²² dans la vie économique) d'une part, et d'autre part la constante et têtue stigmatisation des parlers populaires »²³.

Ce que nous pouvons retenir de cette citation, c'est que la société algérienne est une société riche linguistiquement par la présence du multilinguisme. Par contre, les langues présentes dans son sein rentrent en compétition et en conflit pour le statut de dominance entre l'arabe et ses variétés et le français, quelle langue domine quelle langue. Quelle langue opte pour un statut supérieur et l'autre inférieur.

²⁰ Certeau, M. et al. (2002) une politique de la langue, Paris, Galliard, p.11

²¹ Bistolfi, R. (2002) les langues de la méditerranée, Paris, l'Harmattan, p.1

²² La prédominance et la primauté des langues maîtrisées.

²³ Taleb Ibrahim, K. L'Algérie coexistence et concurrence des langues, e, ligne : <http://anneemaghreb.revues.org/305>, CNRS

Chapitre I : Cadre général et théorique

L'Algérie est connue par ses trois sphères linguistiques : arabophone, berbérophone et langues étrangères. Dans ce qui précède, nous avons cité les différentes langues maîtrisées dans ce pays mais nous avons bien mentionné qu'il connaît un conflit et une concurrence des langues mais cela ne veut pas dire que ces langues parlées ne cohabitent pas. Toute langue a une place dans la société.

Chaudenson et Calvet déclarent que :

*« toutes les langues sont égales aux yeux du linguiste, y compris bien sûr celles que certains appellent 'dialectes, créoles, patois...' »*²⁴

Le dialecte algérien n'est pas écrit. Il est seulement parlé par tous les algériens, c'est leur langue maternelle ; l'arabe littéraire ou classique est considéré comme la langue du coran, enseigné aussi à l'école ; le berbère ou l'amazigh est une langue maternelle d'une partie de la population²⁵, c'est aussi la langue des médias ; le français est une langue étrangère, considéré comme une langue de prestige, des médias, écrite et parlée par plusieurs locuteurs algériens voire elle est présente dans la société. Donc, nous remarquons que ces langues, même si elles ne sont pas maîtrisées par tous les gens, elles existent, cohabitent et coexistent.

I.2.8. le bilinguisme, le multilinguisme et le plurilinguisme :

*« Le bilinguisme ou le multilinguisme (on parle aussi de plurilinguisme) renvoient aux situations où deux ou plusieurs langues coexistent dans la pratique d'un individu ou d'un groupe, voire d'une communauté tout entière. »*²⁶

²⁴ Robert Chaudenson et Louis Jean Calvet (2001) les langues dans l'espace francophone de la coexistence au partenariat, Paris, l'Harmattan, p.71

²⁵ Taleb Ibrahimi, K. op.cit, p.207-218

²⁶ Voir, Paul Siblot et al. (2001), termes et concepts pour l'analyse du discours, Paris, Honoré Champion Editeur, p.195

Chapitre I : Cadre général et théorique

En effet, le concept de bilinguisme reflète la maîtrise de deux langues entre autre la langue maternelle de l'individu, donc celui qui va parler une langue étrangère en plus de sa langue maternelle, il est considérablement bilingue, même si cette personne ne maîtrise pas bien la deuxième langue. En ce qui concerne le « multilinguisme », c'est la présence de plusieurs variétés linguistiques dans un espace géographique avec des statuts différents. Par contre, le « plurilinguisme » comprend la liste des variétés linguistiques maîtrisées par les locuteurs.

I.2.9. La diglossie :

Ce concept est forgé par C. Ferguson en 1959, afin de présenter et peindre la situation linguistique d'un pays qui opte pour deux variétés ou langues qui sont parfaitement différentes au niveau des statuts, donc nous avons tendance à une variété haute²⁷ et une variété basse²⁸.

Paul Siblot et al. affirment que :

« La diglossie procède du contact inégalitaire entre deux variétés de la même langue ou deux langues différentes (voire plusieurs : on parle alors de polyglossie) et se manifeste notamment par la répartition fonctionnelle de leurs usages : l'idiome en position socialement haute tend à être employé dans les usages formels (religion, politique, enseignement, littérature) ; l'idiome en position socialement basse, dans les usages familiers (conversation, littérature folklorique). »²⁹

Cette citation confirme ce que nous avons dit antérieurement, ainsi, la diglossie peut se trouver au niveau de plusieurs langues non seulement deux. Les usages des langues attestent préalablement leurs statuts. Donc, une langue ou une variété qui est adoptée par la religion, utilisée dans la politique,

²⁷ Prestigieuse, supérieure, dominante, valorisante

²⁸ Prolétaire, Inférieure, dominée, dévalorisante

²⁹ Siblot, P. op.cit, p.90

Chapitre I : Cadre général et théorique

enseignée à l'école, écrite et parlée, c'est une langue haute/high. Tandis qu'une langue qui est utilisée pour parler régulièrement, qui prend le rôle d'une langue maternelle, est considérée comme langue basse/low³⁰.

À travers le temps, cette définition a varié. Au début, ça concernait le contact de deux variétés différentes comme : l'arabe dialectal et l'arabe classique, et aujourd'hui, ce terme est employé afin d'indiquer une situation sociolinguistique dont nous trouvons le contact de deux langues distinctes pratiquées sur le même espace mais qui ont des fonctions divergentes.

Les situations de diglossie sont définies comme étant stables c'est-à-dire la répartition fonctionnelle des usages est acceptée consensuellement comme légitime culturellement, elle n'est pas objet de conflit³¹.

Donc, si, dans un pays, une langue prend le statut supérieur et devient dominante, et l'autre opte pour l'infériorité et devient dominée, la hiérarchisation pondérée ne provoque pas le conflit et la concurrence entre les langues. Par contre, plusieurs sociolinguistes nient cette idée et disent que la diglossie est purement une guerre sociolinguistique entre une langue dominante et langue dominée³². À cet effet, ce phénomène est considéré comme instable et fragile et donc il peut être évolutif.

En outre, en visant l'oralité ou les productions orales, la diglossie se caractérise aussi par la présence des interférences entre les deux formes indiquées « haute/basse ».

³⁰ Appelé aussi variété stigmatisée.

³¹ Siblot, P. op.cit, p.90

³² Ce conflit va aboutir à l'une des deux solutions suivantes : la substitution et la normalisation. Le premier terme se manifeste par l'assimilation de la population dans sa totalité à la langue dominante et par la disparition ou l'éloignement de la langue dominée, comme par exemple : le français presque changé à l'occitan dans toutes ses fonctions. En ce qui concerne le deuxième terme, qui est la normalisation, s'intéresse à deux formes : linguistique qui codifie la langue dominée et sociale qui étend l'usage de la langue dominée aux différents domaines que la diglossie excluent.

Chapitre I : Cadre général et théorique

I.2.10. le code switching :

Le code switching, appelé aussi « l'alternance codique », est un concept qui exprime une situation qui renvoie au changement de code. C'est lorsque un locuteur utilise deux langues de différents statuts dans son intervention pour pouvoir communiquer.

J. Gumperz entend par l'alternance codique comme :

« La juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents. Le plus souvent l'alternance prend la forme de deux phrases qui se suivent. »³³

L'alternance codique est un type de communication généralement pratiqué par les locuteurs bilingues. Le locuteur doit changer sa langue selon son interlocuteur. Ce type ou mode est considéré comme activité qui reflète et qui n'est pas séparable du bilinguisme. Une personne qui utilise sa langue maternelle avec une autre langue qui est étrangère pour communiquer est considérée comme bilingue, même si la maîtrise de la langue étrangère est parfois erronée. Donc, l'usage de deux codes dans un même tour de parole est défini comme alternance codique, car il y a passage d'une langue à une autre. Nous considérons cette pratique langagière comme compétence³⁴.

Le code switching est donc l'emploi et l'usage d'une ou plus de langues ou variétés dans une conversation, une discussion ou un discours, comme P.Gardner Chloros l'indique dans sa citation :

*« Il y a code switching parce que la majorité des populations emploie plus qu'une seule langue et que chacune de ces langues a ses structures propres, de plus chacune peut comporter des dialectes régionaux ou sociaux, des variétés et des registres distincts dans un discours ou une conversation. »*³⁵

³³ John Gumperz, sociolinguistique interactionnelle, http://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2008.roetterink_e&part=154917,

³⁴ Terme évoqué dans le travail de Mme Abbaci Amel, op.cit. 310

³⁵ Gardner Chloros, P. (1983): « code switching: approches principales et perspectives » in, « la linguistique », fasc, 2, http://www.jstor.org/stable/30248927?seq=1#page_scan_tab_contents

Chapitre I : Cadre général et théorique

Selon *Shana Poplack*, l'alternance codique s'emploie chez un locuteur bilingue sans qu'il prévoie le discours et avec toute liberté mais il doit respecter l'usage grammatical des règles :

« L'alternance peut se produire librement entre deux éléments quelconques d'une phrase, pourvu qu'ils soient ordonnés de la même façon selon les règles de leurs grammaires respectives »³⁶

Et d'après *Gumperz*, la connaissance du contexte de référence de l'interlocuteur par le bilingue qui pratique une alternance codique paraît obligatoire, afin de pouvoir transmettre un message et éviter une incompréhension :

« Les bilingues n'utilisent pas habituellement le style des alternances codiques lorsqu'ils sont en contact avec d'autres bilingues sans connaître d'abord le contexte de référence et les attitudes de l'auditeur. Se comporter autrement serait risqué une incompréhension grave »³⁷

En outre, le métissage et le mélange entre deux langues différentes se trouve indispensable voire nécessaire parfois dans un échange verbal. Des fois, un locuteur arabe change son code en langue française parce qu'il ne trouve pas l'équivalent en arabe ou vice versa, donc le déficit lexical³⁸ peut être la cause.

Enfin, l'alternance codique se fait uniquement à l'oral, donc il n'y a pas une trace écrite dans ce mode. Donc, c'est à partir d'une communication verbale que le code switching peut apparaître :

« L'alternance de codes (code-switching) est une stratégie de communication utilisée par des locuteurs

³⁶ Poplack, S. (1980) citée par Hanae Khelifi, 2012, in l'alternance codique dans l'émission radiophonique 'média mania' de jijel FM, en ligne: www.memoireonline.com › Arts, Philosophie et Sociologie › Sociologie

³⁷ Gumperz, J. "alternance codique ou code switching" en ligne: <http://creoles.free.fr/Cours/alternance.htm>

³⁸ Malek, A. (2009) :« éléments d'approche sociolinguistique des déclencheurs de l'alternance codique chez les étudiants de l'Université de Mostaganem. in, Aouadi, S. et al. « Synergies Algérie/Contacts et diversités linguistiques »in, n°4, Paris, Gerflint, p.49

Chapitre I : Cadre général et théorique

bilingues entre eux ; cette stratégie consiste à faire alterner des unités de longueur variable de deux ou plusieurs codes à l'intérieur d'une même interaction verbale »³⁹

Donc, ce langage se trouve dans chaque locuteur sans qu'il le sache, à ce propos, Robert Vion souligne que :

« le langage [...] entre exactement dans la définition qu'a proposée Durkheim ; une langue existe indépendamment de chacun des individus qui la parlent [...] »⁴⁰

I.2.11. Les types du code switching :

Les sociolinguistes distinguent entre trois types d'alternance codique qui sont bien sûr dégagés d'une conversation bilingue :

Alternance codique inter-phrastique, intra-phrastique et extra-phrastique⁴¹.

- Alternance codique inter-phrastique : appelée aussi « inter-tour », ça concerne un changement de code qui se manifeste d'un tour de parole à un autre, et cela peut être appliqué chez un même locuteur comme chez deux locuteurs différents.
- Alternance codique intra-phrastique : nommée également « intra-tour », c'est l'usage de deux codes d'une manière différente, par un même individu dans le même tour de parole.
- Alternance codique extra-phrastique : désignée comme « extra-tour », mais ce type concerne seulement les expressions idiomatiques, à titre d'exemple, nous citons : les tags...

I.2.12. l'emprunt :

L'emprunt est un phénomène qui est produit du contact de langues, et bien sûr qui dit langues dit cultures car ces deux notions sont indissociables,

³⁹ Hamers et Blanc (1983) cité par Malek, A. op.cit, p. 51

⁴⁰ Meillet (1921) cité par Robert Vion (2000) la communication verbale, Paris, Hachette, p.11

⁴¹ Types développés par Shana Poplack en 1980, in Ali bencherif (2009)

Chapitre I : Cadre général et théorique

l'une complète l'autre. En effet, le contact de langues, qui est la conséquence des guerres et d'autres sources, a créé en fait plusieurs pratiques langagières au sein d'une société quelconque.

Paul Siblot et al. définissent l'emprunt comme suit :

« Terme générique désignant l'introduction dans un système linguistique d'éléments lexicaux (bases ou morphèmes), discursifs (locutions et phraséologies), syntaxiques (mots outils ou structures) repris d'une autre langue. »⁴²

Donc, l'emprunt désigne un terme ou mot appartenant à une langue mais qui est utilisé par d'autres langues différentes. C'est le fait de prendre un élément lexical et syntaxique et de l'intégrer dans l'autre langue.

J. Dubois définit l'emprunt comme étant un :

« Parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B et que A ne possédait pas, l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes appelés emprunt »⁴³

L'emprunt connaît plusieurs types voire modèles. Nous citons en premier lieu les types populaires et savants. L'emprunt populaire est généralement pratiqué oralement. Par contre, l'emprunt savant est réalisé uniquement à l'écrit, à titre d'exemple : le calque qui est une traduction d'un mot littéralement.

D'autres types sont à discuter. Nous avons d'abord, l'emprunt de nécessité, dont le locuteur utilise un mot d'autre langue car il n'existe pas dans sa propre langue. En ce qui concerne l'emprunt facultatif, il est considéré comme l'usage des vocables qui sont employés dans une langue mais qui indiquent l'univers référentiel du sujet parlant⁴⁴.

⁴² Siblot, P. et al. op.cit, p.100

⁴³ Dubois, J. (1973), cité par Abbaci Amel , op.cit. p.210

⁴⁴ Abbaci, A. op.cit, p.210

Chapitre I : Cadre général et théorique

Un autre terme à évoquer dans le monde de l'emprunt, c'est l'intégration. Ce terme signifie que la langue emprunteuse ne doit pas refuser le trait linguistique étranger qu'elle avait emprunté sinon elle doit l'intégrer.

Nonobstant, l'emprunt se distingue du xénisme selon quelques sociolinguistes. Le mot xénisme désigne un terme qui est vu toujours comme étranger dans la langue cible.

I.2.13. le code mixing :

Qu'est-ce que nous entendons par code mixing ?

Le code mixing est le fait de mélanger entre les codes (les langues). En effet, ce terme désigne le phénomène de collage de deux codes qui sont complètement différents. Un locuteur doit prendre un élément de sa langue maternelle et le colle ou alors le mélange avec le mot d'une autre langue qui le juge pertinent pour faciliter la communication.

Cette notion est définie par *Hamers et Blanc* (1989 : 455) comme étant :

« Une stratégie de communication dans laquelle un locuteur mêle des éléments ou règles des deux langues et de ce fait brise les règles de la langue utilisée. »⁴⁵

En effet, nous pouvons trouver le code switching et le code mixing dans un même énoncé ou tour de parole. Le code mixing est souvent considéré comme interférence.

I.2.14. Qu'est-ce qu'une interférence ? :

« on dit qu'il y a interférence quand un sujet bilingue utilise dans une langue cible A, un trait phonétique, morphologique, lexical ou syntaxique caractéristique de la langue B »⁴⁶

⁴⁵ Abbaci, A. op.cit. p.213

⁴⁶ Kannas, C. (1994) dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage, Larousse, Paris, p.252

Chapitre I : Cadre général et théorique

Donc, c'est la situation où un individu prend un élément de la langue maternelle et le fait correspondre à la langue cible. C'est aussi la déviation des normes de la langue cible. Nous pouvons la considérée comme une « erreur », car à la place d'un élément juste et exacte, le locuteur emploie un élément de sa langue maternelle qui l'est plus proche à cause de l'influence de sa propre langue, à titre d'exemple : *numéro = nimiro*

Nous distinguons plusieurs types d'interférences : phonétique, le fait de changer un élément de la langue cible par un autre plus proche qui se trouve dans la langue maternelle. Morphologique ou morphosyntaxique, c'est quand un locuteur accorde un adjectif, qui en réalité, ne s'accorde pas, avec l'auxiliaire être ou alors s'accorde autrement. En outre, l'interférence sémantique concerne la traduction littérale des mots, c'est le cas du calque.

Par la suite, nous entamons notre deuxième chapitre (cadre méthodologique et description du corpus) afin de mettre en scène nos concepts développés et dévoiler l'image de l'enquête effectuée.

Chapitre II

Chapitre II : Cadre méthodologique et description du corpus

La recherche que nous avons effectuée, dans ce présent travail, s'inscrit dans le champ de la sociolinguistique. L'intérêt principal de cette recherche réside, selon nous, dans la description des aspects langagiers des différents membres des familles citées.

Nous sommes parties d'une constatation : les personnes enquêtées communiquent entre elles en utilisant le français et le dialecte algérien. Pour ce faire, nous sommes contraintes d'observer les pratiques langagières, de ces locuteurs, et de rendre compte de leur dynamique évolutive telle qu'elles se manifestent à travers leur discours, dans un ensemble de situations très diversifiées. Cette étude induit de faire une enquête de terrain. En effet, une enquête de terrain menée dans un cadre précis avec un important investissement personnel et des méthodes rigoureuses de la part de l'enquêteur, permet de recueillir des données fiables et spécifiques.

II.1. La méthodologie :

Nous nous sommes focalisées sur l'approche sociolinguistique, mais aussi d'autres domaines qui nous ont intéressé et concernent notre travail comme : la sociolinguistique variationniste car notre étude porte sur les pratiques langagières et les variations linguistiques, et la sociolinguistique interactionnelle puisque nous nous sommes centrées sur le code switching et le code mixing et bien d'autres. Au sein de cette modeste recherche, l'individu va être le pivot de tous les questionnements et les raisonnements que nous avons portés. Conséquemment, une démarche qui renvoie convenablement à cette réflexion qui est : la micro-sociolinguistique.

Les pratiques langagières représentent un axe de questionnement sociolinguistique, fondamentale. Il repose sur les comportements langagiers au sein de la famille. J. A. Fishman déclare à ce propos que :

Chapitre II : Cadre méthodologique et description du corpus

« L'une des véritables caractéristiques de la recherche sociolinguistique est que la sélection des méthodes est une conséquence des données du problème : elle n'en n'est absolument pas indépendante »⁴⁷.

De ce fait, le choix de la méthode d'enquête dépend de l'orientation de la recherche, des objectifs à atteindre ainsi que du terrain sur lequel le chercheur décide de travailler.

Compte tenu de notre détermination d'opérer sur le terrain des pratiques langagières, nous avons suivi la méthode d'analyse de G. Devereux qui, déjà en 1972, affirmait :

« (...) qu'un phénomène humain qui n'est expliqué que d'une manière n'est, pour ainsi dire, pas expliqué du tout »⁴⁸.

Pour cette raison, nous avons considéré que l'étude de l'individu en tant que sujet "*entendant*" et "*parlant*"⁴⁹, ne pouvait s'effectuer en dehors d'une approche pluridisciplinaire où sociologie, anthropologie, ethnolinguistique, psycholinguistique et sociolinguistique ont été mises en relation afin d'établir des zones d'influences et de rendre compte de la complexité du phénomène.

En conséquence, c'est avec une certaine satisfaction personnelle que, par l'intermédiaire de cette enquête, nous avons élargi notre champ d'action pour bien saisir le fonctionnement des codes linguistiques constitutifs du répertoire verbal de nos locuteurs. En réalité, nous avons tenté de donner pour objectif majeur à cette recherche, l'étude des processus d'identification et de différenciation, repérables à la fois dans les comportements langagiers et les discours de ces locuteurs afin de révéler les facteurs déclencheurs de l'utilisation d'un registre linguistique particulier. Nous avons donc observé avec assiduité de quelle façon ces personnes géraient et délimitaient leur

⁴⁷ J. A. Fishman, *Sociolinguistique*, Labor, Bruxelles, Paris, Nathan, 1971, p.69.

⁴⁸ G. Devereux, *Éthnopsychanalyse complémentaire*, Paris, Flammarion, 1972, p.9 (traduit de l'anglais par T. Jolas et H. Gobard).

⁴⁹ P. Encrevé, "Présentation : linguistique et sociolinguistique". *Langue française*, Paris, Larousse, n°34, p.7

Chapitre II : Cadre méthodologique et description du corpus

répertoire verbal afin de pouvoir repérer les traits spécifiques de leur parler. Pour ce faire, nous nous sommes inspirées de Junker⁵⁰ qui, en 1952, a formulé, sous la forme d'une liste de quatre positions ou attitudes, un *continuum* d'observations indiquant les quatre principaux statuts assignés au chercheur-observateur qui peut être tantôt, tour à tour ou de manière exclusive :

- ☞ Totalemment observateur ;
- ☞ Observateur participant ;
- ☞ Participant observateur ;
- ☞ Totalemment participant.

En ce qui nous concerne, pour procéder au recueil des données, nous avons suivi une démarche méthodologique spécifique s'appuyant sur le principe de l'observateur participant et reposant sur deux procédés :

II.1.1. L'APPROCHE ETHNOGRAPHIQUE

La recherche qualitative de type ethnographique constitue un outil des plus appropriés pour étudier les pratiques langagières en ce qu'elle se prête à l'analyse microsociologique. L'ethnographie permet, en effet, de mettre en lumière la complexité du processus de représentation et des pratiques langagières qui s'y rattachent. C'est à partir du discours des individus engagés dans ces pratiques que l'analyse s'effectue. Cette approche s'intéresse, essentiellement, à la description et à l'étude socioculturelle d'un groupe d'individus bien précis. Elle contribue à l'élaboration des hypothèses dans le sens où la confrontation du contexte socioculturel dans lequel se trouvent nos locuteurs avec le monde environnant nous a permis de repérer chez ces derniers des pratiques langagières assez particulières. J.-P. Durand et R. Weil notent à ce propos que :

⁵⁰ Junker cité par Khon et Nègre. Les voies de l'observation : repère pour les pratiques de recherche en sciences sociales, Paris, Nathan, 1991, p.116.

Chapitre II : Cadre méthodologique et description du corpus

« Cette observation qualitative permet de formuler des problèmes, des hypothèses, des classifications ou typologies. »⁵¹.

Par une observation interrogative permanente de la réalité sociale, cette méthode qualitative (en un sens exploratoire) met en évidence ce que l'étude statistique tend à minimiser.

II.1.2. Observation directe :

La méthode de l'observation participante, appelée aussi 'directe' ou 'in situ' a été historiquement développée en anthropologie, dans le cadre des études portant sur des situations sociales, afin de rendre compte de la culture et des rites des communautés jusqu'alors méconnues. Nous la devons aux travaux ethnologiques de Malinowski qui fut le précurseur de ce mode d'observation visant le groupe en général et cherchant à l'atténuer l'attention excessivement portée sur l'individu en particulier.

Par la suite, l'école de Chicago a constitué la première sociologie empirique qui, reprenant cette approche de "field-work" pour l'appliquer non plus sur les communautés primitives et étrangères, mais plutôt dans le cadre d'une sociologie urbaine, a mis l'accent sur l'observation systématique des modes de vie et des structures sociales qui avaient émergé de la nouvelle organisation industrielle aux Etats-Unis, et dont on voulait analyser l'impact sur les différentes composantes de la société.

« L'école de Chicago est une sociologie urbaine qui a entrepris une série impressionnante d'études sur les problèmes auxquels la ville de Chicago été confrontée ; mais elle a surtout consacré nombre de ses travaux à un problème politique majeur, qui concernait alors toutes les grandes villes : celui de l'immigration et de l'assimilation des millions d'immigrants à la société américaine »⁵².

⁵¹ J.-P. Durand et R. Weil, Sociologie contemporaine, Paris, Vigot, 1989, p.302.

⁵² A. Coulon, L'école de Chicago, Que sais-je, Paris, PUF, 1992, p.4.

Chapitre II : Cadre méthodologique et description du corpus

Pour les tenants de cette école, ce sont les sujets, et uniquement eux, qui représentent la source significative d'informations. Cette méthode consiste donc, principalement, à sensibiliser le chercheur au mode de vie des sujets par une présence assidue sur le terrain ainsi que par des prises de notes et par des enregistrements⁵³. Cette technique offre, en effet, l'avantage de pouvoir réécouter et transcrire intégralement les entretiens sans perte conséquente d'informations.

De nos jours, l'observation participante désigne, en fait, tout un plan de travail qui se met en place dès le moment même où débutent les négociations d'accès au terrain.

Ces pourparlers ont constitué, pour nous, une période de pré-enquête au cours de laquelle nous nous sommes abstenues de formuler des hypothèses afin de maintenir la part d'objectivité nécessaire au bon déroulement des investigations futures. C'est d'ailleurs ce qui fait la différence entre notre méthode de recherche, définie comme une observation participante, et des techniques plus spécifiques telles que les entretiens formels ou l'utilisation des documents personnels, car l'observation participante s'éloigne des méthodes classiques qui, privilégiant le questionnaire dans la collecte des données, obligent le chercheur à interroger directement les locuteurs :

« (...) Le questionnaire, simple inventaire de propos, (...) n'est pas la technique la plus économique pour appréhender les conduites normalisées, dont les processus rigoureusement "réglés" sont hautement prévisibles et qui peuvent être par conséquent appréhendés grâce à l'observation ou à l'interrogation avertie de quelques informateurs, mais encore il risque de conduire dans ses usages les plus ritualisés, à ignorer cet aspect des conduites et même, par un effet de déplacement, à dévaloriser le projet même de les saisir »⁵⁴.

⁵³ Voir les travaux de C. Moïse à Montpellier et R. Bouziri à la Goutte d'Or qui ont été réalisés, tout récemment, avec les méthodes d'observation participante.

⁵⁴ P. Bourdieu et al., Le métier de sociologue, La Haye, Mouton, 1983, p.66.

Chapitre II : Cadre méthodologique et description du corpus

Ainsi, si l'on prend pour base exclusivement l'entretien ou le questionnaire, on ne peut obtenir que des données subjectives et donc partiales. Toutes les assertions formulées par la suite sont alors discutables et témoignent du fait que le social est et demeure un terrain d'action qui protège les "expériences muettes" et les "*pratiques cachées*"⁵⁵, alors que la méthode de classification pousse l'enquêteur à s'appuyer sur ce que les enquêtés veulent bien lui dire, l'observation participante consiste, au contraire, pour l'enquêteur à s'infiltrer dans le monde social en question.

« L'école de Chicago, dont les études principales portent sur les faits et gestes de la vie ordinaire, les manières d'être et les modes de vie prône l'observation des phénomènes sociaux dans leur cadre naturel (...) Il ne s'agit plus seulement de questionner mais d'appliquer une technique conçue en ethnographie pour approcher des individus en contact entre eux et avec les autres, dans la diversité réelle de leurs liens effectifs, dans leur contexte social, et non pas comme individus isolés »⁵⁶.

Des sociolinguistes comme W. Labov ont aussi adopté cette méthode⁵⁷.

« (...) le but de la recherche linguistique au sein de la communauté est de découvrir comment les gens parlent quand on ne les observe pas systématiquement, mais la seule façon d'y parvenir est de les observer systématiquement »⁵⁸.

Par son observation systématique des pratiques linguistiques, W Labov est à l'origine d'une césure considérable en méthodologie sociolinguistique. Son apport a permis aux chercheurs de réaliser qu'il fallait prendre des distances par rapport à l'enquête par échantillon et à l'image du chercheur confiné dans son laboratoire.

⁵⁵ P. Rabinow, *Un ethnologue au Maroc. Réflexions sur une enquête de terrain*, Paris, Hachette, 1988, p.46.

⁵⁶ A. Blanchet et A. Gotman, *L'enquête et ses méthodes : l'entretien*, Paris, Nathan, 1992, p.15.

⁵⁷ En effet, il s'en est, par exemple, servi dans ses enquêtes de terrain telles que celles menées à Martha's Vineyard au Etats-Unis ou dans les grands magasins new-yorkais.

⁵⁸ W. Labov, *Sociolinguistique*, Paris, Minuit, 1976, p.290.

Chapitre II : Cadre méthodologique et description du corpus

« (...) nous nous éloignons toujours de l'ancienne tradition des études sociolinguistiques qui s'appuyaient sur des interviews d'individus pris isolément au sein d'échantillons élaborés (...) ou aléatoires. (...) le fait d'extraire un individu de son réseau social et d'enregistrer son discours alors qu'on est seul avec lui pose de graves problèmes au niveau de l'explication et de l'interprétation. »⁵⁹

Toutes ces considérations nous ont amené à faire de l'observation participante, liée au "suivi de vie"⁶⁰ de nos locuteurs, l'un des éléments méthodologiques de base de notre enquête sociologique. En effet, partant de l'hypothèse que l'environnement spatial et matériel sont susceptibles d'influencer à la fois le contenu et le style du discours produit par le sujet, nous avons procédé à une observation minutieuse des réactions et des comportements de nos locuteurs face à différentes situations de communication et d'échange verbal. Cette technique nous a fourni quantité d'indices significatifs susceptibles d'enrichir nos analyses concernant le jeu d'influences réciproques du langage et du contexte social. Bogdan et Taylor sont très clairs sur ce point :

« Le terme d'"observation participante" désigne donc une recherche caractérisée par une période d'interactions sociales intenses entre le chercheur et les sujets, dans le lieu de ces derniers. Au cours de cette période, des données sont systématiquement collectées, (...). Les observateurs s'immergent personnellement dans la vie des gens. Ils partagent leurs expériences »⁶¹.

⁵⁹ W. Labov, Le parler ordinaire, Paris, Minuit, 1978, Tome 1, p.177.

⁶⁰ L'école de Chicago parle de récits de vie. Voir aussi à ce propos : Arlette Farge, Le goût de l'archive, Paris, Seuil, 1989.

⁶¹ Bogdan et Taylor, cité par G. Lapassade, L'ethno-sociologie. Analyse institutionnelle, Paris, Méridiens Klincksieck, 1991, p.24.

Chapitre II : Cadre méthodologique et description du corpus

En définitive, pour comprendre et évaluer la situation, il a fallu que nous nous impliquions dans la vie quotidienne des acteurs concernés. Le principe de l'observation participante nous a ainsi permis de mieux appréhender nos locuteurs et de saisir leurs conduites sociales selon leurs spécificités linguistiques et culturelles. En fait, une analyse précise des pratiques langagières de nos sujets n'aurait guère été possible sans l'instauration d'un fort climat de confiance permettant ainsi de comprendre les logiques qui animent la vie sociale de ceux-ci. Nous nous sommes donc donné pour tâche de trouver le juste milieu qui nous permettrait tantôt de nous impliquer dans la vie de nos sujets enquêtés et tantôt de garder le recul nécessaire au bon déroulement de l'enquête mon engagement sur le terrain était tel que, par moments, je suis finalement devenu l'objet de ma propre enquête. Cette situation a constitué un véritable paradoxe car, comme l'a souligné W. Labov, c'est par cette même présence sur le terrain que le chercheur parvient à repérer les phénomènes à analyser tel que la langue.

Dans le cadre de cette démarche qui nous a animé tout au long de nos recherches, nous avons porté notre attention sur l'une des règles fondamentales de la sociolinguistique variationniste, à savoir, celle qui consiste à saisir et à décrire les rapports systématiques entre le langage et les facteurs sociaux.

Nous avons donc considéré que tout chercheur s'intéressant aux parlars d'une communauté donnée se doit de multiplier les entretiens formels et informels avec ses locuteurs dans des situations aussi diverses que possible, afin d'obtenir une production langagière aussi spontanée que représentative de leur réelle compétence communicative. À travers cette approche, nous avons donc tenté de répondre aux véritables exigences de la sociolinguistique.

À ce titre, les données recueillies sur le terrain et transcrites par la suite ont fait l'objet d'une étude sociolinguistique et phono-stylistique visant à isoler des variables essentielles tels que les marqueurs d'appartenance socioculturelle. Or, il est finalement apparu que le chercheur, en tant que

Chapitre II : Cadre méthodologique et description du corpus

membre effectif de la communauté linguistique dans laquelle il s'est intégré, est le seul qui soit vraiment en mesure de déchiffrer et d'interpréter les éléments constitutifs et spécifiques de cette même communauté. À ce propos, W. Labov considère :

« (...) l'étude d'une langue dans son contexte social n'est possible que lorsque le chercheur la "connaît", c'est-à-dire qu'il peut suivre une conversation rapide »⁶².

À cet égard, être membre d'une culture ne signifie pas que l'on soit ipso facto membre de toutes ses sous-cultures, mais plutôt que l'on prend conscience de tout un système de valeurs auxquelles on adhère de façon partielle ou totale⁶³.

Dans notre travail, nous avons bien opté pour une technique qui nous aide à collecter les données, c'est celle de l'observation participante.

Cette technique renvoie directement à la participation de l'enquêteur dans le terrain de recherche ou d'enquête, donc il va non seulement observer les faits sinon participer à l'enquête. Alors, ce type consiste à réaliser des enregistrements de conversations à leurs moments et avec la présence de l'observateur.

À cet effet, nous avons préféré réaliser des enregistrements à micro caché, afin d'assurer la spontanéité, en participant aux conversations

En effet, notre enquête se déroule au sein de famille. Et pour répondre à notre sujet et problématique, nous avons effectué des enregistrements afin de voir l'usage de l'alternance codique et du code mixing. Donc, pour éviter que les locuteurs font semblant de parler le français, nous avons essayé de leurs enregistrer sans qu'ils se rendent compte, afin de donner une crédibilité

⁶² W. Labov, *Sociolinguistique*, op. cit., p.296.

⁶³ Voir à ce propos *La nouvelle communication* de E.-T. Hall et al., Paris, Points, Seuil, 1981.

Chapitre II : Cadre méthodologique et description du corpus

et une assurance à notre travail, mais bien sûr nous avons été présent dans toute conversation.

II.2. Description du corpus :

Nous vivons dans un pays arabe qui est l'Algérie, qui considère la langue arabe comme une langue officielle, le dialecte comme langue maternelle et le français comme une langue étrangère. Donc, la société algérienne acquiert au moins ces deux langues ou plus. Mais certaines familles utilisent le français et l'arabe en même temps sans faire référence à une seule.

Donc, notre travail va se focaliser dans l'oral. Alors, nous avons réalisé notre enquête au sein de ces familles afin de bien saisir l'origine et la cause de ce mélange et changement de code.

À cet effet, pour faciliter l'accès au terrain, nous avons décidé de travailler uniquement avec les membres de ma famille. Il comprend 05 enregistrements de chaque conversation.

- ❖ Le 1^{er} enregistrement se compose de 33 mn 36 s 59 ms.
- ❖ Le 2^{ème} enregistrement se compose de 15 mn 17 s 78 ms.
- ❖ Le 3^{ème} a une durée de 16mn 38s 29ms.
- ❖ Le 4^{ème} comprend 31mn 52s 42ms.
- ❖ Le 5^{ème} contient environ 24mn 21s 60ms.

En effet, ces enregistrements sont classés par date d'enregistrement. Mais ceux qui sont effectués dans le même jour, ils sont classés par heure.

Donc, nous avons compté tous ces enregistrements et nous avons trouvé un corpus qui se compose à peu près de 120 mn, donc un corpus qui est vraiment riche pour notre recherche.

Cet enregistrement s'est effectué à l'aide d'une tablette électronique (iPad 2 d'une marque Apple 16 GB), car c'était notre unique moyen qui nous aide à avoir un bon enregistrement et une bonne écoute.

Chapitre II : Cadre méthodologique et description du corpus

II.2.1. Le public visé :

Notre échantillon se compose d'une seule famille mais avec ses différents membres. Donc, ce sont des locuteurs tlemcenien (de Remchi) parmi lesquels il y a des gens instruits et d'autres non. Le choix des membres s'est fait d'une manière spontanée, autrement dit nous n'avons pas désigné ou ciblé les locuteurs avec qui nous travaillons. À cet effet, nos locuteurs sont de deux sexes « féminins et masculins ». Alors, nous avons 09 participants entre autre il y a six (6) femmes et trois (3) hommes.

En effet, nous allons mener une description détaillée des locuteurs à propos de leur âge, sexe, niveau intellectuel, lieu de résidence. Donc là, nous allons citer d'abord les participants à l'enquête :

La maman, désignée dans la transcription par l'initial du mot en minuscule (m), âgée de 63 ans et résidente à REMCHI, elle a fréquenté l'école dans la période coloniale mais elle n'a pas continué ses études, donc elle a acquis et appris la langue française à l'école, sans oublier le dialecte algérien qui est la langue maternelle maîtrisée par elle.

Le papa, désigné par la première lettre du mot (p) dans la transcription, âgé de 69 ans et il réside également à REMCHI, il a poursuivi ses études à Alger dans la période coloniale en comptabilité, donc il maîtrise pratiquement le français et bien sûr l'arabe dialectal.

Houda, la belle-sœur, désignée par l'initial de son prénom dans la transcription mais en majuscule (H), âgée de 33 ans et résidente à son tour à REMCHI, elle a cessé d'étudier en arrivant au moyen (1^{ère} année moyenne), mais la langue qu'elle maîtrise c'est le dialecte.

Nadjet, la sœur, désignée dans la transcription par la première et deuxième lettre de son prénom (Na) pour ne pas le confondre avec d'autres noms qui commencent par la même lettre, ainsi la désignation en majuscule va permettre de bien saisir le nom du numéro. Elle a 40 ans et elle réside à

Chapitre II : Cadre méthodologique et description du corpus

Remchi. Elle a fait des études dans le corps médical plus précisément en chirurgie dentaire, et elle maîtrise la langue française et le dialecte algérien.

Soumia, la deuxième sœur, désignée par l'initial de son prénom (S), âgée de 25 ans et résidente à Remchi, elle a une licence en sciences commerciales, et les langues maîtrisées sont pour autant le français et le dialecte algérien.

Abdelhak, le beau-frère, désigné dans la transcription par les trois premières lettres (Abd), âgé de 44 ans, résident à Remchi, et il n'a pas fini ses études en s'arrêtant en terminal, les langues qu'ils maîtrisent : le dialecte et le français très souvent.

Ahmed, l'oncle paternel, désigné par la première et la deuxième lettre de son prénom (Ah) pour ne pas le confondre avec 'Abdelhak', âgé de 67 ans, c'est le seul qui réside à Oran, et il a étudié également à Alger en ingénierie, et il maîtrise le français généralement et le dialecte.

Fatima, tante maternelle, désignée par l'initial de son prénom (F), âgée de 69 ans, résidente à Remchi. Cette locutrice n'a jamais étudié ou fréquenté l'école c'est-à-dire elle ne sait pas lire ni écrire, donc elle parle le dialecte seulement.

Nasrine, l'enquêtrice, désignée par l'initial de son prénom (N) pour ne pas le confondre avec la locutrice Nadjat (Na), âgée de 23 ans, résidente à Remchi, elle a un Master en français, et elle maîtrise le français et le dialecte algérien.

Donc, dans ce qui suit, pour avoir une bonne lecture, nous avons décidé de classer toutes ces présentations en un seul tableau qui rassemble les locuteurs qui ont participé et leur identité :

Chapitre II : Cadre méthodologique et description du corpus

Locuteurs	Sexe	Age	Niveau intellectuel	Langue maîtrisée généralement	Lieu de résidence
L'enquêtrice nasrine	F	23 ans	Master en langue française	L'arabe dialectal/français	Remchi
Najet	F	40 ans	Diplôme en chirurgie dentaire	L'arabe dialectal/français	Remchi
Abdelhak	M	44 ans	Terminal	L'arabe dialectal et très rarement le français	Remchi
Houda	F	33 ans	Secondaire	L'arabe dialectal	Remchi
Soumia	F	25 ans	Licence en sciences commerciales	L'arabe dialectal/français	Remchi
Fatima	F	69 ans	Pas de niveau	L'arabe dialectal	Remchi
Maman	F	63 ans	L'élémentaire	L'arabe dialectal/français	Remchi
Papa	M	69 ans	Diplôme en comptabilité	L'arabe dialectal/français	Remchi
Ahmed	M	67 ans	Ingénieur	L'arabe dialectal/français	Oran

En effet, ces locuteurs ont été enregistrés sans qu'ils se rendent compte, afin de bien mener notre enquête, car si nous leur avons expliqué notre objectif, ils vont certainement essayer d'utiliser le français dans leur parler. Donc, nous avons laissé les conversations qui se déroulent en toute spontanéité.

II.2.2. Les difficultés rencontrées :

Notre enquête n'était pas si facile comme nous l'avons imaginé car nous nous sommes trouvés face aux différents obstacles rencontrés lors de l'enregistrement et après l'enregistrement.

Chapitre II : Cadre méthodologique et description du corpus

Comme nous avons essayé d'enregistrer d'autres locuteurs à micro caché, ils se sont rendus compte et ils ont refusé ça. Donc, nous étions obligées d'effacer les enregistrements et recommencer dès le début.

Alors, nous avons essayé d'enregistrer d'autres locuteurs aussi à micro caché, et quand nous avons terminé, nous leur avons demandé l'autorisation de les enregistrer en train de parler en leur expliquant notre objectif, et par la suite nous avons eu la permission. Mais nous, en réalité, nous avons ces enregistrements c'est-à-dire si ces locuteurs n'ont pas accepté, nous aurions dus les supprimer et réessayer une autre fois avec d'autres personnes. Donc, c'est à partir de là que nous avons pu commencer notre travail ainsi notre analyse.

En outre, quand nous avons effectué ces enregistrements, nous nous sommes rendues compte que l'application ou le logiciel de l'appareil qui sert à enregistrer (le dictaphone de la tablette) ne contient pas l'option de transmission vers un ordinateur pour pouvoir les sauvegarder dans un CD comme annexe ou témoignage.

Donc, c'étaient les plus grandes difficultés que nous avons rencontrées dans notre terrain sans parler des autres qui se tournent autour de la transcription et le bruit que suscite le dictaphone.

II.2.3. Les enregistrements :

Pour pouvoir arriver à la réponse de la question qui tourne autour des causes d'utilisation du code mixing et du code switching, nous avons enregistré cinq discussions avec différents membres de famille qui résident pour la plupart à Remchi.

Il faut noter que l'enquêteur qui est du sexe féminin comme nous l'avons cité tout à l'heure, vient également de la wilaya de Tlemcen plus précisément de « Remchi ». Donc, l'enquêtrice était présente lors de la réalisation de

Chapitre II : Cadre méthodologique et description du corpus

l'enquête en enregistrant les gens (membres de ma famille) dans toutes leurs conversations.

Comme nous l'avons déjà cité au départ, nous n'avons pas choisi les locuteurs, sinon, quand nous remarquons qu'il va y avoir une discussion, nous prenons l'instrument à enregistrer et nous commençons le travail sans qu'ils fassent attention, et les transcriptions faites peuvent illustrer ça. Mais bien sûr après l'enregistrement nous leur avons demandé la permission de les faire enregistrer et nous avons eu l'accord.

II.2.4. Description de chaque enregistrement sous forme de tableaux :

❖ Enregistrement n°1 :

Enregistrement n° :	Durée	Date	Locuteurs
1	33 mn 36 s 59 ms	Jeudi 18 Décembre 2014	Maman Papa Soumia Najet Abdelhak Nasrine

Cet enregistrement a été effectué le Jeudi 18 Décembre 2014 et il a duré environ 33 minutes et 37 secondes. Les locuteurs qui ont participé à la conversation sont au nombre de six (6) : maman, papa, Soumia, Nadjet, Abdelhak, Nasrine (la locutrice). Ce qui nous attire dans cet enregistrement c'est qu'il y a plusieurs conversations en une seule c'est-à-dire nous pouvons trouver deux locuteurs qui discutent et les autres non, après les autres commencent à discuter entre eux et ainsi de suite.

Chapitre II : Cadre méthodologique et description du corpus

Vu que les locuteurs n'ont pas été préparés ou n'ont pas été au courant à l'enregistrement, nous remarquons que le(s) thème(s) abordé(s) était/étaient spontané(s), nous pouvons remarquer ça dans les enregistrements ou dans la transcription.

❖ Enregistrement n°2 :

Enregistrement n° :	Durée	Date	Locuteurs
2	15 mn 17 s 78 ms	Vendredi 19 Décembre 2014	Houda Soumia Nasrine

Cet enregistrement a été effectué le Vendredi 19 Décembre 2014 et qui a duré 15 minutes et 18 secondes dont nous trouvons les locuteurs suivants : Houda, Soumia et Nasrine (l'enquêtrice).

L'enregistrement a commencé 15 mn après le commencement de la conversation mais sans qu'elles le sachent, donc la discussion était purement naturelle et spontanée.

❖ Enregistrement n°3 :

Enregistrement n° :	Durée	Date	Locuteurs
3	16 mn 38 s 29 ms	Vendredi 20 Décembre 2014	Papa Ahmed Nasrine

L'enregistrement 3 a été effectué le même jour que le précédent, le Vendredi 20 Décembre 2014, il a duré 16 minutes et 38 secondes avec la

Chapitre II : Cadre méthodologique et description du corpus

participation de l'oncle paternel Ahmed, Papa et Nasrine. Également, le début de la conversation montre que l'enregistrement s'est fait à micro caché. Le thème abordé tourne autour de plusieurs sujets : maladies, retraite, travail...

❖ Enregistrement n°4 :

Enregistrement n° :	Durée	Date	locuteurs
4	31 mn 15 s 52 ms	Samedi 21 Décembre 2014	Maman Fatima

Cet enregistrement qui a duré 31 minutes et 15 secondes, a été effectué le Samedi 21 Décembre 2014 avec les deux locutrices qui sont : Maman et Fatima (Tante maternelle). Dans cette conversation, nous n'avons pas participé oralement, c'était une observation non-participante. Les thèmes abordés sont divers.

❖ Enregistrement n°5 :

Enregistrement n° :	Durée	Date	locuteurs
5	24 mn 21 s 60 ms	Vendredi 20 Décembre 2014	Ahmed Maman Papa Soumia Nasrine

Dans ce dernier enregistrement, nous avons tendance à une multitude de voix comme dans le premier. Alors, nous avons maman, papa, Ahmed,

Chapitre II : Cadre méthodologique et description du corpus

Soumia, Nasrine. Il s'est déroulé le Vendredi 20 Décembre 2014 et il a duré environ 24 minutes et 21 secondes, en abordant des thèmes différents. En effet, nous avons transcrits uniquement qu'une petite partie qui nous intéresse car les deux premiers enregistrements nous ont pris beaucoup de place dans l'annexe.

II.2.4. Présentation des locuteurs :

Dans ce corpus nous avons une polyphonie c-à-d une multitude de voix, donc pour pouvoir les distinguer, nous avons choisi pour chaque locuteur l'initiale ou les deux premières lettres de son prénom car parfois nous trouvons deux prénoms qui commencent par la même lettre.

M	P	Na	s	abd	Ah	F	H	N
maman	papa	Nadje t	soumia	abdelhak	Ahmed	Fatima	Houda	Nasrin e

II.2.5. La transcription et la translittération :

La transcription est un système d'écriture qui facilite la prononciation d'une langue donnée. Alors, pour pouvoir lire et bien prononcer une langue, nous faisons recours à ce système. C'est noter les mots d'une langue dans un autre alphabet⁶⁴. Mais, dans notre étude, nous avons essayé de faire une transcription orthographique mais en respectant les normes de cette dernière, c'est-à-dire il faut se baser sur une convention de transcription afin de faciliter la lecture, donc celle de *Robert Vion* qui comprend les signes et les intonations de toute prononciation.

Dans notre recherche, nous avons tendance à deux langues en présence : *le français* et une variété de l'arabe qui est : *l'arabe dialectal*.

⁶⁴ Dictionnaire le Robert, p.434

Chapitre II : Cadre méthodologique et description du corpus

Conséquemment, nous n'avons pas pris en considération cette transcription afin d'éviter de tomber dans l'embarra. Mais, nous avons transcrits les enregistrements en français directement, avec les sons que nous connaissons 'alphabet français'.

En ce qui concerne, l'arabe dialectal, nous avons suivi un système de translittération lettre par lettre en respectant un tableau des signes arabes et leurs prononciations en français. Mais, nous avons apporté des modifications pour certaines lettres car nous jugeons qu'ils sont difficiles à prononcer ou à comprendre.

À partir de cela, nous entamons notre troisième chapitre et nous commençons notre analyse des enregistrements effectués.

Chapitre III

Chapitre III : Cadre pratique

Cette première partie du troisième chapitre va prendre en considération l'analyse descriptive du corpus oral qui vise uniquement les enregistrements effectués au sein d'une famille tlemceniennes bilingues ou plurilingues plus précisément à Remchi.

C'est un cadre informel descriptif. L'analyse va se porter sur des énoncés émis en français de type code switching ou code mixing dans une conversation entre deux ou plusieurs locuteurs de différents âges et sexes (féminin/masculin) sur des différents thèmes.

Alors, dans ce qui suit, nous allons essayer de réaliser des commentaires concernant chaque enregistrement pour pouvoir en fait accéder à notre analyse qui tourne autour le changement et le mélange des codes dans le dialecte algérien dans un contexte familial qui, dans son niveau intellectuel, est variable.

Donc, notre enquête est de type qualitatif parce que nous avons pour objet d'enregistrer les différents membres qui font partie d'une famille nucléaire.

Chapitre III : Cadre pratique

III.1. Aspects langagiers caractérisant les enregistrements :

Après avoir enregistré les membres des familles, nous avons essayé de faire une transcription adéquate par le biais d'une convention de transcription de Robert Vion qui nous a paru meilleure et parfaite car elle répond à nos besoins mais bien sûr une autre convention qui concerne l'arabe dialectal algérien celle de translittération.

À ce titre, nous avons transcrit uniquement deux enregistrements, une d'une durée de 33 mn et l'autre de 16 mn qui touchent pratiquement ce que nous cherchons. En ce qui concerne les autres (les 3 enregistrements), nous avons essayé de prendre et transcrire seulement les extraits qui nous intéressent et qui nous conviennent pour gagner un peu de temps, mais bien sûr prendre des extraits qui traitent le dialecte et directement le français.

L'usage du français dans ces enregistrements était d'une façon habituelle dans certains et obligatoire voire nécessaire dans d'autres. Le passage du dialecte algérien au français était très répandu dans certains passages (extraits). Mais, nous trouverons des passages où il n'y a aucune présence de la langue française.

La présence d'une ou de deux personnes cultivées et intellectuelles dans une conversation qui comprend plusieurs locuteurs qui ne parlent pas ou souvent le français, peut susciter une certaine défaillance ou un échec de transmission du message et ça c'est un vrai problème. Parfois, la personne essaye de chercher le mot en dialecte ou en arabe pour bien expliquer mais elle n'arrive pas à émettre le message à cause de l'autre qui n'a aucune idée du français.

La rencontre entre deux locuteurs qui maîtrisent très bien le français peut être effectuée avec efficacité même si le retour au dialecte algérien est toujours présent dans ces cas.

Chapitre III : Cadre pratique

III.1.1. Enregistrement n°1 :

Dans cet enregistrement, nous pouvons trouver un seul mot en français dans un tour de parole, cela est parfois réalisé entre une personne instruite et l'autre non.

« Les termes français se réfèrent souvent à une réalité ou à un objet que le locuteur analphabète ne peut pas désigner par un terme en arabe dialectal »⁶⁵.

Nous citons par exemple l'extrait suivant (tiré de l'enregistrement n°1) :

N.01 : <..... ?> **les анги ::nes+chetti** (rire) **ça va+** labasse **ça va+**labasse

N.02 : **ça y est** elbanna raha andkom bassah khasskoum

S.03 : [malah inah malha

N.04 : eddinah latbib, **Na.05 :** essalam kan ragad, **N.06 :** rahom mrad rahom mrad msakin, **Na.07 :** dirli bisou, **N.08 :** kech kahwa soumia↑, **M.09 :** nodi diri kahwa khafi<..... ?> nodi nacharbo kahawa bel, **M.010 :** patissré (la pâtisserie), **N.011 :** **ça va** labasse↑ aah **les angines** aah rohi letbib, **M.012 :** manich nkad ge3 nasrat, **N.013 :** aah raki mantafkha , **M.014 :** waa:h <..... ?>

Donc, là nous remarquons que la présence de l'alternance codique est faite sous forme de mots simples et d'usages fréquents.

Alors, les mots « ça va », « les angines », « ça y est » sont utilisés d'une façon obligatoire autrement dit ces personnes ne peuvent pas communiquer ou bien utiliser ces mots en dialecte algérien et dire (**iltihab elhalk ou elblaghem= angines**) donc là le locuteur ou bien il hésite à prononcer le mot en dialecte algérien ou bien il s'est habitué à le dire en français avec ses membres de famille.

En ce qui concerne le mot « ça va », nous avons remarqué qu'il y a un autre mot qui le suit et qui veut dire la même chose en dialecte algérien « **ça va=labasse** » donc le locuteur pense que les mots « ça va » et « labasse » ce sont différents et il essaye de passer le message à l'autre en utilisant le mot en

⁶⁵ Queffelec, A. et al. (2002) le français en Algérie, Belgique, Duculot, p.116

Chapitre III : Cadre pratique

dialecte, c'est une alternance codique inter-intervention car le locuteur 1 dit « **ça va** » et l'autre lui répond par « **ça va elhamdoulah** ».

Donc, ce locuteur pense que s'il va dire « **ça va** » à une autre personne, il ne va pas pouvoir transmettre le message, alors il traduit le mot en dialecte pour montrer que « **ça va** » veut dire « **labasse** ».

Les mots français qui s'insèrent dans les conversations assument des fonctions linguistiques mais également sociales⁶⁶.

Nous remarquons dans cet enregistrement en général qui a duré 33 minutes la domination de l'arabe dialectal. Malgré il y a des personnes instruites et cultivées, qui maîtrisent bien le français que la conversation s'est faite pratiquement en dialecte algérien.

L'alternance codique se fait uniquement avec de simples mots d'un usage régulier et habituel mais tout à fait naturel⁶⁷. Le changement d'un code à un autre était présent uniquement dans des passages où il y a une lecture d'une chose en français :

Na.0286: wah ella kima hada rba3 sa3a (un quart d'heure) wdork takol hada khasski
Na.0287: rba3 sa3a wdork takli **l'antibiotique** kbal euh kbal elmakla

S.0288: [yeh chetti:: he bech ta3arfi belli fe
S.0289: euh: elkharej chofi cho kray kray

S.0290: **ne jamais euh:: ne jetez pas les médicaments rapportez à votre pharmacien**↑ ce, **S.0291 :** **que vous n'aurez pas utilisé il est fait à recycler**↑ **dans le respect de, S.0292 :** l'environnement wah hna hna ge3 makaynach

Dans cet extrait nous remarquons que la locutrice (S) dans le tour de parole (0290) a utilisé le français en passant de l'arabe dialectal au français bien sûr, mais le français parlé ce n'est pas parce qu'elle le maîtrise chez elle sinon elle était en train de lire une notice qui est indiqué sur le médicament ou alors nous pouvons le signaler comme discours rapporté.

⁶⁶ QUEFFELEC, A. et al. (2002), op.cit., p.116

⁶⁷ Idem.

Chapitre III : Cadre pratique

Donc, comme l'indique *Gumperz*, l'alternance codique contient six fonctions essentielles qui touchent les citations, les discours rapportés, la désignation d'un interlocuteur, les interjections, les répétitions, la modalisation d'un message, et la personnalisation versus objectivation⁶⁸.

Ou alors quand il touche le domaine du locuteur (un domaine qui nécessite le français) :

Na.076 : gotlah nfoto nchou/ wallah ila hassaitha : goutlah nfoutou nchoufouhoum
Na.077 : hassitha belli raki mrida mm : andha :: **les angines**/ ih bessah tachrob edwa↑,
N.078 : goltalha bessah hiya m3a li 3andha :::, **Na.079**: cha 3andha↑, **N.080**: **la tension** ou::: te3 el gwatre wkolchi <..... ?> , **Na.081** : ma3lich **pénicilline** euh : **pénicilline** f kolchi tfout <..... ?>3ada edwa te3, **Na.082** : frança, **M.083** : bessah machrobthach ge3 galli ila : rayahti matachorbihach wla marayahtich, **M.084** : wzad 3lik elbard echrbiha, **Na.085** : saha goli A :::, **M.086**: A:::, **Na.087**: halli tchouf zidi gouli A, **M.088**: A:::, **Na.089**: ella ella goli A (en s'appuyant), **M.090** : A, **Na.091** : matkhafich khalida kharji lsanak mlih

Abd.092 : [nasrine mistara hadik elli yadarbo biha

N.093 : [(rire) tuyau

Abd.094 : goli wallah, **Na.095** : marahomch tal3in bezzaf marahomch tal3in yaklo :k↑ <..... ?> eya, **Na.096**: chorbi + 3andki **un gramme deux fois par jour + deux fois par jour un gramme** , **Na.097** : sbah w **un gramme** la3chiya <..... ?> chahowa↑chahowa nfahmak ki, **Na.098** : tachorbi : ki tachorbi hada↑ espacez ha essa3a 3ada tachorbi **l'antibiotique**, **Na.99** : khatar **l'antibiotique** yagla3 **l'effet** ta3 edwa hada+ **ça y est** whada yagla3, **Na.0100** : **l'effet** ta3 eddwa had+ espaceho :::m↓ a bardi raha bayna

N.0101 : [anas↑ hak↓

Na.0102 : **ça y est** fhami <..... ?> , **N.0103** : katbilha bech ta3kal, **Na.0104** : hadi ta3 etakya matachorbihach makich tat kayay↑ <..... ?> wha da sah, **Na.0105**: **spas phone** wah hada te3 elmasran **non** khati echorbi hada ma3andkiche euh:, **Na.0106**: **les anti-inflammatoires** ma3andkich **les anti-inflammatoires** +++++ wah ta3, **Na.0107**: takya li konti tat kayay ymadouhoulak++, **M.0108**: essanay nchoufhoum ila kan kbar ana nkhaif manhoum

Na.0109: [aa khalida <..... ?>

M.0110 : ou :h geddah ged euh :

Na.0111: [warrili ana nachrobhom hakak

⁶⁸ Gumperz (1989 : 73) in, Ali Bencherif, Z. (2009) « l'emploi alternatif de l'arabe algérien et du français dans des conversations bilingues », in Aouadi, S. et al. Synergies Algérie, Paris, Gerflint, p.80

Chapitre III : Cadre pratique

M.0112: ou:h manakdarch, **N.0113:** papa jablak hada::↑, **M.0114:** ella jabthom m3aya m frança ki fawat

Donc, ce que nous remarquons ici c'est que l'alternance codique se réalise à des moments précis et selon les besoins du locuteur. Le français dans cette famille est moins utilisé et pratiquement absent. Donc les locuteurs conversent avec le dialecte algérien mais ils retournent à la langue française très rarement.

« le sujet parlant algérien se voit confronté à une situation polyglossique particulière qui lui permet de choisir dans un répertoire linguistique le meilleur moyen linguistique pour établir les rapports interpersonnels qu'il peut, qu'il doit ou qu'il veut avoir avec les autres membres du groupe. » (Gumperz, 1989)⁶⁹

L'usage du français concerne seulement les mots que peut-être les locuteurs ne savent pas comment les dire en arabe (dialecte) ou encore des mots qui sont considérés comme **emprunts**.

En outre, les termes français sont généralement utilisés dans le domaine médical pour indiquer les médicaments, la maladie ou encore pour prendre la position d'un médecin, ce sont encore des termes dits « conjoncturels » appartenant au discours scientifique et technique de la langue française⁷⁰, nous avons pour exemple : **les anti-inflammatoires, les antibiotiques, la tension, les angines, pénicilline, etc.**

En effet, nous remarquons dans un extrait l'usage du français dans une situation où la locutrice (Na) dans le tour de parole (0428) préfère parler le français devant son enfant (changement de code) pour qu'il ne comprenne pas ce qu'elle dit, il s'agit ici peut-être d'exclure quelqu'un de la conversation⁷¹.

⁶⁹ Gumperz, J (1989) cité par QUEFFELEC, A. et al. (2002) Le français en Algérie, p.110

⁷⁰ Idem. p.116

⁷¹ Grosjean en (1982) cité par Ali Bencherif, op.cit. p.81

Chapitre III : Cadre pratique

Alors, le français ici est utilisé pour l'intercompréhension et pour laisser un message entre le premier locuteur et le deuxième locuteur sans que le troisième puisse comprendre.

P.0423 : galli euh jaddi ana naghalebak ha :↑, **Na.0424**: wa3lach, **P.0425**: yaghlobni galli ana/ana naghalebak Anaya, **Na.0426**: bessa:h↑ 3i:b mangoulouch haka, **N.0427**: fech tagholbah, **Na.0428**: **laisse le il veut dire quelque chose il veut dire quelque chose**, **N.0429** : fech tagholbah felcarta↑, **Na.0430**: iih fel carta

Dans ce qui suit, nous remarquons que le thème dans la conversation a changé c.à.d. au départ, les locuteurs lors et après la salutation parlaient d'un sujet mais après la locutrice (Na) quand elle s'adressait à l'enquêtrice (N) a changé le sujet en touchant le domaine de cette dernière. Voici l'extrait qui le montre :

Na.0474 : nsitak chhal raki f **les notes** mla ::h, **N.0475** : **les notes** jabt ghaya, **Na.0476** : eumeuh (non) raki ::euh m3a elwala, **N.0477** : fe :ch fe :elm3adalat te3 elfrançais↑, **Na.0478** : mmh (oui) , **N.0479** : ella jabt ghaya, **Na.0480** : m3a elwala, **N.0481** : machi m3a el eih, **Na.0482** : **raki master deux**↑, **N.0483** : iih **master deux** inchallah ya : rabbi goltalha jebt ghaya maza :la :, **Na.0484** : maza :l **elmaster deux** ::↑, **N.0485** : **master deux** mazal moderna **les compositions**, **Na.0486** : ella bessah **ça y est** raki **master deux**

S.0487 : [ella bassah nti 3lach raki tahadri 3liha

Na.0488 : ki tkamli tadokhli ledoctorat , **N.0489** : incha ::llah yarabbi menfoumak elbab essma, **Na.0490** : eh bin euh :: na3tilak **une bonne nouvelle** w :euh ghadi yjibouli lakhbar, **Na.0491** : nichan

N.0492 : [inchallah

Na.0493 : euh :: 3la khatar li yakhdam m3aya galli 3la khatar howa **ça y est** ghadi **Na.0494** : ydi :r doctora, **N.0495** : mmmmm, **Na.0496** : ila raki maclassiya m3a ellwala

N.0497 : [maclassiya kha/kha **cinq cinquième**

Na.0498 : eya **ça y est**, **N.0499** : 3ada **normalement la première** (rire), **Na.0500** : ghadi ydirou shab edoctorat bach ydirou kima darou bna :t 3ami ghadi ydirou , **Na.0501** : **concours** fedzair

N.0502 : [mmhm

Na.0503 : **alors les dix premiers** ++ dayrine **français/anglais** hadi 3andhom khalass **Na.0504** : koulchi fedzair, **P.0505** : ye :euh yamchiw y euh yakraw lefrança l euh l'académie wge3

Chapitre III : Cadre pratique

Na.0506 : [wah↑ wah↑ ma :ma3labalich

N.0507 : ya ::rabbi inchallah **parce que rani maclassiya**

Ce que nous a attiré dans cet extrait, c'est l'usage du français, en alternant entre les codes, avec l'enquêtrice sachant que cette dernière est étudiante en Master 2 français. Donc, le passage du dialecte algérien au français est souvent présent entre les deux locutrices.

En effet, l'alternance codique dans ce passage est effectuée dans une situation pour montrer la connaissance de la langue française et pour bien passer un message. Donc, l'usage alterné dans cet extrait est considéré ou bien comme une culture d'un individu qui maîtrise bien le français ou bien nous pouvons la considérer comme une insécurité linguistique.

Nonobstant, cet usage montre que cette alternance codique est présente dans leurs pratiques linguistiques quotidiennes et les inter-actants se sentent à l'aise lors de l'usage du français.

Enfin, dans cet enregistrement, nous remarquons l'usage alternatif du français et du dialecte algérien chez cette famille, mais ce qui nous a attiré c'est que le dialecte domine en genre et en nombre le français en alternance codique sachant que dans cette conversation il y a la participation des locuteurs qui ont de différents niveaux.

L'alternance codique qui domine dans cette conversation est de type extra-phrastique car il y a la dominance de l'usage des mots en français tels que les mots de salutation ou les mots qui sont utilisés dans l'usage courant.

Le code mixing appelé aussi « mélange de code » est utilisé également dans les pratiques langagières des familles tlemceniennes sans parfois qu'elles se rendent compte. Donc, le mélange entre les deux codes ou plus se trouve dans notre dialecte d'une façon récurrente voire obligatoire dans certains cas.

Chapitre III : Cadre pratique

Le dialecte algérien qui est un dialecte mixte et connaît plusieurs langues à la fois, prend le français comme une base pour parler et pour passer un message. L'usage du code mixing comme un instrument de communication, s'effectue parfois quand une personne ne trouve pas le mot adéquat pour s'exprimer ou encore elle a acquis cette compétence de son contexte familial. Il s'agit parfois de l'incompétence d'un locuteur bilingue, dans l'une des deux langues impliquées.⁷²

Dans notre enregistrement, les locuteurs mélangent entre les codes (codes mixing) d'une façon très répandue pour un échange interpersonnel et pour que la transmission du message soit réussie. Donc, nous avons pris tous les mots mélangés entre le français et le dialecte et qui sont mentionnés en gras dans les tours de paroles choisis :

Na.0100 : l'effet ta3 eddwa had+ **espaceho** :::m↓ a bardi raha bayna, **N.0141**: limane had **elcartable**, **N.0197** : **el physique** chhal↑, **Na.0235**: wana chaft euh chkou:n ya::rabbi 3and amaria khalti euh tkoun euh **tassa** te3, **N.0305** : najet↑ghanah mnaytah manich 3arfa hada malah douk nwarrilak **téléchargétha**, **N.0429** : fech tagholbah **felcarta**↑, **Na.0439**: ella ella khater ghi:: had elkhatra bech b:euh rani déjà baghi n euh/**nliquidi**, **P.0446** : <..... ?> hum↑ **elpermis** ta3ak ja wanta3i mazal, **P.0463**: 3andhom ntama: 3andhom/3andhom ntama nti ki tabghi **trenouvlh** eddaf3i, **P.0465**: mm **elpermis** khassak tkouni hadra bech **tsanyi** 3lih ntama, **Na.0496** : ila raki **maclassiya** m3a ellwala, **M.0510**: chofi a/a/anas +++ rah yballi ghamak fhal **blassa**, **N.0516**: <..... ?>chofi za3ma emmah ge3 **ma :boujatche mabllassatha** dawar 3la, **Na.0518** : douk nabka dayman **nconsulté** hadak kisamili 3tani galli le site ta3euh, **N.0553** : hata réda ja 3andi euh : chafti nasro : rah dayer rah dayer **elplatre**, **Na.0585** : galli elyoum 3adlili **elfalisa**

Ce que nous pouvons remarquer c'est que le mélange entre le français et l'arabe ou le dialecte algérien se marque avec des termes d'arabe en gardant le radical du mot en français, il se distingue par la fréquence élevée d'interférences⁷³. Ces termes sont : **ha** qui a le sens de « sa » en français et **ma** qui a le sens de « de », exemple : « mabllassatha », **n** qui prend la place du

⁷² ZABOOT, T. (2009) : « la pratique langagière de locuteur(s) bilingue(s) » in, AOUADI, S. et al. « Synergies Algérie », n°8, Algérie, Gerflint, p.208

⁷³ Le code mixing est connu généralement par le nombre d'interférences car il unit deux systèmes de différents statuts dans un même mot, donc il est souvent considéré comme erreur linguistique, mais un code qui facilite la communication.

Chapitre III : Cadre pratique

pronom personnel «je », exemple : « nconsulté, nliquidi », **el** qui prend le rôle du déterminant « le ou la », exemple : « elplatre, elphysique, elpermis, elcartable », **ma** qui a l'équivalent « je » également, exemple : « maclassya ».

Dans certains mots, le préfixe « ma » signifie autre chose que « je » ou « de », un sens qui veut exprimer une négation en français « ne pas » en ajoutant bien sûr le terme **tche**, exemple : « mabougatche ».

Tandis que dans d'autres mots, nous trouvons le **p** qui devient **b**, exemple : « blassa », **v** qui devient **f**, exemple : « felfalisa » **t** qui marque le féminin, comme : « téléchargéthha », **ih** qui marque le masculin, comme : « trenouvli », **hom** qui marque le pluriel, comme : « espacehom », sans oublier le **a** qui vient à la fin de quelques mots pour exprimer aussi le féminin et qui a l'équivalent de « une » comme : « blassa, elcarta, falisa ».

Donc, dans cette conversation, nous remarquons l'usage de différents mots mixés entre l'arabe et le français. Cet usage est du ou bien à l'insécurité linguistique, le doute ou alors la méconnaissance du terme en arabe ou la difficulté de prononcer le mot en arabe.

Ce que nous attire aussi c'est que dans ces différents tours de paroles, les mots mixés ou mélangés sont moins nombreux dans tout l'enregistrement. Nous trouvons un seul mot mixé entre l'arabe et le français dans chaque tour de parole.

Donc, cela explique que le recours à l'usage du code mixing est une nécessité quand un locuteur ne trouve pas le mot adéquat en arabe, en essayant de faire coller les deux langues pour créer un système linguistique communicatif afin de pouvoir transmettre un message. Cet interpénétration des deux codes (arabe dialectal/français) exercée est signalée par plusieurs auteurs D. Morsly (1988, 1997), Y. Cherrad-Bencheffra (1990), M. Benrabah (1993), K.T. Ibrahim (1995 et 1997) et Y. Derradji (1998)⁷⁴.

⁷⁴ Derradji, Y. « le français en Algérie : langue emprunteuse et langue empruntée » en ligne : <http://www.unice.fr/bcl/ofcaf/13/derradji.html>

Chapitre III : Cadre pratique

Nous remarquons dans cette conversation familiale tlemcenienne que l'usage du français se déroule uniquement quand il y a nécessité ou une obligation car cette discussion traite plusieurs sujets à la fois et donc l'apparition du français se trouve au niveau du sujet qui le nécessite comme dans le domaine médical ou le domaine de la profession.

Par contre, dans ce foyer, l'usage seul des mots en français est considéré comme des emprunts que parfois le dialecte algérien a besoin, à titre d'exemple nous avons les mots : **les angines, la tension, la drogue, le bulletin, ça va, ça y est, pâtisserie...**

Or, comme nous l'avons cité au départ, l'alternance codique ou bien l'usage du français dans cette famille se fait uniquement quand un locuteur instruit et qui maîtrise bien le français entre en discussion avec un autre locuteur qui partage le même niveau que lui.

Nous pouvons dégager donc les trois types de code switching de cette conversation « interphrastique, intraphrastique et extraphrastique ». Mais, cela ne veut pas dire que le français est la base de cette famille car nous remarquons la dominance de l'arabe dialectal qui est la langue maternelle et le système linguistique communicatif adéquat de cette famille, seulement ils utilisent le français pour orner la langue, nuancer un message⁷⁵ ou alors parce qu'ils ont acquis cette compétence linguistique de leurs ancêtres.

En effet, le code mixing se trouve moins nombreux dans cette conversation, car si nous allons compter les mots mixés, nous allons trouver 17 mots en code mixing (mélange entre le français et l'arabe ou l'arabe dialectal) sur une durée de 33 minutes.

Donc, nous pouvons dire que l'usage des mots mélangés dans cette conversation se fait quand une personne ne trouve pas le mot en arabe ou il hésite de le prononcer en arabe, donc là il ramène un élément de sa langue maternelle et le fait coller avec le français pour pouvoir passer un message,

⁷⁵ François Grosjean (1982), op.cit. p.81

Chapitre III : Cadre pratique

nous pouvons le qualifier comme interférence mais cet usage est valable pour la communication.

Alors, ce que nous remarquons aussi c'est que le code mixing est une pratique langagière que peut être le contexte⁷⁶ exige ou alors c'est devenu une habitude langagière qui passe d'une génération à une autre pour avoir une transmission meilleure du message.

III.1.2. Enregistrement n°2 :

Dans cette conversation, nous remarquons que l'usage du français n'existe pas dans la séance d'ouverture c'est-à-dire que les locuteurs n'ont pas alterné entre les codes, la langue qui a dominé dans ces instants c'est l'arabe dialectal, il n'y a aucune marque de français, voici l'extrait qui l'illustre :

N.001 : <..... ?> essalam 3ami (rire), **M.002** : essal:m kirak labasse ghaya labasse <..... ?> wallah el3adim zide, **Ah.003** : win rah euh sadiki abdoullah essayad

S.004 : papa rah f bitah, **M.005** : fel bi : walla rah yatwada, **S.006**: ella ella, **N.007**: soumia jibiha tkila, **S.008**: machallah <..... ?> (rire), **Ah.009** : cheftha bessah ma3raftha :ch werri tchouf, **N.010** : (rire) gallek chetha bassah ma3rafthach

Ah.011 : <..... ?>, **M.012** : chtha wella hhh, **Ah.013** : gatli chetha↓ essala:m warahmatoullah, **N.014**: <..... ?>, **M.015** : dalli lahjab manak+ ZIDou

Ah.016 : huh wa :ld, **N.017**: ell aba:nt, **M.018**: bant euh réda+ sahbat bant euh: najib

N.019 : (rire), **Ah.020** : ta3rafha ella bassah lokhra kbira 3la hadi, **N.021** : hadi elbareh daret chhar (rire), **M.022** : elbarah daret chhar jamma3 erwaho erwaho

Donc, l'usage du français dans ces moments-là peut-être n'était pas nécessaire ou obligatoire ou encore le locuteur n'a pas l'habitude d'initier en français. Il faut noter que les autres locuteurs sont les mêmes du premier enregistrement sauf qu'il y a une nouvelle voix qui émerge dans cette conversation.

⁷⁶ Le contexte algérien est un contexte qui connaît plusieurs langues à la fois, déjà de la simple façon de parler le dialecte algérien, nous sommes en train d'utiliser plusieurs langues en même temps.

Chapitre III : Cadre pratique

Le français apparaît qu'à partir le tour de parole (023) en utilisant un mot qui est connu et qui se pratique sur les paroles de plusieurs personnes illettrées ou instruites, c'est le mot « ça va » qui s'est répandu dans le premier enregistrement au niveau de la séquence d'ouverture.

Ah.023: ya:: allah **ça va**

M.024: **ça va**↑ golt l3amaria hata 3ayattalha anaya ma3aytat magaletelna rani jaya :

Ce que nous remarquons ici c'est que les locuteurs suivent le locuteur (Ah) dans l'usage du français ou de l'arabe autrement dit quand ce locuteur a utilisé le mot en arabe (labasse ghaya) les autres utilisent le même code, mais quand il a changé de code (ça va) donc les autres le suivent. Mais, cela ne veut pas dire que l'usage du français est élevé dans cet extrait sinon c'est le seul mot émergent.

En outre, nous retrouvons l'usage de l'alternance codique une autre fois dans les tours de parole (033) et (034) ce qui explique son absence dans les tours de parole précédents. L'alternance codique apparaît avec le mot « le problème » qui est un mot français et l'expression « c'est pas »

Ah.033 : rani hawed 3and elhaj 3mar ha golilha twajad rohha win rah **le problème**

Ah.034 : **c'est pas** <..... ?> **c'est pas** <..... ?>

Un autre tour de parole qui porte le numéro (040) contient uniquement un seul mot qui est « la clinique ». Donc, ces mots nous pouvons les qualifier comme emprunts dont ce sont des termes que tout le monde utilise dans le dialecte algérien pour parler et pour citer le nom du lieu.

Ah.040 : ghir darwak gatli abdella :h <..... ?> f euh **la clinique**

Nous remarquons ici que le français va s'absenter mais il apparaît à partir du tour de parole (046). Mais, ce qui nous a attiré l'attention c'est que l'alternance codique s'est faite entre les locuteurs (Ah) et (P) sans oublier que ces deux sont des personnes instruites.

Chapitre III : Cadre pratique

Donc, l'usage du français dans cette situation reflète peut-être le thème qui tourne autour d'une maladie et comment sont les démarches. Donc, c'est très intéressant voire nécessaire de parler le français surtout pour désigner quelque chose.

Ah.046 : les méd(e)cins wachta galolak↓, **P.047 : 3andi :: 3tawni prise en charge** w 3tawni kolchi bach ndir **opération**, **Ah.048 : i :h↓**, **P.049 : <..... ?>**, **Ah.050 : <..... ?>** dartou **les premières démarches**, **P.051 : premières démarches** ma :: euh rani nassana f **les vacances** <..... ?>, **P.052 : maza :l ma ::**

Ah.053 : [ii :h

Ah.054 : ewa allah yasma3ana wyasma3 elkhir, **p.055:** allahoma amine allah yarham waldik, **Ah.056:** gotlah ila tji gollha **tu me fais signe**, **P.057 : bie ::n sur wah**

Ah.058 : natlagak ntama anaya natlagak, **P.059 : iih ma khir nta nta nta grib wella homa**, **Ah.060 : iih ella natlagak inchallah bihawli ellah**, **P.061 : ah barak allahou fik++ ella howa :: el médecin galli galli la meilleure Clinique**, **P.062 : de serray**

Ah.063 : kayen zouj bessah **pratiquement**

En effet, nous remarquons dans ce qui suit une disparition diminutive de l'usage du français c'est-à-dire il y a un seul usage ou deux d'alternance codique dans certains tours de paroles.

Mais ce qui nous a attiré l'attention, c'est que le français commence à disparaître quand il y a de nouveaux locuteurs.

Donc, le locuteur (Ah) a utilisé le français avec le locuteur (P) parce qu'il sait bien que ce dernier maîtrise le français, mais il a cessé dans des cas d'utiliser le français avec des personnes parce qu'il ignore leurs niveaux ou bien parce qu'il y a d'autres personnes qui ne comprennent pas le français, d'où vient l'absence d'alternance codique, voici l'extrait qui l'illustre :

Ah.069 : fi zouj fi zouj 3andhoum kima gal lokhor euh :, **N.070 :** narfadha 3lik, **Ah.071 :** a :h↑, **N.072:** narfadha 3lik wella tkhalliha, **Ah.073:** had ertal tarfdih 3liya↓, **N.074:** (rire) <..... ?>, **Ah.075 : j'adore les bébés** wallah **je les adore**, **N.076 :** ya ::k, **Ah.077 :** euh **photocopie** te3 euh, **N.078 :** te3 réda te3 abdelilah chkoun rawane wella abdelilah, **Ah.079 :** khouha, **P.080 :** euh chaft kifah semawha

Ah.081: [elkbir kisammiwah

Chapitre III : Cadre pratique

N.082: rawane, **P.083:** chaft kifah semmawha, **Ah.084:** ella, **P.085:** ma3labale:kch goulilah, **N.086 :** marame khalida, **P.087 :** ella : khalida marame, **N.088 :** wah khalida marame, **Ah.089 :** allah y3ayachha inchallah fi 3azkoun, **P.090 :** amine ya rabbi, **N.091:** inchallah, **Ah.092:** ana **MALgré que** maraniche nchouf mlih bassah tballi <..... ?>, **Ah.093:** essghiwar mana3arfahch bezzaf bezzaf

N.094 : [ya :k abdelilah↑

Ah.095 : non mana3arfahch, **N.096 :** hadak jan jan, **Ah.097:** ngoullak haja makontch 3aref balli réda 3andah tlata, **N.098:** ya:k hadi elbarah daret char kaflat char, **Ah.099:** <..... ?> ana golt hadi raha tza3ak biya walla kifech m3a :: khaltak tani, **Ah.0100:** magatlich wella balak tkoun galathali haka <..... ?>, **P.0101:** <..... ?> wahad rah yakra **en préscolaire**, **Ah.0102 :** ella lekbir na3arfah, **P.0103 :** wah **en préscolaire**, **Ah.0104 :** wna3raf ezzawej tani, **P.0105 :** abdelilah, **Ah.0106 :** bessah hadi hadi ana golt rahom yza3kou 3liya fellawel, **P.0107:** binathom 3a/3a:mine, **Ah.0108:** ah↑, **P.0109:** binathom 3amine↑

A partir du tour de parole (0110), nous remarquons qu'il y a une interaction en dialecte algérien entre le locuteur (Ah) et le locuteur (P) sur un thème précis, mais après quand ils changent le sujet « qui porte le thème du travail », nous remarquons l'alternance codique revient et prend sa place comme au début.

Le locuteur (P) cette fois-ci a pris son temps dans l'utilisation du français mais de temps en temps il change son code à l'arabe dialectal, donc dans cet extrait le locuteur essaye de communiquer avec l'autre en alternant entre les codes.

Le locuteur (Ah) essaye d'utiliser le français à son tour pour répondre au locuteur (P) mais il retourne à l'usage du dialecte algérien pour terminer sa phrase.

Voici l'extrait qui l'illustre :

Ah.0110: ii:h↓ machallah +++ <..... ?> bant euh essoltan ↑, **P+N.0111 :** (rire),, **P.0112 :** jitou elyou :m wella, **Ah.0113 :** ella jina elbarah, **P.0114 :** i :h, **Ah.0115 :** elbarah m3a :: ana **ça y est déposé la demande de retraite** rah jani, **Ah.0116 :** kisamouh le ::, **P.0117 :** la **prénotification**, **Ah.0118 :** la **prénotification** ja :t, **P.0119 :** bech ychouf ila takbal wella ma takbalch **le salaire** hada, **Ah.0120 :** <..... ?> ella mana, **P.0121 :** ella homa yaba3tou **une notification** bech ychoufou **est ce que vous êtes d'accord** <..... ?> **contre** wella wella **vous n'êtes pas**

Chapitre III : Cadre pratique

d'accord, **Ah.0123** : et je pense <..... ?> **soixante ans** ana bakili 3am <..... ?> hna **niveau** ta :h, **P.0125** : kima **les : instituts** tawa3na hna <..... ?> ge3 li kano nhar ellawal kima ngoulou li 3achou m3a elisti3mar wlahgat bihoum **l'indépendance** + kayen li kan **mure** wabda yakhdam rak fahem<..... ?> wkayen li : kamal eddirassa ta3ah wanjah rak faham **donc c'est les premiers cadres** <..... ?> li ya3amlou lakhor ha/hadou homa li gabdo **les usines** ligabdo **l'administration** li gabdoha tani <..... ?> khamsine 3am men ba3d **en décadence en décadence** wah

A partir du tour de parole (0132) et jusqu'à la fin de la discussion, nous remarquons un taux élevé d'alternance codique entre le locuteur (Ah) et le locuteur (P) mais également cette fois-ci le thème a changé. Donc le locuteur a fait recours à la langue française quand il a su qu'il a vraiment besoin du français pour s'exprimer et pour passer un message.

Mais ce qui est marqué dans cet extrait, l'alternance codique se fait uniquement avec le locuteur (Ah) c'est-à-dire que dans les autres tours de paroles des autres locuteurs, nous ne trouvons pas l'alternance codique, il y a uniquement le dialecte algérien qui se maîtrise.

P.0136 : wa :h sobhanallah el3adi ::m +++ tamchi 3and **echef** दौरا tsibah mhabsak **P.0137** : *mcerkel* rohah kimakima kima **Cirque** w<..... ?> **administration citoyen**, **Ah.0140** : chouf ge3 **les** <..... ?> **de valeurs les affaires** , **Ah.0160** : mankhalliwahch **UNE seconde** errohah, **Ah.0163** : goltalha materfdouch matafouhach geddamah ++ homa **non seulement**, **Ah.0164** : yarfdoha **mais** yzidou yghayrou:h, **N.0167** : yagleb eddaniya **ça y est**, **P.0169** : ydire **scandale** , **Ah.0176** : rawane + iih machallah walla rajel aah **ça va** rak ghaya, **Ah.0180** : eya bessah <..... ?> maskin walef walef whadouk la **des fois** wallah, **Ah.0185** : darwak hiya 3andha <..... ?> w **c'est une prématurée** lazem nhafdou, **Ah.0188** : tchafni hata **1 deux heures du matins trois heures** +++ eya **des fois** namchi, **Ah.0191** : elfrach ella ykoun mwajjad mwajjad wrah euh: eya loukan **par exemple**

Dans cet extrait, nous remarquons que l'alternance codique apparaît en quelques mots seulement, mais comme d'habitude le français apparaît chez le locuteur (Ah) avec un usage élevé.

Dans ce qui suit, nous remarquons une autre forme d'alternance codique qui émerge dans les différents tours de paroles. C'est la date qui prédomine. Nous remarquons ainsi que les mois et les jours sont prononcés en français et avec une répétition.

Chapitre III : Cadre pratique

Ah.0200 : wah 3labalna+++ bessah euh saksitah 3la : waktach **il a été opéré+ la date**
Ah.0201 : **exacte** ma ::, **N.0202** : **la date exacte**↑, **P.0203** : howa **quelle date** ba3da
mcha mcha **un mardi** rani hassi, **N.0204** : **voilà belmardi je crois+ kona le vingt**
P.0205 : eh↑, **N.0206** : kona **le vingt novembre** ella wella ::, **Ah.0207** : **à peu près à**
peu près hakkek+ howa elbareh kan yahkinna ana anana gatli, **Ah.0208** : hachwiya
y : euh<..... ?>galli mchit **le premier** galli mchit **le premier**, **Ah.0209** : bon
lokan **le premier le premier décembre c'est pas possible parce que:::**, **Ah.0210** :
machi yfawat **le** euh <..... ?> **vingt deux jours** yfawat simana, **Ah.0211** :
wyatópéra wyag3od simana **et quelques** wayji euh **peut être le premier**, **Ah.0212** :
novembre ++ 3awed abdelk/abdelkader galli ella ::↑ ila kan++ **la veille de**, **Ah.0213** :
son départ tlakina 3la khatar tkaka abdelkader khoya ++ galli 3la ghadwa :, **Ah.0214** :
galli rah ghalet howa **finalement je pense** belli rah m euh mjihat **le vingt::↑**,
Ah.0215 : **novembre**, **P.0216** : ha :kek **c'est tub c'est un mardi c'est la dernière**
semaine te3 euh : te3, **P.0217** : **novembre**, **Ah.0218** : **la dernière semaine**, **P.0219** :
wah **la dernière semaine te3 novembre**, **Ah.0220** : ii ::h ++ ou : waktach **il a été**
opéré↑, **P.0221** : sena tchouf ngoullak, **Ah.0222** : **le deux**↑++, **P.223** : iih hadak howa
hadak howa **toujours un mardi le deux+ wah alors le vingt le**, **P.0224** : **vingt** mcha
mcha machi **le vingt mcha le dix-huit le dix-huit novembre**

Donc, le taux d'usage du code switching dans cette conversation est trop élevé dans les différents thèmes abordés. Que ce soit donner une phrase, un mot, un emprunt ou alors utiliser les dates en langue française, l'alternance codique apparaît d'une manière ou d'une autre dans toute la conversation ce qui manifeste le contact de langues entre l'arabe et le français.

Dans cette conversation, le mélange entre les codes prend une place dans chaque interaction, il est marqué par les emprunts ou les interférences. Mais, par rapport au premier enregistrement, il est moins nombreux. Khaoula Taleb Ibrahimy a signalé que :

« les verbes français sont conjugués à la manière arabe avec les suffixes et préfixes caractéristiques, [...] les noms sont intégrés au modèle du nom arabe et reçoivent les mêmes marques d genre et de nombre. »⁷⁷

Pour les mots mixés entre l'arabe dialectal et le français, nous avons une multitude d'exemples tirés de cette conversation : « **ellwata, nengagi,**

⁷⁷ K.T. Ibrahimy, 1995 :171, cité par QUEFFELEC, A. et al. op.cit. p.117.

Chapitre III : Cadre pratique

elmédecin, déposite, tmangé, echef, mcerkel, ycorrigi, lefrança, belmardi, yatopéra, tirifoun, elmessage, mréservé »

Ah.030 : 3mar *ellwata* moraya+ gatli khalida 3ayatli : w euh, **Ah.031** : goltelha *nengagi* bach n euh bach nji naddiha hata gatli ella : darwak khassni, **P.044** : mazal ma : rani 3ada f wahed eloumour rani *nrigel* fihoum ou : maza :l ma :, **P.061** : ah barak allahou fik++ ella howa :: *elmédecin* galli galli **la meilleure clinique**, **Ah.0115** : elbarah m3a :: ana **ça y est déposite la demande de retraite** rah jani

Ah.0134 : [ragda *wtmangé*

P.0136 : wa :h sobhanallah el3adi ::m +++ tamchi 3and *echef* दौरا tsibah mhabsak
P.0137 : *mcerkel* rohah kimakima kima **Cirque** w<..... ?> **Administration citoyen**, **Ah.0178** : wah bech *ycorrigi* rohah wah+ eya gotlak euh galoli hak euh rfadha +, **P.0197** : kan 3labalkom belli mcha *lefrança* ou::, **N.0204** : **voilà belmardi je crois+ kona le vingt** , **Ah.0211** : *wyatopéra* wyag3od simana **et quelques** wayji euh **peut être le premier**, **P.0236**: ke/ken felcoma hna kolma n3ayatlah euh *tirifoun* nta3ah mbal3inah ge3 may, **Ah.0242**: saha **d'accord** had *elmessage* wakta :ch↑, **P.0268** : ella fi **Alger** kan euh kan **déjà mréservé** wkolchi sema 3liha mchaw

En effet, l'usage des mots mixés dans cette conversation est effectué pour transmettre un message mais aussi la méconnaissance du terme en arabe dialectal ou bien ce sont des termes empruntés que le contexte exige d'utiliser. Mais, parfois le locuteur demeure convaincu que ces mots sont arabes.

Ellwata = terme qui signifie plusieurs automobiles, plusieurs voitures.

Nengagé= terme qui veut dire « engager= commencer » mais l'ajout du 'n' dans ce mot juste pour montrer la présence et l'appropriation de quelque chose, et ça peut prendre le rôle du 'moi'.

Elmédecin, elmessage = normalement c'est « le médecin ou le message » mais il y a un changement au niveau du déterminant car 'el' est dans l'usage arabe.

Déposite= un terme qui a le sens de « j'ai déposé » mais là 'ite' prend la place de 'j'ai' et c'est ça qui marque l'arabe.

Chapitre III : Cadre pratique

Tmangé= il a le sens de arabe 'takol' donc nous avons pris le terme en français et nous avons laissé une touche qui marque l'arabe qui est le 't'.

Echef= c'est un mot qui n'est pas arabe mais qui a pris une marque de l'arabe c'est le 'e' qui a le sens de 'el echamsiya » dans la littérature arabe.

Mcerkel= qui veut dire « encerclé » donc le 'm' prend la place de 'en'.

Ycorrigi= ça vient du verbe 'se corriger' qui est pronominal mais il y a un changement au niveau de la terminaison 'i', et 'y' qui a pris le rôle du 'se'.

Yatopéra = ça vient du verbe « s'opérer » mais il y a la présence de l'arabe dialectal, 'ya' et 'a' qui ont le sens de 'il' en français et 't' qui a le sens de 'se' en français.

Tirifoun = qui vient du mot « téléphone » donc nous avons gardé le sens mais la prononciation et l'écriture changent.

Mréservé = qui a le sens de 'se réserver' donc nous remarquons que le radical ne change pas mais il y a uniquement la présence du 'm' qui a le rôle du 'je' en arabe.

Belmardi= le terme est le même en français mais il y a l'ajout du terme 'bel' qui a le sens de 'avec un' ou 'par un'.

III.1.3. Enregistrement n° 3 :

Dans cette conversation, nous avons essayé de transcrire uniquement les passages qui nous intéressent mais nous remarquons aussi qu'il y a un taux très diminué de l'usage d'alternance codique voire le codes mixing, ils sont moins nombreux.

Malgré l'interaction entre (H) qui est une personne moins cultivée et avec les deux autres locutrices (S) et l'enquêtrice (N) qui sont des personnes instruites que l'usage de l'arabe dialectal domine ou alors la présence du code switching voire le code mixing se compte sur les doigts de la main.

Chapitre III : Cadre pratique

Au niveau de toute la conversation qui a duré 15 minutes et 17 secondes, nous trouvons l'alternance codique dans certains tours de paroles, voir l'exemple :

H.001 : goutlah réda goutlah 3la balek (rire) goutlah ebba mcha ywassal soumia

S.002 : [ii :h wah <..... ?>

H.003 : bkit nahkilah goutlah ha fayen daha fayen daha goutlah ki soumia waslat,
H.004 : leljami3a sabet koulchi ennas kamlouh, **S.005** : wa :h (rire), **H.006** : met beddahk goutlah hawas biha mlilia, **S.007**: wa:h mlilia: ou: beni mester (rire) eya whabas wahad **elloto** gallah tkharajni, **S.008**: **fl'auto route** (rire) gallah ella:↑ elhaj gallah tkharjak bessah rak b3i:d

H.009: [tahasbi **top movies** mwadrine (rire)

N.010: **wolf creek**, s.011: te3 bessah wahed etrigue te3 **top movies** chofi ghir hna wrabbi <.....?>

51:42 secondes:

N.012: hsbni labastilha elkach ejdid kicheft hadak labyad goultaha labsatalha (rire),
H.013: majach gaddha

1 minute et 31 secondes :

N.014 : **elbonnet** hadek **elbonnet**, **H.015** : hadek te3 najet, **N.016** : mziya :, **H.017** : ghsaltah **felmachina**, **N.018** : hada maniche 3arfa ila te3 **frança** wella chratah menna mlih yahkam, **S.019** : win cheftih yahkam rah tala3, **N.020**: ella bessah hiya **tbougi** bezza:f↓lokhrina: rachyin mafihomch kamel **l'élastique**

2 minutes et 30 secondes:

H.021: ana feddar ma: mandirlhach ge3 **les gans wlbbonnet**, **N.022** : ghaya eddar skhouna fiha **echouffage** euh kwiya, **H.023** : essbah nhal nkhalli chwiya <..... ?>,
N.024 : ella bessah **parfois** ennou ettih

H.025 : [wallah ila nhal

3 minutes et 20 secondes :

H.026 : <..... ?>ella ella wahdin labsin kolchi **noir** wlabsin kima hadak te3 ethara, **N.027** : **costume**↑, **H.028** : ana mchit haka **betablier** <.....?>

3 minutes et 41 secondes:

N.029: ana khdamt essbah ghir **la matinée**

4 minutes et 20 secondes :

H.030 : <..... ?> galli chofi **elcahier** ta3i

5 minutes :

Chapitre III : Cadre pratique

H.031 : galli gouli lpapa ysagnili sagnitlah anaya <..... ?>

6 minutes et 19 secondes :

N.032 : lewla :d ya3tilhom **les jouets** ta3hom 3andhom **des cadeaux** huh↑

H.033 : [yaa :k

N.034 : **les cadeaux** lokhor euh :: **les voitures** ymadalhom **lwata** walbnat **les poupées**,

N.035 : rani ngoulki <..... ?>

7 minutes et 08 secondes :

S.036 : **surtout** ki 3andah ellabsa yaprofitiha felkraya

7 minutes et 18 secondes :

H.037 : <..... ?> bessah lebastlah haja **simple** melfoug, S.038 : bessah **elpul** li jabathoulah mama yji gaddah yji **la chemise** tahtah

9 minutes et 45 secondes :

H.039 : kabouya tnine w3achrinala :f↓ wallah ila **vingt-deux milles**

10 minutes et 35 secondes :

N.040 : **je (ne) crois pas** hadouk elli 3andhoum edraham yaharbou yamchiw

11 minutes et 52 secondes :

N.041 : bessah haja mafhamthach **est-ce que** yag3od hakak kasah fesslata wella,

N.042 : yfaydouh waydirouh fesslata

Donc, nous pouvons dire que l'absence du français dans cette conversation est due à cause du thème choisi ou alors les deux locutrices instruites n'ont pas voulu maîtriser la langue française avec l'autre pour qu'elle puisse comprendre le message ou alors ils l'ont suivi car c'est elle qui a initié en arabe dialectal.

L'usage des mots en français par la locutrice (H) tourne autour des mots que nous maîtrisons habituellement, que nous appelons « les emprunts » ou bien des mots qu'une personne ne trouve pas leurs équivalents en arabe et que nous utilisons dans notre langage courant, comme : « **tbougi, l'élastique, echauffage, ellwata, elbonnet, les gants, elcahier, etablier, l'autoroute, simple, elpul, la chemise, vingt-deux milles, est-ce que...** »

III.1.4. Enregistrement n°4 :

Chapitre III : Cadre pratique

Dans cette conversation qui a duré 31 minutes et 52 secondes, nous avons tendance à une locutrice (F) qui n'a jamais fréquenté l'école avec la maman de l'enquêtrice (M) mais dans cette transcription nous avons transcrit uniquement les passages de (F) car nous avons trouvé un peu de français dans toute la discussion. La locutrice (F) désormais monolingue.

Nous remarquons dans cette conversation un usage moins nombreux du français ou pratiquement qui n'existe pas sauf dans des mots courants que nous utilisons dans notre langage. Donc, cette conversation comporte purement le dialecte algérien et nous avons trouvé uniquement cinq mots qui sont français comme l'exemple suivant l'illustre :

F.001 : had elwakt takhadmi wyakhadmou wma ta/tasalkich kolchi rah ghali ya bent

F.002 : 3ammi kolchi ghali

3 minutes et 31 secondes :

F.003 : had elkhatra ki mchit l euh **lamiri** tnin li fatet ki mchit **lamiri** <..... ?>

4 minutes et 36 secondes :

F.004 : <..... ?> **elvista** ma3andich <..... ?> gouttalha tabghi talbsi wtabghi

F.005 : tkhayti min njiblak

6 minutes et 05 secondes :

F.006 : 3tatha **les bottes** <..... ?> **boutillou**

26 minutes et 46 secondes :

F.007 : **elpasseport** chhal bakili fih

Les mots marqués en gras sont considérés comme code mixing ou code switching, et cela affirme que l'alternance codique n'est pas uniquement spécifique aux bilingues mais elle existe aussi chez les monolingues arabe qui sont caractérisés comme analphabètes⁷⁸.

Alors, l'usage de ces mots en français revient peut-être à la méconnaissance du terme en arabe comme le mot « elvista » qui a

⁷⁸ Gumperz, J cité par Queffelec, A et al. op.cit. p.115

Chapitre III : Cadre pratique

l'équivalent de « erridae ou elmi3taf », donc dans notre langage courant nous faisons recours à « la veste » d'où vient l'usage de « elvista », alors nous avons essayé de former un mot qui répond à nos besoins et qui facilite la transmission d'un message, c'est le code mixing (mélange entre l'arabe et le français).

III.1.5. Enregistrement n°5 :

Dans cette conversation, nous avons récurrence à une multitude de voix. Comme nous l'avons signalé au départ, ces locuteurs n'étaient pas au courant que nous sommes en train de les enregistrer, autant que les autres. C'est à cette cause que nous remarquons une intercommunication conversationnelle et que parfois nous ne comprenons pas ce qu'ils disent, ou sur quoi ils parlent. Mais malgré ça, nous avons réussi à leur transcrire en prenant seulement les passages qui nous intéressent.

Pareillement aux autres conversations, nous avons remarqué un usage alternatif entre le français et l'arabe dialectal. Il faut noter que les personnes qui ont participé sont tous instruites et maîtrisant le français entre bien à très bien mais jamais parfaitement⁷⁹.

Ce qui nous a attiré dans, c'est l'usage du code mixing par les locuteurs qui maîtrisent très bien le français, nous citons pour exemple les mots suivants : « mayrespectiwch, elcrevette, elballon ». Et parfois, il y a l'usage du code mixing à l'intérieur du code switching ou toute une phrase en français, comme l'exemple suivant :

Ah.03 : c'est déjà:<..... ?> sont fixés par l euh l'Europe<..... ?>mayrespectiwch euh

⁷⁹ Ce que nous entendons par « parfaitement » ici, c'est que les locuteurs n'ont jamais communiqués en français uniquement au sein de cette famille, il y a toujours recours à l'arabe dialectal.

Chapitre III : Cadre pratique

Nous constatons que l'usage du code mixing n'est pas seulement du à l'ignorance des mots en dialecte mais aussi que les locuteurs algériens sont impactés par le dialecte c.-à-d. même s'ils parlent en français, ils laissent au moins une marque de l'arabe dialectal car c'est leur langue maternelle.

Chapitre III : Cadre pratique

III.2. L'analyse du corpus :

Dans une famille tlemcenienne, nous trouvons l'usage du code mixing et du code switching que ce soit pour les familles bilingues ou monolingues. L'usage du français dans un contexte familial est présent dans tous les cas même si parfois la personne croit qu'elle utilise uniquement l'arabe.

Dans certains cas, nous trouvons le français utilisé comme un usage forcé, donc il est obligatoire d'utiliser tel ou tel mot en langue française dans le parler algérien comme par exemple : « **ça y est, ça va, est-ce que, simple, parfois, les angines, les antibiotiques, les anti-inflammatoires, la tension...** ». C'est un usage fréquent pour pouvoir transmettre un message et que l'autre puisse comprendre, nous pouvons dire que c'est un code du dialecte algérien.

En effet, le recours à un terme français est dû à la méconnaissance linguistique de ce terme en arabe, à titre d'exemple le terme « **ça y est** » qui a un équivalent en arabe classique ou littéraire « **يكفي** » mais nous ne pouvons pas trouver ce sens en dialecte algérien, c'est pour cela que les locuteurs en générale utilisent le mot « **ça y est** » et non pas « **يكفي** » car ils trouvent que cet usage revient uniquement à l'arabe classique.

En outre, l'usage des mots mixtes, comme : « **elvista, elcartable, elcahier, etablier, elpasseport, tbougi, mréservé...** », sont des mots utilisés par plusieurs voire tous les locuteurs algériens dans leur dialecte car parfois le locuteur trouve une difficulté ou un obstacle pour s'exprimer en dialecte, comme l'indique QUEFFELEC, A. et al soulignent que :

« Le français et l'arabe dialectal s'interpénètrent et s'imbriquent pour produire un énoncé intelligible et cohérent à tous points de vue »⁸⁰.

Et cela renforce notre hypothèse qui dit que le mélange et le changement de codes pourraient être dû à l'ignorance du mot en arabe

⁸⁰ QUEFFELEC, A. et al. (2002), op.cit. p.114

Chapitre III : Cadre pratique

dialectal donc l'alternance codique marque sa présence dans chaque discussion voire interaction en utilisant un mot ou toute une phrase en français, mais cela revient au thème choisi et les locuteurs visés ou non.

En effet, l'alternance codique (entre l'arabe dialectal et le français) est nécessaire car parfois un locuteur n'arrive pas à transmettre un message sans qu'il enchaîne en français et se fait généralement lors d'une rencontre de deux ou plusieurs personnes instruites malgré nous trouvons parfois un ou deux mots en français dans un tour de parole.

Ensuite, l'usage seul de l'arabe dialectal dans une famille n'est pas un problème car un locuteur intellectuel qui a une bonne connaissance en français peut s'exprimer uniquement en dialecte avec un autre locuteur qui n'est pas instruit et qui ne connaît pas le français.

Donc là il est obligé d'utiliser le dialecte algérien pour que la transmission du message soit réussie. Donc, l'usage du français dans ces cas-là est inutile puisque l'autre ne va rien comprendre, ne va rien piger, et cela infirme notre hypothèse qui dit que les familles tlemceniennes pourraient être mal vues si elles ne parlent pas le français.

Si nous allons parler de la politique linguistique dans cette famille ou alors les membres de cette famille, nous pouvons dire que le choix des langues s'effectue par rapport au locuteur qu'il soit francophone ou non. Donc, le français choisi avec telle et telle personne facilite parfois l'intercompréhension et l'échange parfait des idées.

Si un locuteur a bien choisi de parler le dialecte algérien avec l'autre c'est bien qu'il a su qu'il va y avoir une fracture au niveau de la transmission du message s'il va utiliser le français, c'est pour cela que nous remarquons dans certains cas le passage du français au dialecte ou parfois il y a une traduction du terme en dialecte algérien, voici l'exemple :

N.01 : <..... ?> **les angi ::nes+chetti (rire) ça va+ labasse ça va+labasse**

Chapitre III : Cadre pratique

De ce fait là, le locuteur essaye de traduire le mot « ça va » en dialecte « لابس » car il croit que le message ne va pas passer en français ou alors s'il va dire uniquement « ça va » le message sera réduit, donc il est obligé d'ajouter un mot traduit en arabe. Subséquemment, nous constatons que l'usage de la traduction est un fait qui marque les pratiques langagières d'une personne c'est-à-dire chaque personne a sa manière de parler et sa manière de passer un message. Si dans cet enregistrement nous avons trouvé la traduction, dans les autres il n'y a pas, donc ça rentre dans les parlers des gens. A ce titre, *Shana Poplack* donne les quatre fonctions de l'alternance codique :

« Donner l'expression la plus adéquate ou la recherche du mot juste, commentaire métalinguistique, mettre de l'emphase, expliquer, spécifier et traduire. »⁸¹

L'usage du français se maîtrise parfois pour qu'un locuteur ne puisse pas comprendre ce que l'autre va dire, donc le changement de code est obligatoire dans ces moments-là afin de passer le message à l'autre et de stopper et interdire cette transmission à ce locuteur, comme l'exemple l'illustre :

Na.0426: bessa:h↑ 3i:b mangoulouch haka

N.0427: fech tagholbah

Na.0428: laisse le il veut dire quelque chose il veut dire quelque chose

N.0429 : fech tagholbah felcarta↑

Na.0430: iih fel carta

Donc là, nous remarquons l'usage de toute une phrase en français dans un seul tour de parole afin d'éviter la transmission du message pour le troisième locuteur.

En addition, le milieu joue un rôle très important dans les choix des langues. Si une famille ou un membre de famille maîtrise le français, nous

⁸¹ Shana Poplack (1988) citée par Ali Bencherif, op.cit. p.81

Chapitre III : Cadre pratique

trouvons une marque de cette langue, mais si un seul membre maîtrise uniquement l'arabe dialectal, donc le statut va changer même s'il est inférieur.

Et cela nie notre hypothèse qui dit que le contexte algérien exigerait d'utiliser le français, alors que le contexte algérien donne la liberté d'utiliser les langues que ce soit inférieures ou supérieures car cela est marqué dans les enregistrements menés au niveau de la même famille mais qu'il y a un changement de membres.

En revanche, le statut de cette famille est plus ou moins prestigieux et intellectuel, parce que nous avons tendance à des membres instruits qui maîtrisent bien le français mais uniquement trois membres qui ne sont pas instruits, dont un seul membre qui ne connaît pas la langue française. Mais, ce que nous avons remarqué dans les enregistrements, c'est qu'il y a présence de la langue française, que ce soit alternance codique ou code mixing.

Donc, l'usage du français dans une famille ne signifie pas qu'elle est prestigieuse, mais bien sûr exprime l'intellectualité parfois, car nous pouvons trouver un membre ou un locuteur qui maîtrise le français sans qu'il soit instruit ou qu'il possède un diplôme.

A cet effet, notre hypothèse qui tourne autour l'usage du français dans les sociétés algériennes marquerait le prestige et l'intellectualité est désavouée car le prestige n'est pas marqué par la maîtrise d'une langue supérieure au sein d'une famille ou d'une société.

III.2.1. Le français comme langue de nécessité :

Le dialecte algérien est un mélange de plusieurs langues à la fois. Mais puisque nous nous basons sur le français, nous allons étudier sa présence et sa marque dans ce dialecte ou parler dans chaque interaction ou conversation entre les locuteurs algériens voire tlemceniens.

Ce que nous avons constaté de ces conversations, c'est que l'usage du français dans cette famille s'est fondé en grosso modo sur un besoin ou une

Chapitre III : Cadre pratique

nécessité, d'où vient l'usage en général des mots mixés (code mixing entre l'arabe et le français) voire le code switching (alternance codique : le passage de l'arabe dialectal au français).

Alors, le code mixing se marque par les mots qui sont considérés comme des emprunts⁸² ou interférence, donc, le locuteur pour qu'il puisse transmettre un message, il utilise des mots qui sont parfois introuvables dans le dialecte algérien ou alors ils se trouvent dans l'arabe littéraire ou classique mais qu'il n'ose pas les utiliser car il n'est pas habitué à utiliser ces termes classiques dans son langage courant.

Mais, le français est considéré comme une langue proche et parfois facile à maîtriser, à cet effet, le locuteur va essayer de prendre le mot en français en portant des changements ou des additions.

De ce fait, nous trouvons un mot en français et une touche de l'arabe dialectal, et cela paraît efficace pour pouvoir s'exprimer, à titre d'exemple, nous avons les mots suivants : « **elcartable, tirifoun, elplatre, blassa, ellwata, nengagi, elmédecin, déposite, tmangé, echef, mcerkel, ycorrigi, lefrança, belmardi, yatopéra, tirifoun, elmessage, mréservé, nconsulté, nliquidi, mabougatch, maclassiya, sagnitlah...** ».

Ainsi, ces usages sont généralement dus à l'ignorance des termes en dialecte mais aussi au doute et à l'insécurité linguistique⁸³ car si un locuteur qui n'est pas instruit utilise un mélange entre les mots en français et en arabe

⁸² Nous trouvons la définition dans le premier chapitre

⁸³ Ce concept apparaît pour la première fois en 1966 dans les travaux de William Labov sur la stratification sociale des variables linguistiques (phonologiques en l'occurrence). Elle traduit pour lui les tensions qui existent entre les classes sociales. Chez Labov, il n'y a pas une réelle définition mais une démarche qui vise à repérer les symptômes de l'insécurité linguistique davantage visibles chez la petite bourgeoisie que dans les autres classes sociales, parce qu'elle a fortement conscience de la norme et qu'elle auto-dévalorise son propre parler ; mesurer l'insécurité linguistique au moyen d'un test qui donne l'indice d'insécurité linguistique, qui est calculé en fonction de l'écart entre la perception que les locuteurs se font de leur usage d'une langue et leur « image » de cette langue perçue comme idéale. La notion d'insécurité linguistique est ainsi intimement liée à deux concepts centraux de la constitution du champ sociolinguistique : le concept de communauté linguistique et le concept de norme. « Variations et normes d'une langue » en ligne : <http://www.sociolinguistique.fr/cours-4-4.html>

Chapitre III : Cadre pratique

à la fois, c'est parce que sa culture ne lui permet pas, elle est limitée, mais plus ou moins il adopte quelques mots mélangés qu'il les a appris de ses ancêtres.

Tandis qu'un locuteur instruit qui utilise le code mixing dans son parler, c'est parce qu'il craint qu'il va tomber dans l'erreur linguistique, c'est pour cela que dans la plupart des conversations enregistrées, il y a présence du code mixing et du code switching à la fois dans une même conversation qui regroupe des locuteurs intellectuels.

Il faut bien noter que toute analyse linguistique et sociolinguistique d'une langue en usage ne peut s'effectuer sans prendre en considération les interférences, les interdépendances et la complémentarité linguistiques⁸⁴.

III.2.2. Les jours et les dates :

Les dates et les jours sont les repères les plus utilisés dans notre vie ou notre parler. Nous ne pouvons pas passer un instant sans indiquer une date ou un jour de semaine que ce soit en français ou en arabe dialectal.

Dans certaines conversations, la présence des dates en français se trouve en genre et en nombre selon le thème. En effet, l'alternance codique s'effectue par les dates et les jours prononcés en français. Alors, le français dans ces situations est souvent obligatoire, inévitable voire indispensable.

Un locuteur intellectuel peut prononcer les dates et les jours en dialecte algérien comme il peut les prononcer en français car sa culture va lui permettre.

Hormis, un locuteur qui ne connaît pas le français, ne va pas pouvoir utiliser les mots en cette langue, il va en suffire en arabe dialectal, comme les exemples que nous trouvons dans la première conversation et dans les autres.

Donc, nous constatons que l'usage des dates et des jours en français ne signifie pas tout à fait une nécessité mais une habitude pour les locuteurs qui

⁸⁴ QUEFFELEC, A. et al. (2002), op.cit. p.99

Chapitre III : Cadre pratique

connaissent le français, car les locuteurs qui ne maîtrisent pas le français utilisent les dates et les jours en dialecte. Ce qui nous explique que s'ils maîtrisent à leur tour le français, ils peuvent prononcer les dates et les jours en cette langue.

Nous l'avons cité auparavant, mais nous jugeons utile de citer une autre fois la citation qui affirme que :

« (...) les mots français qui s'enchaînent dans leurs discours assument des fonctions linguistiques mais aussi sociale ; ils sont également des indicateurs de temps, de lieu, de personne...(...) »⁸⁵.

Donc, le temps est indiqué ici par les dates et les jours.

III.2.3. Emprunts VS code mixing :

Le dialecte algérien comprend plusieurs types d'usages français entre autre les emprunts. Puisque nous allons analyser le changement et le mélange de code dans un parler familial, nous ne pouvons pas négliger les usages empruntés de la langue française.

Shana Poplack indique que :

« il se peut que l'unité lexicale constitue une alternance, mais elle peut aussi être une manifestation de l'emprunt »⁸⁶

Dans les enregistrements effectués, nous trouvons toute sorte d'emprunts que ce soit garder le mot français tel qu'il est ou alors une interférence. Chaque locuteur utilise les termes français dans le dialecte algérien à sa manière pour exprimer quelque chose.

⁸⁵ Queffelec, A. et al. op.cit. p.116

⁸⁶ Shana Poplack (1988) « conséquences linguistiques du contact des langues : un modèle d'analyse variationniste », p.28, en ligne : http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/Isoc_0181-4095_1988_num_43_1_3000

Chapitre III : Cadre pratique

En effet, les emprunts employés par les locuteurs francophones ou arabes (qui maîtrisent uniquement l'arabe dialectal) sont en genre et en nombre les termes médicaux. Mais parfois, il est difficile de le distinguer de l'alternance, car il est considéré comme emprunt « spontané »⁸⁷. Au niveau de ces enregistrements, nous avons pu tirer des exemples comme :

« La tension, les angines, les anti-inflammatoires, les antibiotiques, ça y est, ça va, simple, parfois, par exemple, parce que... »

Donc, nous pouvons dire que ces usages sont considérés comme des emprunts mais spontanément, car ils peuvent être aussi une alternance codique. Nous pouvons les qualifier comme « xénisme » car ils sont tout à fait étrangers, comme le signale LAFAGE :

« les xénismes apportent une couleur d'exotisme mais demeurent parfaitement étrangers »⁸⁸.

Ce qui nous a amené à dire que ces mots ce sont des emprunts, c'est leurs usages régulier au sein de cette famille car chaque membre ou chaque locuteur algérien ou alors tlemcenien a tendance à ces mots.

A contrario, nous avons un autre type d'emprunt que nous avons qualifié au départ comme code mixing. Ce type renvoie au système d'intégration mais qui est morphosyntaxique. Cette intégration se fait par le biais des éléments marqués et présents dans le dialecte algérien et en les intégrant dans la langue française. Cela s'effectue généralement pour faciliter la communication. De la sorte, nous remarquons dans certains mots l'inscription des articles arabe comme 'el' au début de chaque mot, nous citons par exemple : « elcartable, elvista, elplatre, elcrevette, elballon, elcahier... », ou alors, nous trouvons une marque de féminin qui est présente par la voyelle 'a' à la fin du mot, comme : « blassa ».

Toutefois, nous considérons ces mots comme code mixing car ils sont mélangés avec deux codes « l'arabe dialectal et le français ». C'est donc un

⁸⁷ Weinreich (1953) cité par Poplack, S. op.cit. p. 29

⁸⁸ Queffelec, A. et al. (2002) op.cit. p.133

Chapitre III : Cadre pratique

mélange à la fois de langue et de culture mais elle est aussi spontanée, et parfois ce type est qualifié comme un caractère inconscient.

Nous relevons plusieurs exemples concernant ce modèle d'alternance : « matéléchargithach, yatopéra, nsagnilah, tmangé, mréservé... ».

Ces termes que nous considérons comme code mixing ou mélange de code, ils sont regardés par certains comme interférence car ils pensent que le retour à ce type d'usage est dû la confusion et à la méconnaissance des termes.

Conclusion

Conclusion

L'Algérien est à l'image de l'Algérie. Puisque l'Algérie possède un plurilinguisme, donc c'est évident que ses locuteurs vont se manifester avec les langues pratiquées. Alors, nous pouvons trouver un métissage des langues qui sont le fruit des différents colonisateurs.

En se basant sur un corpus riche de conversations au sein des familles bilingues, nous avons pu décrire et analyser les pratiques langagières maîtrisées par chaque individu dont l'alternance codique et le code mixing sont les questions principales de notre recherche.

À cet effet, l'analyse portée sur les enregistrements nous a aidées à déceler beaucoup de choses et à répondre sur toutes les questions et hypothèses données. En effet, beaucoup de constatation ont été surgies lors de la recherche qui met en scène l'originalité de la langue française et son rapport avec le dialecte algérien dans les familles bilingues.

Conséquemment, chaque famille utilise la langue qu'elle juge utile pour communiquer et passer un message. Que ce soit le français, le dialecte algérien ou les deux en même temps, ça reste une question d'intercompréhension entre les locuteurs. En outre, l'alternance codique exercée dans les conversations réalisées par les locuteurs exprime plusieurs buts et dans différentes situations.

Donc, nous avons constaté que l'usage alternatif du français avec l'arabe dialectal dans certaines conversations au sein des familles bilingues est dû en général à l'ignorance et la méconnaissance des termes en arabe dialectal car parfois le locuteur trouve une difficulté à trouver le mot exacte. De ce fait, l'intégration de la langue française dans le dialecte algérien s'est effectuée à travers des termes que le dialecte a empruntés du français, c'est ce que nous appelons aujourd'hui « emprunt ». Un autre cas qui parvient dans les conversations bilingues qui est le « code mixing ». Ce phénomène apparait dans la plupart des discussions et qui a pour objet l'insécurité et l'incapacité linguistiques.

Conclusion

L'usage de l'arabe dialectal par les interlocuteurs bilingues qui font partie des sujets intellectuels et instruits n'affecte pas leur deuxième langue 'le français', seulement ils utilisent ce système linguistique pour faciliter l'intercompréhension et pour la bonne transmission du message. En outre, le choix d'une langue précise n'est pas dû au contexte sinon au thème choisi joue un rôle très important, ainsi que la nature et l'identité de la personne à laquelle nous nous adressons, est aussi considéré comme la source des choix effectués.

Le contexte algérien n'est pas un contexte difficile à gérer. Il peut s'adapter aux différentes langues selon les situations. Alors, ce n'est pas forcément qu'il exige de maîtriser une telle ou telle langue avec tout le monde, sinon il laisse le choix afin de répondre aux besoins des interlocuteurs.

Dans les conversations, nous avons constaté que l'interaction se change d'un locuteur à un autre, un locuteur instruit qui maîtrise le français peut descendre au niveau du locuteur qui ne maîtrise pas cette langue pour qu'il puisse lui transmettre le message. Par contre, un locuteur qui parle uniquement l'arabe dialectal, ne fait aucun effort pour qu'il soit au même niveau que l'autre, sauf dans l'usage des mots mixés entre le français et l'arabe dialectal, qu'ils les ont acquis de leurs ancêtres ou par l'habitude d'entendre ces mots des autres.

En outre, l'usage régulier du français n'est pas le signe d'intellectualité, car nous trouvons des gens qui sont instruits mais qui ne maîtrisent pas le français. Cette langue n'est qu'un code usuel qui peut servir aux bilingues maîtrisant l'arabe et le français. Nonobstant, le changement de code est parfois nécessaire car il aide le locuteur de tomber dans l'embarras et perdre son répertoire communicatif.

Conclusion

Ce qu'il faut noter aussi, c'est que dans certaines conversations, il y a une dominance du dialecte algérien ou alors c'est rare où nous trouvons un mot en français, ce qui justifie que la négligence de la langue française dans la famille tlemcenienne bilingue n'est pas un problème pour elle car la langue maternelle reste le code le plus efficace pour la communication.

De ce fait, l'alternance codique et le mélange des langues ont une empreinte très appréciée dans les comportements langagiers des locuteurs bilingues qui servent pour communiquer.

Enfin, pour conclure, nous pouvons dire que les pratiques langagières en Algérie se réalisent sous forme de bilinguisme afin de pouvoir communiquer et cela s'effectue à travers l'usage alternatif des deux langues essentielles en Algérie 'le français et le dialecte'

Bibliographie

Ouvrages :

1. BISTOLFI, R. et Giordan, H. (2002) Les langues de la méditerranée, Paris, L'Harmattan, p.1-15
2. BLANCHET, A. et Gotman, A. (1992) L'enquête et ses méthodes : l'entretien, Paris, Nathan, p.15
3. BOURDIEU, P. et al. (1983) Le métier de sociologue, La Haye, Mouton, p.66
4. CERTEAU, M. et al. (2002) Une politique de la langue, Paris, Gallimard, p.11
5. CHAUDENSON, R. et Calvet, L. J (2001) Les langues dans l'espace francophone : de la coexistence au partenariat, Paris, L'Harmattan, pp.71-72
6. COULON, A. L'école de Chicago, (1992) Que sais-je, Paris, PUF, p.4.
7. DEVEREUX, G. (1972) Éthnopsychanalyse complémentaire, Paris, Flammarion, p.9 (traduit de l'anglais par T. Jolas et H. Gobard).
8. DURAND, J. P et R. Weil, (1989) Sociologie contemporaine, Paris, Vigot, p.302.
9. ENCREVÉ, P. "Présentation : linguistique et sociolinguistique". Langue française, Paris, Larousse, n°34, p.7
10. FARGE, A. (1989) Le goût de l'archive, Paris, Seuil.
11. FISHMAN, J. A. (1971) Sociolinguistique, Labor, Bruxelles, Paris, Nathan, p.69.
12. GOFFMAN, E. T. Hall et al. (1981) La nouvelle communication, Paris, Points, Seuil
13. KHON et NÉGRE. (1991) Les voies de l'observation : repère pour les pratiques de recherche en sciences sociales, Paris, Nathan, p.116.
14. LAPASSADE, G. (1991) L'ethno-sociologie. Analyse institutionnelle, Paris, Méridiens Klincksieck, p.24.

15. LABOV, W. (1976) Sociolinguistique, Paris, Minuit, p.224-290
16. LABOV, W. (1978) Le parler ordinaire, Paris, Minuit, Tome 1, p.177
17. RABINOW, P. (1988) Un ethnologue au Maroc. Réflexions sur une enquête de terrain, Paris, Hachette, p.46
18. QUEFFELEC, A. et al. (2002) Le français en Algérie : lexique et dynamique des interactions, p.11-118
19. VION, R. (2002) La communication verbale, Paris, Hachette, p.11-16

Articles :

- 1) AMARA, A. (2010) : « Langues maternelles et langues étrangères en Algérie : Conflit ou cohabitation » in, Aouadi, S. et al. « Synergies Algérie/Analyse de (s) discours », n°11, Algérie, pp.121-125
- 2) BOUMEDINI, B. (2009) : « L'alternance codique dans les messages publicitaires en Algérie, le cas des opérateurs téléphoniques » in, Aouadi, S. et al. « Synergies Algérie/Contacts et diversités linguistiques », n°6, Algérie, Gerflint, pp.99-108
- 3) LAHLAH, M. (2009) : « L'alternance codique chez les apprenants algériens de 6^{ème} année primaire dans le cours de français langue étrangère » in, Aouadi, S. et al. « g », n°5, Algérie, Gerflint, pp.159-173
- 4) MALEK, A. (2009) : « Eléments d'approche sociolinguistique des déclencheurs de l'alternance codique chez les étudiants de l'Université de Mostaghanem » in, Aouadi, S. et al. « Synergies Algérie/Contacts et diversités linguistiques » in, n°4, Algérie, Gerflint, pp.47-56
- 5) ZABOUT, T. (2010) : « La pratique langagière de locuteur(s) bilingue(s) » in, Aouadi, S. et al. « Synergies Algérie/ Le français langue/ objet d'enseignement », n°9, Algérie, Gerflint, pp.201-210

Sitographie :

- 1) « l'Algérie » en ligne : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Alg%C3%A9rie#Litt.C3.A9rature>, [consulté le 23/12/2014 à 11 :40]
- 2) « L'acquisition de genre et du code switching chez l'enfant bilingue précoce » en ligne : http://www.memoireonline.com/01/12/5212/m_Lacquisition-du-genre-et-du-code-switching-chez-lenfant-bilingue-precoce10.html, [consulté le 05/05/2015]
- 3) « l'alternance codique intra-phrastique dans le discours de jeunes bilingues » en ligne : <http://aile.revues.org/4932>, [consulté le 24/02/2015 à 11 :30]
- 4) « L'alternance de codes 'code switching' » en ligne : http://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2007.vosghanian_1&part=207279, [consulté le 03/05/2015 à 19 : 15]
- 5) « Insécurité linguistique » en ligne : <http://www.sociolinguistique.fr/cours-4-4.html>, [consulté le 21/03/2015 à 19 : 05]
- 6) « le multilinguisme » en ligne : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Multilinguisme>, [consulté le 22/05/2015 à 19 : 25]
- 7) « Multilinguisme » en ligne : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Multilinguisme>, [consulté le 02/05/2015 à 17 : 34]
- 8) « Sociolinguistique/Concepts de base » en ligne : https://books.google.fr/books?id=rLG73PRRKd4C&pg=PA33&lpg=PA33&dq=exemple+d%27alternance+codique+extra-phrastique&source=bl&ots=Y3JwOgNaG-&sig=eL9EH_AsJ2l4KaptqSYY1nVOddI&hl=fr&sa=X&ei=RTU6VYh4h8PuBsb6gbgI&ved=0CEcQ6AEwBQ#v=onepage&q&f=false, [consulté le 24/02/2015 à 14 : 10]

- 9) ABBACI, A. : « la diversité linguistique en Algérie : entre le proclamé et le vécu » en ligne : comsol.univ-bpclermont.fr/IMG/doc/Abbaci_langues_et_diversite.doc, [consulté le 29/02/2015 à 20 : 25]
- 10)DEPREZ. H., C. « le bilinguisme dans les familles » en ligne : http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/enfan_0013-7545_1991_num_44_4_1985, [consulté le 25/02/2015 à 18 :45]
- 11)DERRADJI, Y. « le français en Algérie : langue emprunteuse et langue empruntée » en ligne : <http://www.unice.fr/bcl/ofcaf/13/derradji.html>, [consulté le 21/04/2015 à 13 : 30]
- 12)GARDNER, C, P. (1983); « code switching : approches principales et perspectives » en ligne : http://www.jstor.org/stable/30248927?seq=1#page_scan_tab_contents, [consulté le 22/05/2015 à 17 : 35]
- 13)GUMPERZ, J. « Alternance codique ou code switching » en ligne, <http://creoles.free.fr/Cours/alternance.htm>, [consulté le 21/04/2015 à 11 : 21]
- 14)GUMPERZ, J. « Sociolinguistique interactionnell » en ligne : http://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2008.roetterink_e&part=154917, [consulté le 25/05/2015 à 17 :00]
- 15)TALEB IBRAHIMI, K. :« L’Algérie : coexistence et concurrence des langues » en ligne : <http://anneemaghreb.revues.org/305>, CNRS, [consulté le 15/03/2015 à 17 :20]

Dictionnaires :

- 1) CHARAUDEAU, P. et al. (2002) Dictionnaire d’analyse du discours, Paris, Seuil, pp.184-458
- 2) DUBOIS, J. et al. (1994) Dictionnaire de la linguistique et les sciences du langage, Paris, p. 115

- 3) KANNAS, C. (1994) Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage, Larousse, Paris, p.252
- 4) SIBLOT, P. et al. (2001) Termes et concepts pour l'analyse du discours : Une approche praxématique, Paris, Honoré Champion, pp.61-378

Thèses :

- 1) ABBACI, A. (2014) « langues, discours institutionnels et pratiques langagières des jeunes au Maghreb : le cas de l'Algérie et du Maroc, étude sociolinguistique ».
- 2) ALI BEN-CHERIF, Z. (2009) « l'alternance codique arabe dialectal/français des conversations bilingues de locuteurs algériens immigrés/non immigrés ».
- 3) KHELIFI, H. (2012) l'alternance codique dans l'émission radiophonique 'média mania' de Jijel FM, en ligne : : http://www.memoireonline.com/10/13/7486/m_L-alternance-codique-dans-l-emission-radiophonique-media-mania--de-Jijel-FM5.html, [consulté le 22/02/2015 à 15 : 00]
- 4) POPLACK, S. (1988) « conséquences linguistiques du contact des langues : une étude variationniste » en ligne : http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/Isoc_0181-4095_1988_num_43_1_3000, [consulté le 11/05/2015 à 14 : 35]
- 5) TOVE, SKUTTNAB, K. (2002) « Pourquoi préserver et favoriser la diversité linguistique en Europe ? », Strasbourg, Conseil de l'Europe, p.6

Annexes

Enregistrement n°1 :

Enregistrement N°1	durée	n	na	m	p	adh	s
	33:36:59	najet	nasrine	maman	papa	abdelhak	soumia

N.01 : <..... ?> **les анги ::nes+chetti** (rire) **ça va+** labasse **ça va+**labasse **ça y est** elbanna raha andkom bassah khasskoum

S.03 : [malah inah malha

N.04 : eddinah latbib

Na.05 : essalam kan ragad

N.06: rahom mrad rahom mrad msakin

Na.07: dirli bisou

N.08: kech kahwa soumia↑

M.09: nodi diri kahwa khafi <..... ?> nodi nacharbo kahawa bel **patissré** (la patisserie)

N.011 : **ça va** labasse↑ aah **les angines** aah rohi letbib

M.012 : manich nkad ge3 nasrat

N.013 : aah raki mantafkha

M.014: waa::h <..... ?>

Abd.015 : homa galolkoum felbria↑

S.016: ella↑ homa mahadroch m3aya ki bkit euh: ngoul l abdelkader gotlah wassalni l **la direction**

Na.018: [dirli bisou↓ anas↑

S.019: galli alach↑ 3andi sahbi ntema wlokhor eya:: (rire) <..... ?> meme↑
meme↑ kimchit lel bria↑ **directeur** galli::↓ loukan mchiti l **la direction** eya galli
sm3amen konti tahadri eya gotlah m3a **madame** <..... ?> aa:: galli

<..... ?> seniali el warka **ça y est** +++

N.023: **la banque**↑ **ça y est** *seniawle*::↑*k*

S.024 : wa :h felbria bessah euh hadouk <..... ?> te3 elbria BNA te3 elbria

N.025: iih↓iih↓ ++++++ lokhrina mabgha::wch↑ mabghawch te3 lokhrina ↓

S.026 : ella lokhrine galoli :: euh madirich **stage** f la direction hna nziftok ya lebria ya **la place** sahabti ki sam3at gatli gatli ha rwahi m3ana lebria↑

Abd.028 : eya 3awed mchito lebria ↑

S.029: wah abdelkader ya3raf wahed sahbah **meme** lakhor ya3raf **madame** Benyahya galli **madame** benyahya galli <..... ?>

Abd.031: khasskoum te3 te3 euh elgaz <..... ?> ha loukan chritou te3 elgaz nichan w **ça y est** <..... ?> te3 elgaz lebyad↓ lebyad↓ whada 3ami Abdellah hada <..... ?> had le plombier hada ii::ydirlah lecrochet hnaya↑ hada gaz ↓ wallah ghir yajabdouh ye+++

N.035: goullha nhar elaid↓ goullha nhar elaid↓

Abd.036 : chouf elkhith hnak euh douk iiydou :b↑++

Na.037 : wak hna 3andna kolchi **provisoire** :

Abd.038: wa:h wanzid ngollak haja hadak elhih↓

P.039: ih↓

Abd.040: hadak euh: **la vapeur** tkiss elma <..... ?> wa :h kima 3andi anaya feddar↓ khatar madertoulahch euh : haja ::

P.042 : wa :h khassah **escoch**

Abd.043 : wella hadik euh : <..... ?> ghadi tech3alna ennar <..... ?>

N.044: wah a bardi ge3 manensahach <..... ?>

Abd.045: hna **collier** wa hna **collier**

N.046: wah wah hata hna segadnah

Abd.047: wahad hna w wahad hna hada gaz↓ yji kech wahad ghir haka yajabdah wallah <..... ?>

N.049: <..... ?> ella darouha lennas li:: dayman yasthako elvisa ↑ wdayman khasshom **l'hébergement** <..... ?>

Na.051: sema darouhoum l euh:: <..... ?>

N.052 : wah nichan

Na.053 : sema hnaya nahawna ↓ (rire)

N.054 : wah najet 3inah malha↑

Na.055 : douk ndirlah les anto euh **les antibiotiques** <..... ?> **l'amoxicilline** wah↑ **pinisciline**↑ howa essah

N.057 : hadou jabathom me frança <..... ?>

Na.058 :ya gabdo ghir ettalia **alliance** matfotch gabdoli ghir ettalia waj3oli rassi (rire) ana galli **alliance** matfotch

M.060 : [soumia derti elkahwa

Na.061 : whiya sabs sabs tfout <..... ?> **voilà** sabs/ chouf ila **el bureau** te3 sabs mahloul 3and **alliance**

P.063 : ghir f **l'internet** ygoullak koullchi <..... ?> **algérien de** <..... ?> **et** de haja kima haka eya khorjat nichen

Na.065 : sema **alliance** khatiha

P.066:**alliance** khatiha **alliance** hiya li saboha dayra **comme quoi** belli hado ne le euh : <..... ?>

Na.068 : ya :k↑ **alliance** hiya elli kont chayfa menha elkachfa, hadi elli kont khayfa menha

M.070 : gotlak euh : nwarrilak edwa elli jabtah

Na.071 : [jamma3 abdelhak

mdari yabkilna soumia↑ mdari ghir ta3arfi nfoutou↓ geddam eddar↑ emima : emima :
yatghacha

S.074 : bessa :h↑ (rire)

Na.075 : elyoum dkholna/ haliki gotlah nfoto nchou/ wallah ila hassitha : goutlah
nfoutou nchoufouhoum hassitha belli raki mrida mm : andha :: **les engines**/ ih bessah
tachrob edwa↑

N.078 : goltalha bessah hiya m3a li 3andha :::

Na.079: cha 3andha↑

N.080: **la tension** ou::: te3 el gwatre wkolchi <..... ?>

Na.081 : ma3lich pénicilline euh : pénicilline f kolchi tfout <..... ?>3ada edwa
te3 frança

M.083 : bessah machrobthach ge3 galli ila : rayahti matachorbihach wla marayahtich
wzad 3lik elbard echrbiha

Na.085 : saha goli A :::

M.086: A:::::

Na.087: halli tchouf zidi gouli A

M.088: A:::

Na.089: ella ella goli A (en s'appuyant)

M.090 : A

Na.091 : matkhafich khalida kharji lsanak mlih

Abd.092 : [nasrine mistara hadik elli yadarbo biha

N.093 : [(rire) **tuyau**

Abd.094 : goli wallah

Na.095 : marahomch tal3in bezzaf marahomch tal3in yaklo :k↑<..... ?>eya
chorbi+3andki **un gramme deux fois par jour**+deux fois par jour un gramme sbah w

un gramme la3chiya <..... ?> chahowa↑chahowa nfahmak ki tachorbi : ki tachorbi hada↑ **espacez** ha essa3a 3ada tachorbi l'**antibiotique** khatar l'**antibiotique** yagla3 l'**effet** ta3 edwa hada+ **ça y est** whada yagla3 l'**effet** ta3 eddwa had+ **espaceho ::m**↓ a bardi raha bayna

N.0101 : [anas↑ hak↓

Na.0102 : **ça y est** fhamti <..... ?>

N.0103 : katbilha bech ta3kal

Na.0104 : hadi ta3 etakya matachorbihach makich tatkayay↑ <..... ?> whada saha spas phone wah hada te3 elmasran **non** khati echorbi hada ma3andkiche euh: **les anti-inflammatoires** ma3andkich **les anti-inflammatoires**+++++wah te3 takya li konti tatkayay ymadouhoulak++

M.0105: essanay nchoufhom ila kan kbar ana nkhaf manhoum

Na.0109: [aa khalida <..... ?>

M.0110 : ou :h geddah ged euh :

Na.0111: [warrili ana nachrobhom hakak

M.0112: ou:h manakdarch

N.0113: papa jablak hada::↑

M.0114: ella jabthom m3aya m frança ki fawat

Na.0115 : riha chabba te3 elmarka cha raki diri↑

M.0116 : rani mtayba zelli :f↓

Na.0117 : 3li :ha :: jatni riha chabba te3 elmarka/ euh : galli nasro jebtalha wahda kima hadi gotlah ella galli jabtalha

M.0119 : ella jabli : ha :di :k euh : te3 **seb**

N.0120 : gollah jabtha wadditha (rire)

Na.0121: khiti 3la nasrine+++++ dork lokhrin ennafs ta3hom raha gat3a

N.0122 : 3lach↑ rahom fe **l'auto** ::↓

Na.0123: ja 3andhom sahabhom

M.0124: [3ayatilhom↑

Na.0125: 3ayattalhom wa:h

M.0126: saptihom m3ah yaki

Na.0127: euh: 3lach ennafs ta3hom rah gata3 abdelhak zegga 3lih med euh l sahab
cartabe wajdid meli jabhom te3 nedjma

N.0129: awyou:::h

Na.0130: eya ki hdar m3aya:: chofi maskine

M.0131: rahom 3andi elbalyine

Na.0132: [eya ghaya

M.0133: eya dok nmadlah maski:n

Abd.0134: ila yjiw yaddiw yaddiw menna

Na.0135: 3lach↑

Abd.0136: 3awed taddihom tammak↑ wyatkarkro

Na.0137: (rire) ha saha ha saha naddihom temmak wyatkarkro

Abd.0138: wallah el3adim ila 3andna wa3andna ktar me tna3ach (12) **sac à dos**↑

Abd.0139: mahtoti:n↓

Na.0140: kasnahom kasnahom

N.0141: limane had **elcartable**

Na.0142: wahdina msakan

N.0143: wakila kayan mana **cartable** hadak lakhdar hadak manahtajouhch jdid

<..... ?> melli jabah papa whowa mahtot tema <..... ?> cha ndiro bih fih **les cahiers** w ga3 jdad

Na.0146: jdid↑

N.0147: jdid rani ngollak

Na.0148: 3tihono ta3arfi hada <..... ?> nasrine ella wallah el3adim sadaka 3likom ta3arfi hada mkhaytah wmatgata3 mkhaytah wemah fwahran m3a wal diha fe sbitar <..... ?> blech msakan msaken yahya mamoun

N.0151: <..... ?> euh ::: houssem hmm houssem **le bulletin** tassou tmammi **mille feuille**↑ eya rwah

M.0153 : makanch sbardinat te3 had elwald li yji 3andak kaysilah wyalbas wyaddi 3lach fi sabili allah

Na.0155: wah mcha **ça y est** sagdouh wladi (rire)

N.0156 : eya za3ma 3tawlah **cadeau** (rire)

Na.0157 : wah

N.0158 : ella mama hadak **elcartable** jdid khdar

Na.0159 : [bessah melli gotlah bech nsadkou howa a mama mazal manamchiw nsadko (rire)

hata gotlah kich tamchi tsadak↑ weha tamchi tasadak↑ houssem mazal manmchiw nsadko/ rwahi ngoullak galli fdahtini 3la hadi itnani eddite ferrasme itnani fdahtini galli fdahtini

N.0164 : [ma :3li ::ch bhar 3li ::h

Na.0165 : gotlah bessah maddithach feriyadiyat↑ wella f lokhor↓

N.0166: chhal jab

Na.0167: tlata3ach khamza watmanin (13,85)

N.0168: **la moye:::nne**↑ ii::h

Na.0169 : wah errasm euh : fuuu (chute) bessah l euh : **les notes excellents** fe/fe

N.0170 : bessah gollah yzayar rohah fe **deuxième trimestre**+ deuxième trime/gollah hata ana **les classes** li 3andi **les classes** li 3andi eddaw fiha :: euh **deuxième une** ba3da **deuxime année la meilleure moyenne seize zéro huit** (16,08)+ bassah **les classes** lokhrina **meilleure moyenne dix-huit** (18) bessah had **les notes** ge3 3andhom mlah↑ **les notes** ge3 mleh wah

Na.0176 : [ge3 mleh houssem tayhah errasm bezzaf↓]

N.0178: ella: hadou li lokhor ma3andhomch oustad te3 errasm ma3andhomch mada te3 errasm win nkarri ana + **dessin** wak **el prof** mayjich makanch

Na.0180: [sa3da:thom

N.0181: <..... ?> bessah errasm maytayahch **coefficient un**↓ii ::h haka **le français coefficient deux** euh : **coefficient un**↑ **français**

Na.0183 : wah wah 3labali

N.0184: nti goultili **deux** elbarah

Na.0185 : ella goutlak el3arbiya wa erriyadiyat **coefficient deux**

N.0186 : elle ella la b/euh b/euh : **el bulletin déjà** kich 3tawholhom **el bulletin**↑

Na.0187 : ntoma machi **coefficient deux**↑

N.0188 : kich 3tawalhom **elbulletin**↑

Na.0189: bida↓

N.0190: euh:: **imprimé**↑

Na.0191 : wah **imprimé**

N.0192 : iih wah hetta hna dernah **imprimé**

Na.0193 : **imprimé** : ma :: **les notes** euh : kolchi msagdi :n

N.0194 : machi koma te3 bakri li yakatbou belyaddi :n

Na.0195 : +++ ella gha :ya :: les notes 3andah chabbin bezzaf chabbin bezzaf ge3 moumtaz moumtaz jayid moumtaz jayid moumtaz

N.0197 : **el physique** chhal↑

Na.0198 : saha **el physique** karita kanet fel mouassassa hadi↓ kanat karita

S.0199 : semma **el physique** elli tayhah machi errasm

Na.0200 : ella : errasm tni :n↓ soumia

S.0201 : wa :h najet errasm ge3 ytayah bessah machi ge3 euh :::

Na.0202 : ella wallah ila ytayah soumia raki ghalta zouj 3la 3achrine↑ raki fahma

S.0203 : zouj 3la 3achrine bessah↑

Na.0204 : wah ytayah chofi red:/ chofi khellina m **la note** te3 el physique euh : krib
sab3a **six quatre-vingt-trois** (6,83) khallinaha w darna : darnaha ghir hadik talla3naha
dix↑ tal3atlah **quinze zéro sept** (15,07) ++ <..... ?>**quinze**↑ **zéro sept**

N.0208 : chahiya↑

Na.0209 : hada errasm hada ghir bech tchofi **huit points huit points** a :lalla ma bin
errasm ou : lokhor **huit points** raha+ **huit point**

N.0211 : cha khassah ferrasm euh najbadhomlah darwak↑

Na.0212 : ga :lli li 3titihomlah ntiya ejbad wabka

N.0213 : 3titilah errasm↑

Na.0214 : 3titilah bessah te3 el baccalauréat walla manich 3aref

N.0215: ma3titahch ana hadouk hadouk machi hadouk homa douk najbadlah

Na.0216: [howa ezakhrafa galli ya mama
fahmini w warritlah tabka dir ghir haka

S.0218: yah bessah ywarriwalhom yakrawha↑ iih mahomch yakraw↑ elfan ezzakhrafi:
wlokhor ge3 yakrawhom ↓

Na.0220: soumia raki hasba kima kona

S.0221: [ezzakhrafa ezzakh/

Na.0222: **ça y est** rahom yajriw ghir mour eddraham hado

N.0223: [ana kich dertha fezzakhrafa kich t3allamtalha
chafti hada likan 3andna hnaya fhad ellouh kanat fih

S.0225: wah ezzakhrafa chebba

N.0226: wah↑ nkoltha 3liha wmantemma g3adt nat3allam mantamma g3odt nat3allam
nat3allam nat3allam hata:

M.0228: tsaffi↑

Abd.0229: wa:h tsaffi hadi↑

M.0230: ella ana khallitha tarsi bech euh:

Na.0231: goltalha dirilha gotra ma

Abd.0232 : te3 bessah↑ ha : wallah↓ hadi wahad kan fejbal

Na.0233 : huh (rire) khiti 3la abdelhak

Abd.0234 : homa ya3arfo ydirou had esswalah

Na.0235: wana chaft euh chkou:n ya::rabbi 3and amaria khalti euh tkoun euh **tassa**
te3 elma + berda ++ <..... ?> bech belkhaf tersa bessah goltalha tabard hakak↓

M.0238: iih tabrad↑

Abd.0239: wah bessah hadi euh **directe**

M.0240: diri lahlib najet↑ ana chro:bt tkahwit+++

Na.0241: tkahwitou: hna <..... ?> n3adboukoum

M.0242: soumia matkahwtch soumia matkahwtch ana chrobt ghir te3 essbah

Na.0243: tkahwiti:: ana mazal matkahwtch <..... ?> douk ndir ghir elhlib **parce**
que mazal matkahwtch

N.0245: tkahwiti bakri mama↑ baakarti (rire)

M.0246: mamdaryach nachrob elkahwa wana htabni kwider douk yji

S.0247: [fariha raha tal3ab

Na.0248: <..... ?> dork ygoullak dork ygollak euh : kismah houssem melli gotlah yah ghaya <..... ?> rah dayarlek moumte:z↑ eya whada bouda Khaled (rire) ge3 la3chiya whouwa bouda Khaled gotlah bella3 fomok

N.0251: bessah euh: islam islam chhal euh::jab

Na.0252: sab3a sab3a wtas3in (7,97)

N.0253: ghaya:↓ sab3a machaallah

Na.0254: [bessah kra behdah

w ghaya↑ ghaya li mtayhatah

N.0256: [kra rohah

Abd.0257: erriyadiyat erriyadiyat seta fassil (6,...)

N.0258: **parce que** 3la:ch

Na.0259: [chi lokhor kolchi

N.0260 : [erriyadiyat rani 3akla 3liha wah↓ hnaya g3od yal3ab↓

wahnaya 3lih euh ::euh islam nod t euh : lokhor

Na.0262 : [wah kont fe dzair

N.0263 : wkarratah houda karratah houda erriyadiyat hadik te3 elka :ssr ou : manich 3arfa

Na.0265 : [ella rah mli :h **parce que**
rah mli :h

N.0267 : ta3 ettahwi :l waljadwal

Abd.0268 : [emmala emmala ge3 ghlat fihom (rire) ge3 ghlat fihom

N.0269 : ella ja reda warrat/warralah darlah jadwal ettahwil gallah kifech tahafdah gallah hada+ reda yafha elmath edda **dix-neuf et demie** felbac ghir lokhor goutlah huh (rire) ya3kal 3lih hadak te3 ettahwil ana khatini hadak ta3 ettah/ jadwal ettahwil ana

mana3rafch kifech ybadi euh/ ybaddiw b euh **centimètre** wa **décimètre** mana3arfahch
+ **voi :là** :↓ 3la khatach hadak ki tahafdih takadri thawli + eya :: warrahoulah réda

Abd.0275 : <..... ?> elmohim te3 ettahwila :t↑ 3andah ge3 **faux** (rire)

Na.0276 : wah ettahwila :t ou :: haja wahdokhra

N.0277 : [(rire) sema **la faute** f lokhrin (rire)

Na.0278 : bessah **ça va quand même** jabha mlih

M.0279 : [najet nachorbah darwa :k↑

Na.0280 : chorbi wah huh↑ raki **retard**

Abd.0281 : [chahowa eddwa

Na.0282: bessah khasski **l'anti-inflammatoire** douk n3ayat l sahabti ki tgoulli wah
echorbi l'anti-inflammatoire rani n3ayatlak bech tachri l'anti-inflammatoire+ khatar
homa li yhawdou hadak ennafkh

Abd.0285: ha fahmiha belli khassha tkoun kaliya bezzaf

Na.0286: wah ella kima hada rba3 sa3a (un quart d'heure) wdork takol hada khasski
rba3 sa3a wdork takli **l'antibiotique** kbal euh kbal elmakla

S.0288: [yeh chetti:: he bech ta3arfi belli fe
euh: elkharej chofi cho kray kray **ne jamais euh::ne jetez pas les médicaments**
rapportez à votre pharmacien↑ ce que vous n'aurez pas utilisé il est fait à
recycler↑ dans le respect de

S.0292 : **l'environnement** wah hna hna ge3 makaynach

N.0293 : chofi traddiholhom hata elkach↓

Na.0294: [nasrine 3tini: haja namsah biha

N.0295 : hna nradouhoulhoum yradouh (rire) **la drogue**

S.0296 : hata elkach dayrin fe **tiquet** li matallabsihch <..... ?>

N.0297 : najet↑

Na.0298 : [maka :nch soumia sarbita ta3 elkaghet

N.0299 : <..... ?> najet sma3ti euh : tbahdila :↑ chetti tbahdila te3 erray↑(rire)

Na.0300 : way way (en chantant)

N.0301: ya waddi machi lokan ghir way way array tbahdila machaftihach fel youtyoub
(you tube)

Na.0303: ella

N.0304: ana tadi:t + elghonya te3 conan (rire) ghanawha ray <..... ?>
najet↑ghanah mnaytah manich 3arfa hada malah douk nwarriak téléchargétha
téléchargé :tha↑najet douk tassam3iha

Na.0307 : makadi ::tch ++++++ ma erragda elli raha fiya simana kount m3ak f béni
khellad elyoum

N.0309 : ah↑

Na.0310 : (rire) ana kount m3aha

N.0311: [makhdamtich elyoum↓

Na.0312: bessah hetta lelli::l

M.0313: [hadi ana **interdit** 3liya yaki najet

Na.0314 : aah↑

M.0315 : hadi ana **interdit** 3liya↑

Na.0316 : wah ntiya matachorbich **amoxicilline**

M.0317: sema manachrobhach ana

Na.0318: ye:h↑ hiya mara 3andha lokhor hiya hadi **injection** bessah euh: lokhor dir
elhab 3la barra+ ila: kan euh **allergique** manha↑ douk tbyanlak ghir elhab

M.0320: ghir elhab

Na.0321: hada makan machi haja kbira+++ ella ntiya mda:ri diri **pénicilline**

matkhafiche manha

M.0323 : wa :h↑ hahiya : lokhra **la notice** machi ana 3la dwa te3 **la tension**

+++++++

N.0324 : darou elhafla :: elyoum islam mamch ::ch↓ hata hna khdamna ghir essbah
wfla3chiya makhdamnach

Na.0326 : khalida za3ma tbib te3 **frança** ymadlak mchiti 3la **la tension** ymadlak hadi
maya3rafch↑+++ ha :: bardi bardi bardi

M.0328 : machi :: ki galli ::: ila zadlak elbard tachorbiha wla mazadlakch

matachorbihach

Na.0330 : [3ajba :k

Abd.0331 : hlo mli ::h ghir ki hlo

N.0332: **o délices**↑

Na.0333: o::↓ délices

N.0334: euh:: te3 riade howa lemkhayar

Abd.0335 : rani machi ngoulha

Na.0336 : te3 riade howa l euh : **el fort fort**

S.0337 : **O délices** hal euh : rah 3andah **deuxième magasin pizzeria**↓ O délices euh

N.0338 : [win↑

S.0339 : euh geddam l **OPGI**

N.0340: whadak saha te3 euh: **café le loup** euh

S.0341 : **café le loup**↑

N.0342 : ella ella ysamiwah euh : kich ysamiwah hadak te3 euh : **l'ours blanc le loup**
blanc hadak machi te3 **l'ours blanc** te3 riade↑**parce que** hal ghir maanh badal ghir **le**
loup

S.0345 : [ella ella

N.0346 : (rire) l'ours

S.0347 : bessah hadik **cafétéria** hadik <..... ?>

N.0348: wah↑ hadik te3 euh: **salon de thé** ou **chépa** wakila howa **salon de thé**

Na.0349 : [namchiw leddar ndirlak echikoula

N.0350: chefnah ana w abdelkader goutlah estghal **le loup blanc** +++

Na.0351 : chettah gatlek khassek dirouli/diroul/diroulah **el vaccin**↓ + sma3tha↑

<..... ?> bessah euh :: + saksi :: kismah elyoum euh sabrina eddat wladha daretalhom **elvaccin** + saksi elyoum sahbak ila kan kamlou wella 3la khatar DAYmen tkoun kayna 3awed cota wahdokhra +++ raha kayna **épidémie** gallek te3 euh : te3 euh ::+

N.0356 : bouhamroun

Na.0357 : bouhamroun wah

N.0358 : mmmm ++++++ bessah **ça y est** te3 **la rougeole** fe :t +**vaccin** te3 **la rougeole** + wlokhor hadak te3 echalal wmanich 3arfa hadak li gatlek 3lih houda le **seize décembre** kamal wgoutlak fe **téléphone**

Na.0361 : elyoum daret te3 euh bouhamroun sabrina

N.0362 : ye :k mala rah 3ada baki +

Na.0363: ybelli talgo te3 bouhamroun wbaki had simana wella wayballa3+ kech haja m3a s/s/**samedi** wella <..... ?> **ça y est** <..... ?>

bardi 3la khalida konti fe **frança** hada tbib te3 frança madla ::k

M.0366 : nkha :f

S.0367 : dayrine li mayacharbou :ch ghir li **allergique** kima anaya

M.0368 : ii :h

S.0369 : m had lokhor ou :

Na.0370: ana **normal**

M.0371: mankadalhach kbir mankdch tajrahni

Na.0372: **normal** anaya **ça y est** (murmurer)

S.0373 : bessah chofi chhal kotra ta3 ma

M.0374 : ella ana mankadch <..... ?>

S.0375 : (rire) tachrob edwa m3a kotra te3 ma w : kiche bghiti ::

M.0376 : bessah hadou wla :ch l :euh: **les engines**↓ m:ay::mla:h↑

Na.0377: a bardi ha hada loukan yfoutlak felgalb 3awed karita m3a lokhrine+ hada el **microbe** li rah 3andak te3 **les engines**

M.0379: a bardi khla3ni had edwa (rire)

N.0380: chorbi goli bismillah wachorbi +wachorbi belyoumna maachi belyousra

Na.0381: ana ta3jabni ge3 3jouzti+ ta3jabni: ki ngoulha chorbi hadi

N.0382 : [ghi euh :+ghi traymi (rire)

Na.0383 : ghi ghi ya3tik tgoulilha haki chorbi hadi

N.0384 : [iuh dayra fik/dayra fik za3ma tika niya (rire)

Na.0385 : aah :oui :aah :oui kingoulha <..... ?> bessah ha najet haelhaj rouh jibli wahda kima hadi za3ma tem tem ma3andhach hadik te3 tkha :f wella euh ELLA

N.0388 : ewa sahatha

M.0389 : wah++khalti fatima kima galet euh (rire)

Na.0390 : ella bessah khalti fatima t3awed taddi **l'ordonnace** lmart khali+ ella khalida hna raki ghalta chwiya

S.0392 : watsaksi marwa

Na.0393 : tsaksi marwa (rire)

N.0394 : ta3akli ::naje :t

Na.0395 : [sid ahmed euh ::jaddi allah yarhmah

S.0396: wa:h

Na.0397: <..... ?> wdayar haka

S.0398 : (rire) huh

Na.0399 : wallah++ chba :n

N.0400 : bessah jaddi allah yarhmah machi b euh:

Na.0401: bassah walla **ça y est** wella ychabahlah wella chibani:↓

Am.0402 :++++mama nakol

Na.0403 : wah kol

S.0404: matakolch ella

Na.0405: tjama:3 tako:l

Abd.0406 : najet rani berra

Na.0407 : **d'accord**

N.0408 : eya↑ chamchit ngou :l kount machiya nsaksik haja talfatli elhadra

S.0409 : sema tfarjti hadak ennhar hadih **l'émission** (rire)

N.0410 : ta3ach **l'émission**

Na.0411 : +++++way way way (en chantant)

N.0412: (rire)

Na.0413: cheftiha↑ khoya bessah hetta nta thala fiya khamsine alaf (500DA)

S.0414: wah

Na.0415: wah njibhalak wah gallha superman

S.0416: ma:lak khoya rak tballi tarjaf ma:lek

N.0417 : hadi te3 hadak **la drogue** te3 **la drogue**

Na.0418 : wah

S.0419 : (rire) rah ghir ychouf fiya rah ychouf fiya tfarrajha m3akou :m

N.0420 : (rire) haka nsi :t belli huh (rire) yafhamha elghoniya

P.0421 : wacha 3anda :h↓ ta3arfi belli elbarah wachta galli↑

Na.0422 : mmmm

P.0423 : galli euh jaddi ana naghalebak ha :↑

Na.0424: wa3lach

P.0425: yaghloubni galli ana/ana naghalebak Anaya

Na.0426: bessa:h↑ 3i:b mangoulouch haka

N.0427: fech tagholbah

Na.0428: **laisse le il veut dire quelque chose il veut dire quelque chose**

N.0429 : fech tagholbah **felcarta**↑

Na.0430: iih **fel carta**

N.0431 : sema kan 3ada machi ykharrajha ya 3omri ezzin ta3i

M.0432: najet↑

Na.0433: ah↓

M.0434: euh:: laghtaya te3 hadi++

Na.0435: ella hbibti makanch ge3↑

M.0436: ha khiti ge3 makanch

Na.0437: 3awed nrabbal ge3 wanchoufhalek

M.0438: wah masabthach

Na.0439: ella ella khater ghi:: had elkhatra bech b:euh rani **déjà** baghi n euh/**nliquid**
3liya

M.0441: hee:y khalliqli

P.0442: win raha elhabba ta3i na::

N.0443: koul koul erfad papa kif kif ge3 kif kif

M.0444: euh ge3 bouyad

N.0445: (rire) ella bessah te3 riade khir mta3 **O délices**

P.0446 : <..... ?> hum↑ **elpermis** ta3ak ja wanta3i mazal

N.0447 : goul wallah eya wa **l'auto** mazal majatch (rire) **l'auto** mazalha majet jibha jibha papa ghir jibha (rire) ++++ ghi :::r jibha papa euh rana euh (rire) rana nahaslo

S.0450 : mm ana tballi **el carta** ghir nadfa3ha ma3lich manasthakhach ana **biométrique** hay

N.0452 : euh :: samiholi **el esse douze** (S12)

M.0453 : [ge3 klitou↑ nasrine kliti nta3e :k

N.0454: ella mazal maklitch euh:: **el esse douze** galetenna kharjough khalti Fatima ça y est kharjatah hiya

P.0456: euh:↑

N.0457: 3lakhatach hna dfa3na **l'original**+ galetelna kharjough baki ta3i wta3 soumia fawek tamchi tjibhomalna

P.0459: [hiya:::

N.0460: **parce que l'original** yag3ad 3andna homa ygardiw euh::

P.0461: iih rohi ntamak wgolilah 3tini **el esse douze** ta3i+++

N.0462: bassah nadfa3 **el passeport** ta3i **déjà** rah mchi yekmal

P.0463: 3andhom ntama: 3andhom/3andhom ntama nti ki tabghi **trenouvlh** eddaf3i

N.0464: [bech **nrenouvlh**
(rire)

P.0465: mm **elpermis** khassak tkouni hadra bech **tsanyi** 3lih ntama

N.0466: fa:wek papa↑

P.0467 : nhar elhad wella letnine

N.0468 : wah nhar elhad m3a la3chiya ella elhad m3a la3chiya ma3labali :ch ana : nsit
3la **la formation** 3labalki↑ khamsta3ach enyoun najet rani machiya nabki

Na.0470 : ha :↑

N.0471 : khamsta3ach enyoun te3 **la formation** +++ chta had elkhadma hadi hna
naga3dou ghir m3a **la formation**↑

S.0473 : ye ::h darouha :lkou ::m↓ likounti tahadri 3liha darouhalkoum

Na.0474 : nsitak chhal raki f **les notes** mla ::h

N.0475 : **les notes** jabt ghaya

Na.0476 : eumeuh (non) raki ::euh m3a elwala

N.0477 : fe :ch fe :elm3adalat te3 elfrançais↑

Na.0478 : mmh (oui)

N.0479 : ella jabt ghaya

Na.0480 : m3a elwala

N.0481 : machi m3a el eih

Na.0482 : **raki master deux**↑

N.0483 : iihi **master deux** inchallah ya : rabbi goltalha jebt ghaya maza :la :

Na.0484 : maza :l elmaster deux ::

N.0485 : **master deux** mazal moderna **les compositions**

Na.0486 : ella bessah **ça y est** raki **master deux**

S.0487 : [ella bassah nti 3lach raki tahadri 3liha

Na.0488 : ki tkamli tadokhli ledoctorat

N.0489 : incha ::llah yarabbi menfoumak elbab essma

Na.0490 : eh bin euh :: na3tilak **une bonne nouvelle** w :euh ghadi yjibouli lakhbar nichan

N.0492 : [inchallah

Na.0493 : euh ::: 3la khatar li yakhdam m3aya galli 3la khatar howa ça y est ghadi ydi :r doctora

N.0495 : mmmmm

Na.0496 : ila raki **maclassiya** m3a ellwala

N.0497 : [maclassiya kha/kha **cinq cinquième**

Na.0498 : eya ça y est

N.0499 : 3ada **normalement la première** (rire)

Na.0500 : ghadi ydirou shab edoctorat bach ydirou kima darou bna:t 3ami ghadi ydirou **concours** fedzaire

N.0502 : [mmhm

Na.0503 : **alors les dix premiers** ++ dayrine **français/anglais** hadi 3andhom khalass koulchi fedzair

P.0505 : ye :euh yamchiw y euh yakraw leferança l euh **l'académie** wge3

Na.0506 [wah↑ wah↑ ma :ma3labalich

N.0507 : ya ::rabbi inchallah **parce que** rani **maclassiya**

M.0508 : [win rah anas

Na.0509: chkou:n↑

M.0510: chofi a/a/anas +++ rah yballi ghamak fhal **blassa**

Na.0511: abardi wah↑ etyok mbal3i:n

P.0512: ha elbab mahloul

Na.0513: bassah etyok mbal3in

N.0514: saha chofo 3lach tagat3oli elhadra

Na.0515: bassah abdelhak khra::j

N.0516: <..... ?>chofi za3ma emmah ge3 **ma :boujatche mablassatha** dawar
3la

N.0517 : waldha (rire)

Na.0518 : douk nabka dayman **nconsulté** hadak kisamili 3tani galli **le site** ta3euh
wizarat euh ta3 ta/ta euh : etta3li :m el3a :li : walbaht el3ilmi

N.0519 : ya : rabbi

Na.0520 galli ennasse temmak li ta3raf belkhaf t :d/iih : waljami3a 3la khatar hiya
li :t :euh ki tadaf3i **dossier** euh : eljami3a te3 edzair↑ ghadi tnam

elmoussabaka m3a erraiss boutaflika y3aytou leljami3a te3 tlemcen ygoulou hadi
bedia nasrine te3 bessah yougouloulhoum **oui** ymadoulhoum **el relevé de notes** ta3 :ek
wella yatalbou manak ntiya **elrelevé++** bech tfouti ledeocrat++

S.0526 : [raham yabkiw 3la ebbahom goultalhom
mcha 3and mimahom zoulikha

Na.0528 : raki fahma kife :ch↓ **alors** ki tkamli elmaster **deux** ghadi yafatho
elmoussabaka

N.0530 : [incha ::llah yarabbi

Na.0531: douk ana nkhabrak++ m3a **juin** yafathou elmoussabaka++ watfawtha fel
3assima

N.0533: [inchallah ye:bardak

Na.0534: ella ghir hadik n3ayatlak ella ghir diriha kiraki m3a elwala 3la:ch ella

N.0535 : m3a ellwala najet↑ <..... ?>

Na.0536 : mmm galhali elli yakhdam m3aya galli machi 3andak khtak **felfrançais**
galli khatar **voilà voilà** galli hna **les psychologues** mabghawch yarefdou menna+ galli
bessah loukhrina ghadi yarafdouhoum yafathoulhoum moussabaka

S.0539 : [loukan ghir ya3tiwalhoum **voyage** wahdakhor

N.0540 : mziya li galhalna

Na.0541 : wa :h++

N.0542 : ya :rabbi ya :rabbi inchallah

M.0543 : namchi ndir la3cha

Na.0544 : anaya and/euh : rani dayra ndir edja :j euh bez3itra

M.0545 : <..... ?>

Na.0546 : whouda raha fedda :r↑

N.0547: essbah edahk ana makanch 3labali 3lach 3labalhou:m

M.0548: **ça y est** 3labalhoum bak gallhoum

N.0549 : essbah ki mchina sabna **elauto**

Na.0550 : 3labali bessah euh:

M.0551 : **ça y est** 3labalhoum kolchi abdelkader galli darwak 3a :da darwak enriyah

Na.0552 : [hata réda wkolchi

N.0553 : hata réda ja 3andi euh : chafti nasro : rah dayer rah dayer **elplatre**

Na.0554 : ii :h douk ygoullak saksit najet wgatli ella magallkou :mch↑ (bruit) 3la
khatar hada howa elli saksa sema gallkoum

M.0556 : <..... ?>

Na.0557 : gouloulah ghir elbara ::h↓+++ nhar ellawal mabatch 3andi enhar ezzawaj ja
3andi enhar ezzawaj 3ayatli

N.0559 : sema kan simana howa bayet 3andak

Na.0560: ah (étonnante) **simana**↑ wak ghi nhar euh::

N.0561 : euh : cha mchi :t ngoul euh : réda galli euh : rah dayer **el platre** 3la yadah↑
goutlah ana machaftahch cheft ghir **l'auto** ana na ::nn **l'auto** chetnaha+ wah bessah
3lach **elplatre** ngorda :t wella :

M.0564 : wah yeddah magroda

Na.0565 : ntafkhat ge3 menna ge3 hata menna

N.0566: (rire) kima gel abdelkader ki na3raf rohi belli mana3rafch <..... ?> (rire)
3lach namchi nharrasse rohi ::

Na.0568: [ykalla3 kisse tass3a wnasse uh↑

N.0569: tass3a wnasse

Na.0570: fawek nha:r elhad+ yamchi de:r **aller sans retour** gotlah ana nkhallsolak

aller retour galli ella khalsoli **aller sans retour**+++ gbila :t dakhlo lelbit

hadik wallah ila khaft **télévision** yti :h bella3t BALLA3T belmafte ::h

M.0573 : [ella khalihom yjibouh yjibouh yjibouh douk ya :: yj ::

N.0574 : nta ewa ::

Na.0575 : gotlah echitan jabha ma : gal walou galli :: felhak echitan nhasslou fih galli

bessah wallah ila ydi :rha khatra :t mliha galli :: tkaki :t hada makan galli **ça y est**

tkakit **ça y est**+ ta3 bassah galli :: rab3i :n 3a ::m galli **normalement** 3andi

da :ri :**normalement** galli w3andi elhih 3lach rani nji lehna 3la :ch ji :t

M.0579 : ha :di elli rani makhlou3a fiha zouj diyar la3anda :k darwak ennasse tbarwlat
tbarwlat

Na.0581 : [galli 3lache ji :t galli baki 3la hada galli nhawasslah
<..... ?> eya galli **ça y est**

M.0583 : mcha yakhdam hakda 3la l/l/1 euh euh **T-shirt** te3 **cent euro** wlacoste

yakhdam bih felfarrane kolchi ma3atich elhama errohah

Na.0585 : galli elyoum 3adlili **elfalisa**

N.0586 : euh :: saha cha mchit ngoul ntiya mama matamchich lefrança 3awe :d ↑

M.0587 : ella ella **ça y est**

N.0588 : **quinze jours** te3 mars matamchich rani darba hsabi bech namchi m3a :k ndir elvisa (rire) wnamchi m3a :k

Na.0590 : hay 3li :k nti euh ça y est ila kan fathou elmousabaka :: hu :h twalli khi :r meuh mbnat 3ammi

N.0591 : inchallah

Na.0592 : ta3arfi fel français chhal yhallou wachhal ymaddou fel **français** français ktar darouha a3ala madda a3la madda frança mdak hafzat had ennachat

N.0594 : [rani baghiya nzi :d nat3alla :m
inchallah

Na.0596 : daratha 3la kolchi 3la kolchi

N.0597 : ha najet d3ili d3ili

M.0598 : [lawlad taddilhom hada ghir chwiya msakin baki tlata te3

Na.0599: chkoun↑ liman taddi <..... ?>

M.0600 : euh wladak

N.0601 : wah eddilhom **biensùr** mama khallili haba

Na.0602: khalida loukan 3inna mandakhlouhch <..... ?>

N.0603: ella najet bassah eddilhom abardak a:bardak islam ymout 3la: lokhor euh: el **mille feuille** dilah dilah

M.0605 : eya chorbi khallini nrayah

N.0606 : cha mchit ngou :l haja nsitha mchit ngou :lha <..... ?>

M.0607 : hna :: 3radna elhaj elhaj kwider goutlah za3ma ila kan ja rani chawya
elfalfal y3awnouni ndirou chwiya <..... ?> hadi chhal ma3ayatna :lah gallah ella
hata elghadwa goult nzid hadek ezzallif howa yabghi ezzallif

Na.0610 : ana golt ghadwa tamchi m3aya 3and khalti khadija↑

N.0611: rani machiya nsaksi::k↑

M.0612 : ma ::nkadch ewa rohi ghir rohak gatlek euh ::bka :t tsaksini

Transcription de l'enregistrement n°2 :

Enregistrement n°2	durée	p	Ah	s	m	n
	16 :38 :29	papa	Ahmed	soumia	maman	nasrine

Transcription :

N.001 : <..... ?> essalam 3ami (rire)

M.002 : essal :m kirak labasse ghaya labasse <..... ?> wallah el3adim zide

Ah.003 : win rah euh sadiki abdoullah essayad

S.004 : papa rah f bitah

M.005 : fel bi : walla rah yatwada

S.006: ella ella

N.007: soumia jibiha tkila

S.008: machallah <..... ?> (rire)

Ah.009 : cheftha bessah ma3raftha :ch werri tchouf

N.010 : (rire) gallek chetha bassah ma3rafthach

Ah.011 : <..... ?>

M.012 : chtha wella hhh

Ah.013 : gatli chetha↓ essala:m warahmatoullah

N.014: <..... ?>

M.015 : dalli lahjab manak+ ZIDou

Ah.016 : huh wa :ld

N.017: ell aba:nt

M.018: bant euh réda+ sahbat bant euh: najib

N.019 : (rire)

Ah.020 : ta3rafha ella bassah lokhra kbira 3la hadi

N.021 : hadi elbareh daret chhar (rire)

M.022 : elbarah daret chhar jamma3 erwaho erwaho

Ah.023: ya:: allah **ça va**

M.024: **ça va**↑ golt l3amaria hata 3ayattalha anaya ma3aytat magaletelna rani jaya :

Ah.025 : gbilat 3la jalek z3aft 3liha

N.026 : 3la :ch maskina

M.027 : <..... ?> ana kont mrida tayha wghir nassana fik ou : hata galetelna rani
3and euh : radia goltalha mat3ayti :na

Ah.029 : [gatli : essanay tchouf ki jit ghadi ndor 3and elhaj
3mar **ellawata** moraya+ gatli khalida 3aytatli : w euh

goltelha **nengagi** bach n euh bach nji naddiha hata gatli ella : darwak khassni
n3ayatalha : watwajad rohha : <..... ?> darwak min rakom 3arfin balli rani hawed
3and elhaj 3mar ha golilha twajad rohha win rah **le problème c'est pas** <..... ?>
c'est pas <..... ?>

M.035 : wa :h galatelna najet wgoltalha maranich kadda wki jabetelna hadi whiya
kanet fesbitar eddawi hadik hiya darwak 3ada jet

Ah.037 : [iɪh gatli gatli

M.038: <..... ?> win raha nasrine ou : soumia

P.039 : labasse ghaya

Ah.040 : ghir darwak gatli abdella :h <..... ?> f euh **la clinique**

N.041 : [ettayara li tahat fel mali

P.042 : madart walou la3andak

Ah.043 : m euh↑

P.044 : mazal ma : rani 3ada f wahed eloumour rani **nrigel** fihoum ou : maza :l ma ::
rani 3ada kima hakkek

Ah.046 : **les médecins** wachta galolak↓

P.047 : 3andi :: 3tawni **prise en charge** w 3tawni kolchi bach ndir **opération**

Ah.048 : i :h↓

P.049 : <..... ?>

Ah.050 : <..... ?> dartou **les premières démarches**

P.051 : **premières démarches** ma :: euh rani nassana f **les vacances** <..... ?>
maza :l ma ::

Ah.053 : [ii :h

ewa allah yasma3ana wyasma3 elkhir

P.055: allahoma amine allah yarham waldik

Ah.056: gotlah ila tji gollha **tu me fais signe**

P.057 : **bie ::n sur** wah

Ah.058 : natlagak ntama anaya natlagak

P.059 : iih ma khir nta nta nta grib wella homa

Ah.060 : iih ella natlagak inchallah bihawli ellah

P.061 : ah barak allahou fik++ ella howa :: **elmédecin** galli galli **la meilleure clinique de sarray**

Ah.063 : kayen zouj bessah **pratiquement**

P.064 : [kayen te3 karawi wou :

Ah.065 : kayen te3 kara

P.066 : ii :h

Ah.067 : wkayan ta3 ben sarray

P.068 : howa **il m'a conseillé** ben sarray

Ah.069 : fi zouj fi zouj 3andhoum kima gal lokhor euh :

N.070 : narfadha 3lik

Ah.071 : a :h↑

N.072: narfadha 3lik wella tkhalliha

Ah.073: had ertal tarfdih 3liya↓

N.074: (rire) <..... ?>

Ah.075 : **j'adore les bébés** wallah **je les adore**

N.076 : ya ::k

Ah.077 : euh **photocopie** te3 euh

N.078 : te3 réda te3 abdelilah chkoun rawane wella abdelilah

Ah.079 : khouha

P.080 : euh chaft kifah semawha

Ah.081 : [elkbir kisammiwah

N.082: rawane

P.083: chaft kifah semmawha

Ah.084: ella

P.085: ma3labale:kch goulilah

N.086 : marame khalida

P.087 : ella : khalida marame

N.088 : wah khalida marame

Ah.089 : allah y3ayachha inchallah fi 3azkoum

P.090 : amine ya rabbi

N.091 : inchallah

Ah.092 : ana **MALgré que** maraniche nchouf mlih bassah tballi <..... ?>

essghiwar mana3arfahch bezzaf bezzaf

N.094 : [ya :k abdelilah↑

Ah.095 : **non** mana3arfahch

N.096 : hadak jan jan

Ah.097: ngoullak haja makontch 3aref balli réda 3andah tlata

N.098: ya:k hadi elbarah daret char kaflat char

Ah.099: <..... ?> ana golt hadi raha tza3ak biya walla kifech m3a :: khaltak tani

magatlich wella balak tkoun galathali haka <..... ?>

P.0101: <..... ?> wahad rah yakra **en préscolaire**

Ah.0102 : ella lekbir na3arfah

P.0103 : wah **en préscolaire**

Ah.0104 : wna3raf ezzawej tani

P.0105 : abdelilah

Ah.0106 : bessah hadi hadi ana golt rahom yza3kou 3liya fellawel

P.0107: binathom 3a/3a:mine

Ah.0108: ah↑

P.0109: binathom 3amine↑

Ah.0110: ii:h↓ machallah +++ <..... ?> bant euh essoltan ↑

P+N.0111 : (rire)

P.0112 : jitou elyou :m wella

Ah.0113 : ella jina elbarah

P.0114 : i ::h

Ah.0115 : elbarah m3a :: ana **ça y est déposé la demande de retraite** rah jani
kisamouh le ::

P.0117 : **la prénotification**

Ah.0118 : **la prénotification** ja :t

P.0119 : bech ychouf ila takbal wella ma takbalch **le salaire** hada

Ah.0120 : <..... ?> ella mana

P.0121 : ella homa yaba3tou **une notification** bech ychoufou **est ce que vous etes d'accord** <..... ?> **contre** wella wella **vous n'etes pas d'accord**

Ah.0123 : **et je pense** <..... ?> **soixante ans** ana bakili 3am <..... ?> hna
niveau ta :h

P.0125 : kima **les : instituts** tawa3na hna <..... ?> ge3 li kano nhar ellawal kima
ngoulou li 3achou m3a elisti3mar wlahgat bihoum **l'indépendance** + kayen li kan
mur wabda yakhdam rak fahem<..... ?> wkayen li : kamal eddirassa ta3ah
wanjah rak faham **donc c'est les premiers cadres** <..... ?> li ya3amlou lakhor
ha/hadou homa li gabdo **les usines** ligabdo **l'administration** li gabdoha tani
<..... ?> khamsine 3am men ba3d **en décadence en décadence** wah

Ah.0132 : euh :

P.0133 : [euh ragda wtakoul wlokan matkhallasch

Ah.0134: [ragda *wtmangé*

errachwa errachwa

P.0136 : wa :h sobhanallah el3adi ::m +++ tamchi 3and **echef** दौरا tsibah mhabsak **mcerkel** rohah kimakima kima **Cirque** w<..... ?>**administration citoyen**

Ah.0138 : maka :nch+

P.0139 : makan hata : hata haja

Ah.0140: chouf ge3 **les** <..... ?> **de valeurs les affaires**

N.0141 : [tachrob kahwa 3ami Ahmed↑

Ah.0142: ella rani chareb elkahwa

N.0143: bessa:h ↑ zid chrob raha wajda raha wajda

Ah.0144 : ella :: ana jit nchikh m3akoum wanroh

N.0145: bessa:h (rire) raha wajda huh

Ah.0146: chkoun li saksatni 3la:: ana twahachtah whiya gatli 3lih + 3la wald fouzi

N.0147: ii:h soumia::euh

Ah.0148: kount machi kbal njibah wanji

N.0149: ilye::s eya jibah

P.0150: rah hna rah hna 3and jaddatah

Ah.0151: wa:h jabtah elbarah

N.0152: rah yahdar yatmacha

Ah.0153: awaddi rah

P.0154: [rah yadrab bouniya goul

N.0155: (rire) rah yahgarha rah yahgarha yahgar euh: manal wella kich ysamiwha

Ah.0156: nihel

N.0157: nihel

Ah.0158 : wallah ghir yaktoulha

N.0159 : ya :k

Ah.0160 : mankhalliwahch **UNE seconde** errohah

N.0161: awyou::h yghir manha: yghir sghira

Ah.0162: nhar ellawal fahamthoum fahamt euh mimah matgoulitch hanah goli mimah goltalha materfdouch matafouhach geddamah ++ homa **non seulement** yarfdoha **mais** yzidou yghayrou:h

N.0165: mm::

Ah.0166: hadi darwak loukan yji waysibni rafed hadi:

N.0167: yagleb eddaniya **ça y est**

Ah.0168 : kima hadi maskina rahat

P.0169: ydire **scandale**

N.0170: (rire) ya hata abdelila:h yarfadha

Ah.0171 : goulthalhoum madirouch <..... ?> matarfdouhach bessah kichghol khyana homa ella tarfadha : mah tarfad bent najib tji mima tarfad bent najib ge3 yafdouha geddamah wgalouli rwah sellam 3liya walidi wgaloli hata nta+ aarwah sallam 3liya ++ hada rawane RAYAne

N.0175 : rawane rawane

Ah.0176 : rawane + iih machallah walla rajel aah **ça va** rak ghaya

P.0177: <..... ?>

Ah.0178 : wah bech **ycorrigi** rohah wah+ eya gotlak euh galoli hak euh rfadha + goltalhom ana ghir hadi li mandirhach ki maykounch hna ila rfadtha saha eya bessah

<..... ?> maskin walef walef whadouk la **des fois** wallah el3adim ila nasamho
fihom fizouj <..... ?> fizouj

N.0182 : (rire)

Ah.0183 : elwald mena walbant menna

N.0184: twalafthom hata ntaya

Ah.0185: darwak hiya 3andha <..... ?> w **c'est une prématurée** lazem nhafdou
3liha ktar m euh eya whiya : <..... ?> **des fois** najib min yakhdam ya3zal yamchi
yakhdam m3a mah wella eyaw euh kisamouh ana gadami euh tchafni hata **l deux
heures du matins trois heures** +++ eya **des fois** namchi narfadha ndirlha kima nhaka
targoud++

P.0190: tfarrachalha geddamek eyaw raha ragda

Ah.0191: elfrach ella ykoun mwajjad mwajjad wraha euh: eya loukan **par exemple**
ynoud yagbadna↑ ana msamih tarzan

N.0193: tarzan↑ (rire)

Ah.0194: tarzan wah ++ allah ysakhar fihom <..... ?>

P.0195: mchit 3and elhaj 3mar mchit

Ah.0196: mchit l3andah wah elbarah machi elyoum

P.0197: kan 3labalkom belli mcha **lefrança** ou::

Ah.0198 : ana

P.199 : i :h

Ah.0200 : wah 3labalna+++ bessah euh saksitah 3la : waktach **il a été opéré+ la date
exacte** ma ::

N.0202 : **la date exacte**↑

P.0203 : howa **quelle date** ba3da mcha mcha **un mardi** rani hassi

N.0204 : **voilà belmardi je crois+ kona le vingt**

P.0205 : eh↑

N.0206 : kona **le vingt novembre** ella wella ::

Ah.0207 : **à peu près à peu près** hakkek+ howa elbareh kan yahkinna ana anana gatli hachwiya y : euh<..... ?>galli mchit **le premier** galli mchit **le premier bon** lokan **le premier le premier décembre c'est pas possible parce que:::** machi yfawat **le euh** <..... ?> **vingt deux jours** yfawat simana **wyatopéra** wyag3od simana **et quelques** wayji euh **peut etre le premier novembre** ++ 3awed abdelk/abdelkader galli ella ::↑ ila kan++ **la veille de son départ** tlakina 3la khatar tkaka abdelkader khoya ++ galli 3la ghadwa : galli rah ghalet howa **finalement je pense** belli rah m euh mjihat **le vingt::↑ novembre**

P.0216 : ha :kek **c'est tub c'est un mardi c'est la dernière semaine** te3 euh : te3 **novembre**

Ah.0218 : **la dernière semaine**

P.0219 : wah **la dernière semaine** te3 **novembre**

Ah.0220 : ii ::h ++ ou : waktach **il a été opéré**↑

P.0221 : sena tchouf ngoullak

Ah.0222 : **le deux**↑++

P.223 : iih hadak howa hadak howa **toujours un mardi le deux+** wah **alors le vingt le vingt** mcha mcha machi **le vingt** mcha **le dix-huit le dix-huit novembre**

Ah.0225 : **le dix-huit novembre**

P.0226 : wa :h

Ah.0227 : ou : **l'opération** kisache darha↑

P.0228 : **l'opération** darha :::+++ bou dar/darha **une semaine après**

Ah.0229 : **une semaine après**

P.0230 : wah **toujours novembre** madarhach fe **mois décembre** +wah ella hata ana manich hassi **la date** bessah euh :+++++++ ana rani dayerlah **message** lehna

Ah.0233 : message lefrança↑

P.0234 : wa :h

Ah.0235 : aa :h saha

P.0236: ke/ken felcoma hna kolma n3ayatlah euh **tirifoun** nta3ah mbal3inah ge3 may euh: mayatkallamch ge3

Ah.0238: ella yball3ouhoulah yagal3ouhoulah

P.0239: <..... ?> euh **alors** der/dertlah **message** wah wah bech bech ngoullak fawek dartlah **message c'est-à-dire que** ki khraj m/ ml euh **la salle de**

l'opération c'était un jour wella **deux jours après**

Ah.0242 : saha **d'accord** had **elmessage** wakta :ch↑

P.0243: <..... ?> **le/le cinq décembre**

Ah.0244 : **le cinq**↑

P.0245 : **cinq décembre**

Ah.0246 : sema **il a été opéré edeux** wella **trois**

P.0247 : **deux** wella **trois** nichan+nichan+ **à plusieurs fois** wana nadrablah **téléphone** may may<..... ?> **il n y a pas de** <..... ?> ana galoli **grave** eya golt balak euh **l'opération** <..... ?> eya golt **tiens puisque** ana 3labali belli belli rah khraj **ml'opération** wrah felin3ach++dertlah **message c'est-à-dire**euh **voilà** ++ eya felhakika ki : ki gotlah wfak <..... ?> ana n3ayalah whowa y3ayatli <..... ?> +++ bessah bessah mcha mcha mcha rani hassi **le dix- huit novembre**

Ah.0254 : **le dix-huit**

P.0255 : **le dix-huit novembre**+ wah **c'est un mardi**

Ah.0256 : maranich 3akel anaya

P.0257: **dix-huit/dix-huit** wella **le vingt cinq** hata ana manich 3akel **dix-huit** wah **si c'est un mardi** mchaw **par route l Alger**+bakrou l euh: m3a elfajer ka/gabdo trigue **c'est-à-dire que la nuit du mardi au mercredi**

Ah.0260 : ii :h

P.0261 : rak fahem ++ **bon** waslo l euh+ wella **le lundi au mardi** wella **le lundi au mardi** 3la kibal rani hassi kan khassah yawsal euh l **l'aéroport** + wkal3o mantamak l hata le rab3a te3 la3chiya wa3lach hada kolchi+ **je perds une journée** lahna rak fahem w manch/namchi 3la wahran **sur aliconte**

Ah.0265: aah kan kayen kisammouh euh **un vol le lendemain**

P.0266 : wah lhiha f f f euh f lakhor fi **Alger**

Ah.0267 : fi **Alger** wella fi wahran

P.0268: ella fi **Alger** kan euh kan **déjà mréservé** wkolchi sema 3liha mchaw

<..... ?> mena f wahran ella mena fwahran **aliconte tous les jours**

Ah.0270 : i ::h i ::h

P.0271 : ella : **aliconte tous les jours** hiya <..... ?> wtasana la3chiya+eya ntamak homa dakhlo **sur sur sur** euh **barcelone** bessah euh mchaw hata hata lerab3a te3 la3chiya

Ah.0274 : <..... ?> sema :: mchaw **directement** le **l'hotel** w **ça y est**

P.0275 : wa :h **directement** sabo <..... ?> yassanna fihoum wkolchi eya bessah euh (M) ellah ya3tih essaha <..... ?> nsib te3 essah howa howa

<..... ?> k lokan machi howa kan m3ah wgalahom + **surtout** howa

<..... ?> fe euh whowa mrid fel madina

Ah.0279: hada elhaj↑

P.0280: wah <..... ?> **UNE semaine** whowa maskin jri mena <..... ?> **bien comme il faut** wah <..... ?> ++++++

Transcription de l'enregistrement n°3 :

NB : ces trois dernières transcriptions porteront uniquement sur les passages qui nous intéressent vue que l'annexe comprend un nombre illimité de pages.

Enregistrement n°3	Durée	H	s	n
	15 :17 :78	Houda	soumia	nasrine

H.001 : goutlah réda goutlah 3la balek (rire) goutlah ebba mcha ywassal soumia

s.002 : [ii :h wah <..... ?>

H.003 : bkit nahkilah goutlah ha fayen daha fayen daha goutlah ki soumia waslat

H.004 : leljami3a sabet koulchi ennas kamlouh

S.005 : wa :h (rire)

H.006 : met beddahk goutlah hawas biha mlilia

S.007: wa:h mlilia: ou: beni mester (rire) eya whabas wahad **elloto** gallah tkharajni

S.008: **fl'auto route** (rire) gallah ella:↑ elhaj gallah tkharjak bessah rak b3i:d

H.009: [tahasbi **top movies** mwadrine (rire)

N.010: **wolf creek**

S.011: te3 bessah wahed etrigue te3 **top movies** chofi ghir hna wrabbi <.....?>

51:42 secondes:

N.012: hsabni labastilha elkach ejdid kicheft hadak labyad goultaha labsatalha (rire)

H.013: majach gaddha

1 minute et 31 secondes :

N.014 : **elbonnet** hadek **elbonnet**

H.015 : hadek te3 najet

N.016 : mziya ::

H.017 : ghsaltah **felmachina**

N.018 : hada maniche 3arfa ila te3 **franča** wella chratah menna mlih yahkam

S.019 : win cheftih yahkam rah tala3

N.020: ella bessah hiya **tbougi** bezza:f↓lokhrina: rachyin mafihomch kamel

l'élastique

2 minutes et 30 secondes:

H.021: ana feddar ma: mandirlhach ge3 **les gans wlbbonnet**

N.022 : ghaya eddar skhouna fiha **echouffage** euh kwiya

H.023 : essbah nhal nkhalli chwiya <..... ?>

N.024 : ella bessah **parfois** ennou ettih

H.025 : [wallah ila nhal

3 minutes et 20 secondes :

H.026 : <..... ?>ella ella wahdin labsin kolchi **noir** wlabsin kima hadak te3 ethara

N.027 : **costume**↑

H.028 : ana mchit haka **betablier** <.....?>

3 minutes et 41 secondes:

n.029: ana khdamt essbah ghir **la matinée**

4 minutes et 20 secondes :

H.030 : <..... ?> galli chofi **elcahier** ta3i

5 minutes :

H.031 : galli gouli lpapa **ysagnili sagnitlah** anaya <..... ?>

6 minutes et 19 secondes :

N.032 : lewla :d ya3tilhom **les jouets** ta3hom 3andhom **des cadeaux** huh↑

H.033 : [yaa :k

N.034 : **les cadeaux** lokhor euh :: **les voitures** ymadalhom **lwata** walbnat **les poupées**

N.035 : rani ngoulki <..... ?>

7 minutes et 08 secondes :

S.036 : **surtout** ki 3andah ellabsa yaprofitiha felkraya

7 minutes et 18 secondes :

H.037 : <..... ?> bessah lebastlah haja **simple** melfoug

S.038 : bessah **elpul** li jabathoulah mama yji gaddah yji **la chemise** tahtah

9 minutes et 45 secondes :

H.039 : kabouya tnine w3achrinala :f↓ wallah ila **vingt deux milles**

10 minutes et 35 secondes :

N.040 : **je (ne) crois pas** hadouk elli 3andhoum edraham yaharbou yamchiw

11 minutes et 52 secondes :

N.041 : bessah haja mafhamthach **est-ce que** yag3od hakak kasah fesslata wella yfaydouh waydirouh fesslata

Transcription de l'enregistrement n° 4 :

Le nom qui est dans le tableau ne va pas apparaitre dans la transcription car nous avons pris uniquement les passages qui nous intéressent mais si, cette personne a participé à la conversation.

Enregistrement n°4	Durée	F	m
	31 : 52 : 42	Fatima	maman

F.001 : had elwakt takhadmi wyakhadmou wma ta/tasalkich kolchi rah ghali ya bent

F.002 : 3ammi kolchi ghali

3 minutes et 31 secondes :

F.003 : had elkhatra ki mchit l euh **lamiri** tnin li fatet ki mchit **lamiri** <..... ?>

4 minutes et 36 secondes :

F.004 : <..... ?> **elvista** ma3andich <..... ?> gouttalha tabghi talbsi wtabghi

F.005 : tkhayti min njiblak

6 minutes et 05 secondes :

F.006 : 3tatha **les bottes** <..... ?> **boutillou**

26 minutes et 46 secondes :

F.007 : **elpasseport** chhal bakili fih

Enregistrement n°5 :

Enregistrement n° :	durée	M	P	Ah	S	N
5	24 mn 21 s	Maman	Papa	Ahmed	Soumia	Nasrine

N.B : Nous avons pris uniquement la première partie qui nous intéresse vu que l'annexe contient beaucoup de page

M.01 : machi fouzi chra zodiac ella

Ah.02 :c'est déjà <..... ?>**sont fixés par euh l'europe**<..... ?>*mayrespectiwch*
euh

P.03 : 3la **temps w le temps**

Ah.04 : machi **le temps** ge3 ge3 **ils valident** kiychoufouha raha **en voie de disparition**<..... ?> ywalli lelbhar **pour nourrir le poisson**

P.05 : ella howa ki khraj mena ça y est fkad elhayat ta3eh

Ah.06 : ella kayen elli ytu :l

P.07 : kima : <..... ?>

Ah.08 : ella kima **par exemple** ngoulou : *elcrevette* ++ *elcrevette* etoul

P.09 : tabka haya

Ah.10 : tbka haya

M.11: wah

N.12: bessah ygoullak kitban euh 3iniha ykounou 3iniha homa:r

Ah.13: ella lhout wah ki 3inih yahmarou **ça y est**

N.14 : ykoun khanez

Ah.15 : homa l euh elkothra <..... ?>

P.16 : **infecte elle devient infecte**

Ah.17 : wah

S.18 : ya ::h **sta ::de**

N.19: **sta::de**

P.20: **elballon** hadi